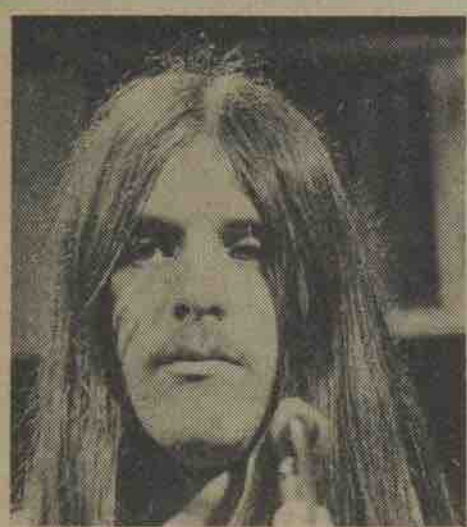


VOL. 3 NO 6

23 MARS 1974

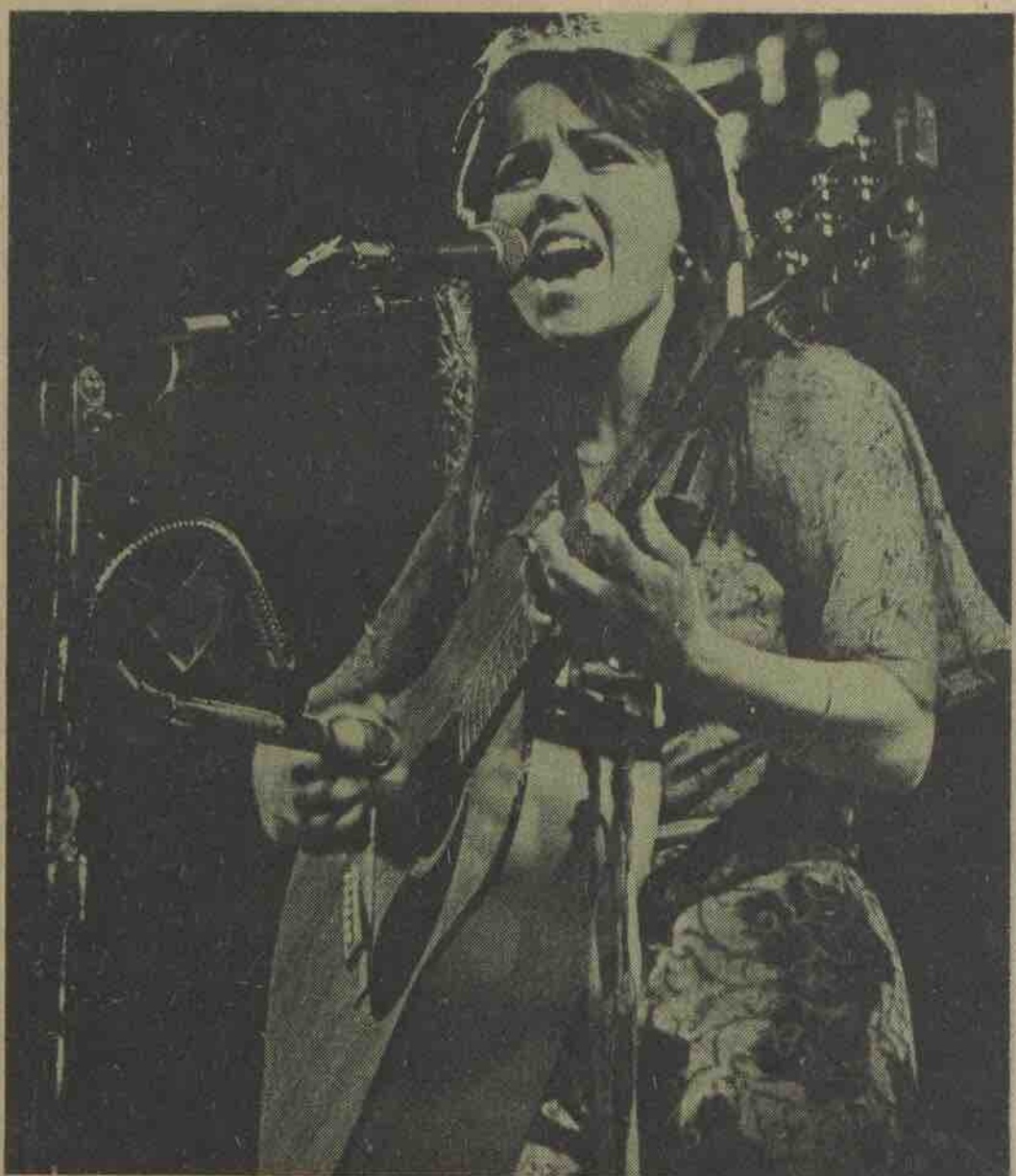
50¢

FRANK MARINO



RÉPOND À GÉO

LA RELEVÉ '74 À LA PDA



100
89

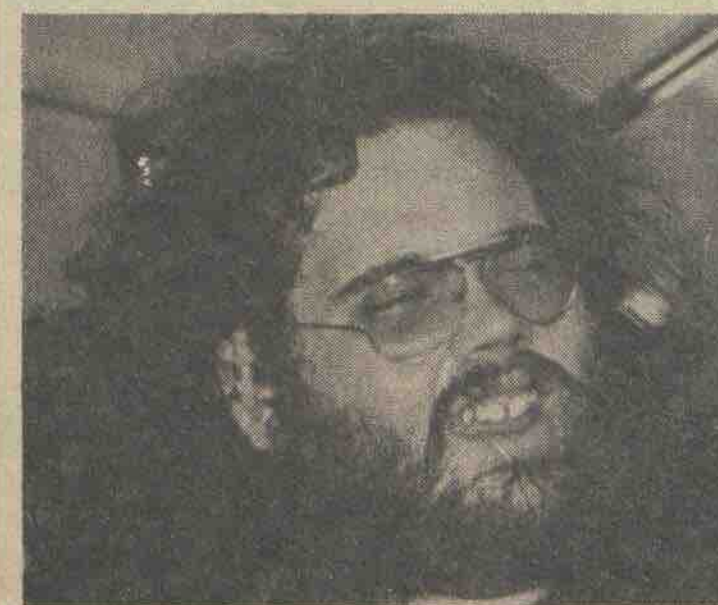
YES: UN GROUPE EMBALLANT



DOCUMENT ROCK

COMMENT PERCER AU QUÉBEC

DELUXE À LOYOLA





Vous connaissez Eddie Offord? C'est un peu lui le "cerveau" de Yes en tant que producteur-ingénieur. Il accompagnait Yes afin de prendre des photos souvenirs du public montréalais.



Steve Howe joue avec une facilité déconcertante.



A la basse, Chris Squire. Quelle puissance.

PAR PYER GINGRAS

Dans l'enceinte du Forum, l'ambiance est d'égale mesure avec la plupart des spectacles qui y sont présentés: à son comble. Traditionnellement, on s'amuse à faire scintiller de mille feux la flamme qui brille dans la noirceur. Des cris, des sifflements, des moments frénétiques s'accrochent à l'appel du groupe attendu qui se présente avec un peu de retard suite à la première partie. Une musique classique qui donne dans le grandiose et se répercute à grands mouvements sert d'ouverture à la présentation des musiciens. Une mise en scène exploitée à fond d'où se déplacent quelques ombres. Oui, ils sont là: Yes.

Drapé d'une robe monastique aux couleurs de miel, de longs cheveux qui tombent en cascade, Rick Wakeman attire à lui seul toute l'attention des spectateurs. Il ressemble en fait à ces person-

nages sortis directement du moyen-âge et qui semblent se combiner admirablement bien avec les poussières flottantes de l'atmosphère. Habile comme un danseur de ballet, Wakeman pirouette maintes fois sur lui-même pour rejoindre aisément les touches qui composent ses instruments à clavier. Il impressionne d'abord par son allure mystique, puis par sa façon bien spéciale d'atteindre le rythme dans un climat détendu et facile. Il ne fait pas corps avec le reste du groupe. Il semble vouloir jouer seul dans son coin. Il agira ainsi tout au long de la représentation.

Parallèlement, Jon Anderson qui fait figure dominante au sein du groupe, s'attardera à la provocation des meilleures jams en soulevant de sa manière habituelle les sons spéciaux et voilés qui s'échappent de sa gorge vers des crescendos s'achevant presque toujours dans un fracas sonore éblouissant. Cet Anderson, c'est en quelque sorte un fouineur qui s'élance continuellement dans les coins les plus reculés d'une grande musique abstraite. Du regard, il saisit toutes les allusions musicales que peuvent lui lancer à la fois le guitariste et le bassiste, Howe et Squire. Retiré presque, sans être démonstratif à l'extrême, Anderson plonge l'auditeur dans un océan de subtiles ondes sonores, accordant une priorité gênante aux spéculations d'Alan White enfermé dans une sorte de cage aux dimensions restreintes, surplombé d'une sculpture marine, sorte de Neptune moderne qui bat la mesure comme une vague sur le flanc d'un navire.

Lui non plus ne semble faire qu'un avec les autres. A l'image de Wakeman, il est retiré en fond de scène et roule sans cesse ses tambours. Ce qu'il y a de remarquable chez lui, c'est sans doute

cette précision avec laquelle il s'accorde musicalement avec le reste du groupe. Nul faux pas ne vient troubler cette concordance. Les notes et mesures arrivent à point, sans exagération et il serait bien difficile de dire qu'à un moment ou à un autre, on se lance dans des improvisations quelconques. Aucune domination astreignante du côté des batteries qui laissent libre cours aux bruits invraisemblables de la guitare de Steve Howe.

Lorsque l'on souligne la présence de Steve Howe, on ne peut pratiquement s'empêcher de penser à celui qu'il a remplacé en '70, Peter Banks. Malgré son image un peu terne, Banks a quand même donné un bon coup d'envoi à l'ensemble de Yes, et ce, bien sûr en compagnie d'un autre excellent musicien, Bill Bruford. D'un autre côté, le départ à cette époque de Tony Kaye fut mal accepté par les fans du groupe. Par chance qu'il y eut l'arrivée de Wakeman et de son talent inouï. Pour en revenir donc à Howe, il donne l'image du parfait laisser-aller en matière de guitare. Il contrôle d'une facilité déconcertante le jeu des autres instrumentistes, donnant le léger coup de baguette qui instruit l'orchestre au contact de son chef.

Le bassiste Chris Squire s'en donne lui aussi à cœur joie. Il n'est sans doute pas facile de s'accorder une bonne "base" avec le reste de ces musiciens qui partent souvent dans des interprétations plus ou moins baroques ou flottantes. On voit le travail d'un bon bassiste aux variations diverses qu'il apporte dans l'ensemble du jeu musical. Ne pas toujours courtoiser les mêmes mesures est une qualité appréciable. Et Squire possède remarquablement bien cette



UNE MUSIQUE FLOTTANTE



Une voix bien spéciale à la Anderson.



Rick Wakeman, plutôt seul qu'avec le reste du groupe.

puissance d'élocution musicale qui fait de lui un excellent bassiste. Son travail ne passe pas inaperçu, comme c'est souvent le cas chez plusieurs de ses homologues. Par contre, il semble avoir plus de possibilités en réserve que ce qu'il désire bien vouloir nous montrer.

Dans son ensemble, le spectacle de Yes était bien spécial. Sans être d'un éclatant succès, le concert apportait aux spectateurs un peu de ce qu'ils étaient venus chercher. Tout n'était pas parfait. Lorsque l'on analyse certains points bien précis, on découvre quelques lacunes qu'il aurait été préférable pour Yes de combler.

De façon générale, certaines pièces semblaient ne pas être destinées au public de ce genre de spectacle. Quelques morceaux étaient définitivement trop longs. Le second côté de leur dernier microsillon se révélait d'un ennui par trop conséquent. Les applaudissements mitigés en faisaient ressortir de façon flagrante le désintéressement du public. Par contre, à savoir si le groupe devait jouer au complet "Tales From Topographic Oceans" est une toute autre question. On retrouvait sans doute les plus beaux moments de Yes lors de cette démonstration et notamment au troisième côté du long-jeu. Parce que tout le spectacle était centré sur le thème de l'eau. De l'eau-céant. Yes a peut-être voulu noyer son public sous le déluge de leur musique. Alors la juste mesure n'était pas respectée. Pourtant, il était beau de voir, les lumières closes, tout l'appareillage scénique déployé pour l'occasion. Dans un concert comme celui-là, on ne peut saisir toute la portée significative des détails. Et comme nous le faisait remarquer après le spectacle un sacré passionné de Yes, Pierre Fa-

lardeau, (nommons-le pour lui rendre hommage de l'avoir découvert et de s'être empressé de nous le communiquer), les lumières projetées sur le disque en mouvement en haut de la scène, donnaient exactement des effets similaires à une vague qui se serait amusée à monter et descendre au-dessus des têtes des spectateurs près de la scène.

Autre chose qui faisait défaut et que la majorité de la foule aurait affectionné: voir Rick Wakeman jouer seul. Comme on le sait, Wakeman sortait l'année dernière un magnifique microsillon chez A&M Records intitulé "The Six Wives of Henry VIII". N'aurait-il pas été préférable de couper court à certains morceaux pour laisser Wakeman s'adonner librement à son art des claviers? Sans nul doute. L'ambiance s'y prêtait admirablement bien et le public était prêt à recevoir cette musique à la fois dramatique et sensuelle. On aurait pu par la même occasion vérifier ou apprécier son talent en spectacle avec ses instruments qu'il connaît bien et faire ainsi une comparaison "compétitive" avec le travail d'Emerson, depuis le temps que les débats sont en cours.

Finalement, comme la plupart des gens vont voir un spectacle pour entendre ce qu'ils connaissent déjà, le groupe Yes aurait fait plus belle figure en jouant un peu plus de leurs anciens morceaux. D'accord, ils ont apporté beaucoup de puissance d'admiration avec "Close to the Edge", "Yours is no disgrace" ou "Roundabout", mais on sentait que le public en voulait plus de ces anciennes pièces qui ont contribué à l'évolution et au succès de Yes. De plus, à certains moments, les sonorités musicales employées dépassaient largement la

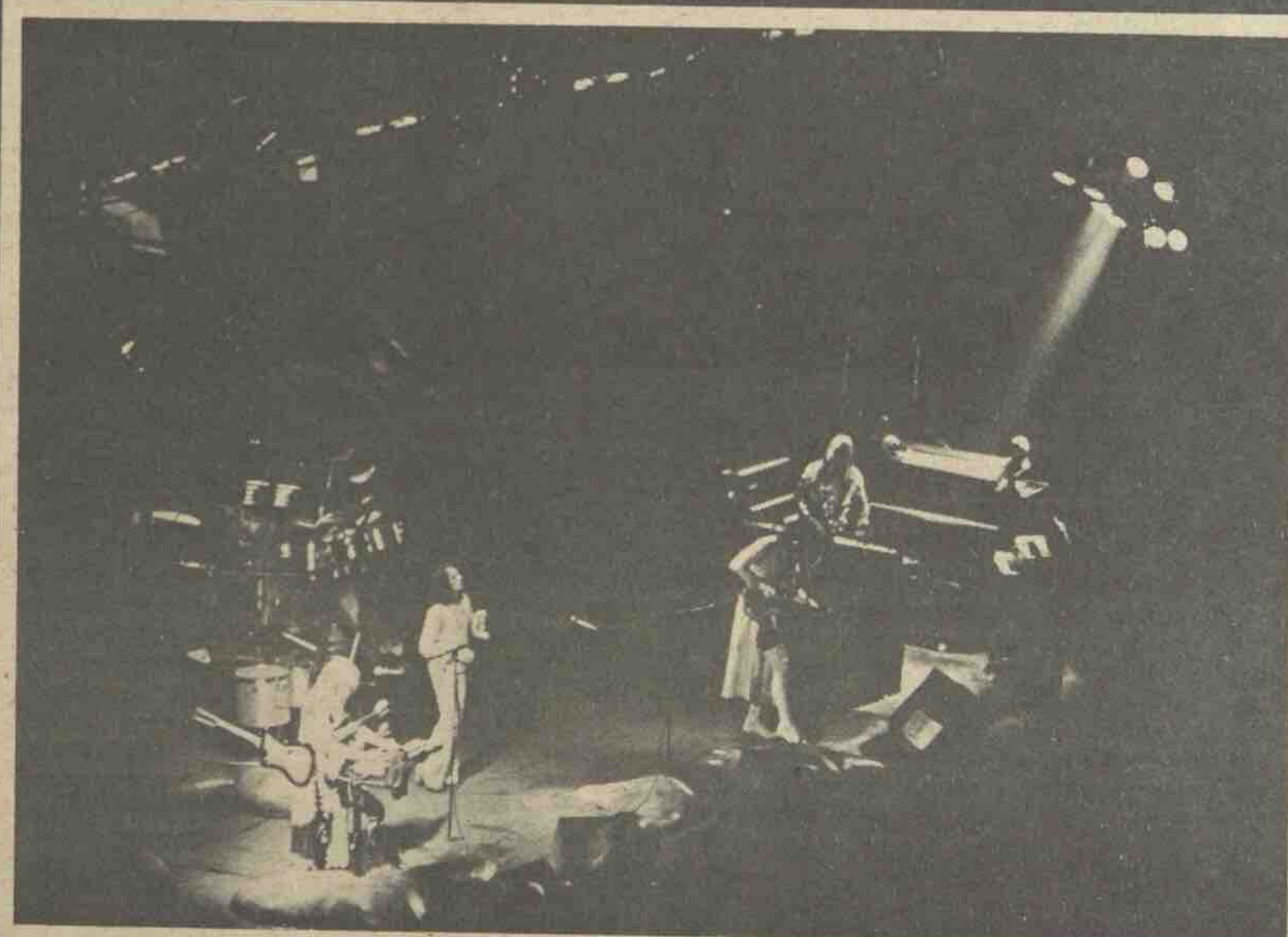
PHOTOS HENRY J. KAHANEK

force avec laquelle s'employait Anderson à dégager sa voix de tout ça.

Les rappels furent bien accueillis tant de la part du public que des musiciens. Yes jouait à sa pleine mesure. Tout au long du spectacle le groupe a conservé sa moyenne de concentration propre à son talent. Dans l'ensemble, les musiciens ont versé dans le solide et leur coordination exprimait bien leur désir d'aller jusqu'au bout d'eux-mêmes. Malgré leur raffinement un peu bourgeois, Yes demeure un ensemble de musiciens à part des autres, sans doute parce qu'ils ont découvert à la toute dernière minute le refuge inquiétant des solitudes marines. Si beaucoup de groupes s'intéressent au cosmique, Yes plonge en sens inverse dans les profondeurs de l'Océan et se submerge lui-même comme un sous-marin... vert.



Pas mignon ce Jon Anderson avec ses pantalons bien "pressés"?



SUR UN OCÉAN DE LUMIÈRES

LETTRÉ OUVERTE À TCHAWANIE

Je ne m'adresse à personne en particulier dans le groupe mais à l'ensemble. Vous êtes tous de bons musiciens accomplis et avez réussi à faire passer votre musique dans certains milieux québécois. D'accord. Mais il ne faut pas pour cela s'asseoir sur vos lauriers (minces...) et penser que ceux qui vous font des critiques sont là pour vous démolir. Je vous ai toujours supportés mais malheureusement, lorsque je fais une critique un peu négative, vous déduisez que je vous en veux. Absolument ridicule. Je suis allée à votre spectacle à l'Araignée et y ai noté des points faibles qui seraient à travailler et surtout l'addition d'un nouveau membre au Moog qui n'est pas prêt à jouer sur scène. Il a encore besoin de pratique et ne connaît absolument pas son synthétiseur. Je crois qu'il est trop tôt pour l'incorporer au groupe. A l'orgue il est bon mais sa composition a des tendances emersioniennes trop faciles. L'intro de sa pièce est Tarkus avec les notes inversées. N'essayez pas de copier Emerson, soyez originaux. C'est plus payant à longue échéance. Vous n'êtes pas très tight non plus; il manque souvent des 1/4 de temps ci et là. Un peu plus de pratique ne ferait pas de tort. J'ai été déçue de votre spectacle même si le public a semblé apprécier. Conquérir une discothèque c'est bien peu et ce n'est pas un public bien difficile. Mais pourriez-vous passer un tel spectacle au Forum? Un groupe devrait toujours essayer d'être le plus professionnel possible et jouer comme si le lendemain ils faisaient le Forum. Vous êtes capables de faire plus. Vos petites réussites sont bien peu comparées aux succès que vous pourriez aller chercher si vous vous décidiez d'être professionnels et cela implique prendre les critiques. On n'est pas là pour vous démolir mais vous ouvrir les yeux sur des faits que vos succès et votre talent vous font oublier.

L.R.

JEAN-PIERRE FERLAND STRAIGHT

Jean-Pierre Ferland a donné un récital à la Place des Arts, récital qui, selon ses dires, est un retour à ses sources, celles de Jaune. Pour moi, ça veut dire Jean-Pierre est redevenu straight. Je ne sais pas si c'est parce que son dernier album les Vierges du Québec a pris une méchante drop côté ventes ou si c'est parce que Jean-Pierre se cherche toujours. Il m'a donné cette impression surtout en présentant les pièces du prochain album qu'il réalise avec Buddy Fana-so et la grosse orchestr... avec des brass. C'est peut être mon aversion personnelle vis-à-vis les brass mais je préfère de beaucoup le Jean-Pierre Ferland des Vierges. Pour moi, il commençait à se libérer avec cet album et j'étais impatiente d'entendre sa suite. Malheureusement, il retourne à des expériences passées. Le spectacle manquait de couleur et de vie malgré l'excellent travail des musiciens de la première partie: ceux des Vierges: guitare, basse, drums et claviers. Je crois que c'est suffisant. Je dois aussi souligner le travail des choristes Juddi Richards, Liette Lomez-Bégin et Charles Linton. Jean-Pierre a repris des vieux succès comme à chaque année, jusqu'à Fleurs de Macadam (...) et a présenté du nouveau matériel. C'est bien difficile de dire que c'était mauvais mais ça m'a ennuyée. Un vrai show de la Place des Arts pour laquelle vous connaissez mon aversion. Quand je vais voir un spectacle j'aime soit m'amuser ou blower. Pas rester passive sans qu'il n'arrive rien soit sur la scène ou dans mon fauteuil. Une seule pièce m'a fait blower: les Petits bonhommes gris, une histoire d'extra-terrestres spéciale. A part ça...

L.R.



Ferland se cherche-t-il toujours?

MAHOGANY RUSH RETOURNENT À DÉTROIT

Après leur triomphe au St-Denis, Mahogany Rush avaient de bien grandes nouvelles à nous apprendre. En effet, ils retournent à Détroit, leur deuxième patrie semble-t-il, où ils présenteront un super show, où ils seront en vedette. En première partie, un autre groupe fort apprécié à Détroit: Les Chambers Brothers, et aussi Graham Central Station. Mais nos québécois seront en vedette cette fois. Mais ce n'est pas tout: ils seront en vedette à London Ontario le 29 mars dans un festival qui regroupera Elephant's Memory, le groupe de Lennon et Yoko, les nouveaux Wackers et Iggy Pop.

Quelques jours avant cet événement, ils feront aussi un concert spécial de deux heures à Burlington au Vermont. A part leurs succès foudroyants sur scène, nous aurons bientôt l'occasion d'entendre leur nouvel album qui devrait sortir d'ici peu puisque les derniers détails avec leur maison de disques américaine

ont été réglés dernièrement. Bientôt Child of the Novelty sur Kot'ai au Canada et Nine Records aux USA. Surveillez ça. Il est aussi probable (on ne promet rien toutefois) que Pop Rock se rende à Détroit pour faire un reportage exclusif sur le spectacle du 18 mars...

A.R.



Michigan Concert Palace

Sat., Mar. 16 — 8 P.M.

MAHOGANY RUSH

CHAMBERS BROTHERS

GRAHAM CENTRAL STATION

All Seats \$5.00

UNE SOIRÉE DE JAZZ À L'ANCIENNE

Ceci s'adresse à tous les amateurs de jazz et, plus particulièrement encore, à ceux qui aiment toujours l'ancienne forme de jazz comme on en jouait à la belle époque dans les boîtes et bistrots de la Nouvelle-Orléans.

Présenté par Premier Concert (espérons qu'ils me garderont des billets cette fois), le Preservation Hall Jazz Band donnera un seul et unique concert à la Salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts, le 25 mars prochain à 20:30 heures.

Les membres de ce célèbre orchestre sont des pionniers, en ce sens qu'ils ont eux-mêmes participé, à la Nouvelle-Orléans, à la naissance de la forme de jazz la plus typique que l'Amérique ait connue.

Ils se souviennent en fait de l'époque où ils accompagnaient en fanfare toutes les manifestations du Quartier Français et jouaient sur les bateaux du Delta du Mississippi. Ce sont des musiciens qui ont fait l'histoire tout comme les Buddy Bolden, Louis Armstrong, King Oliver, Jelly Roll Morton, etc. Ils ont parcouru l'Amérique et l'Europe et, partout, ils n'ont cessé de faire retentir le véritable jazz de la Nouvelle-Orléans.

Ayant joué cette musique pendant plus d'un demi-siècle, ils la connaissent à fond. Et les concerts qu'ils donnent témoignent du même esprit et de la même vitalité qui firent du jazz, vers 1915, une musique joyeuse et épanouie.

Semblant jouir d'une perpétuelle jeunesse, les membres du Preservation Hall Jazz Band ont conquis depuis plusieurs années la faveur du public. Leurs tournées se font ainsi de plus en plus longues et leurs auditoires de plus en plus nombreux. "Ne prétendant pas livrer de message", raconte ensuite leur publicité, "ces musiciens veulent tout simplement, par leur musique, exprimer la joie et la peine, toucher les cœurs de ceux, jeunes et vieux, qui vont les entendre. Et ils y parviennent avec un rare instinct de communication".

Les billets pour ce concert du 25 mars sont en vente à la Place des Arts et au Montreal Trust de la Place Ville-Marie à des prix variés de \$2.00 à \$5.50.

P.H.G.

GÉO GIGUÈRE DEVIENT NOTRE COORDINATEUR

Dans le but d'encore mieux servir nos lecteurs, nous avons décidé de nous assurer les services d'un ami de tous et d'un serviteur des groupes québécois, Geo Giguère.

Geo évolue dans le domaine de la musique depuis de nombreuses années. Il a multiplié ses conseils et les services qu'il a rendus à la cause de la musique underground ne se comptent plus. Gérant de groupe, organisateur de spectacle, commentateur à la radio, il a fait dernièrement son premier 45 tours "Tape des Mains" et "Aidons-nous".

Geo sera toujours à nos bureaux tous les lundis de 11 h. a.m. à 11 h. p.m. et les mercredis de 5 heures à 7 heures pm. On peut lui téléphoner pour lui donner des nouvelles ou pour demander conseils.

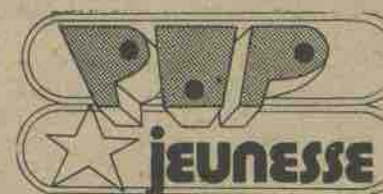
Nous invitons tous les groupes à communiquer avec lui afin que nous puissions compléter notre documentation pour mieux parler d'eux.

GEO est un gars compétent et un artiste dans l'âme. Il a de plus une grande qualité, il comprend tout le monde et essaie d'aider dans la mesure du possible. Nous comptons beaucoup sur lui et nous sommes assurés que nous venons, en prenant cette décision, de rendre un fier service à la cause de la musique au Québec et aux groupes qui travaillent sérieusement à diffuser cette musique.

POP ROCK évolue pour vous, profitez-en et surtout encouragez-nous en nous lisant régulièrement.

La direction

l'équipe de



Publié par les Productions G.L. — 353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437.

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand

Coordinateur: Geo Giguère.

Collaborateurs: Lyz Ravary, Pyer Gingras, Bill Mann, Jean Bernard Porée, Alain Paré, Yves Ladouceur (CKVL), Jean-Jacques Beauchamps, Raymond Paquin (CKLM).

Photographes: Henry J. Kahanek, Jean Bernier.

Graphiste: Régis Berger

Composition et Montage: L'Atelier de Montage des Publications Éclair Limitée, 9393, Avenue Edison, Montréal (Québec) H1J 1T5. Tél.: 353-7221

Imprimerie: Delpro, Pointe-Clair

Distribution: Les Distributions Éclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou. Tél.: 353-6060; Abonnement: 1 an \$10.00.
Courrier de deuxième classe: enregistrement no 2757
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Canada

À LA PDA

RELEVÉ '74

"OUI, Y SONT COOL"

Vendredi le 1 mars 1974 il s'est passé quelque chose d'au bout de toute entre les murs de la Place des Arts. La salle Wilfrid Pelletier, coeur de la PDA, a été témoin d'un spectacle musical québécois étonnant. Sous le thème de la RELEVÉ 74 et devant une foule admirable PRISCILLA, FRANÇOIS GUY, CORCORAN-GOSSELIN et le grand GILLES VALIQUETTE se sont produits dans l'ordre et la beauté.

Ah que ce fut beau et bon. Et tout le monde était en forme, même la foule qui tapait des mains à la moindre occasion et qui s'est réveillée un chœur de chant excellent et intelligent grâce entre autre au grand Valiquette.

CHARLEBOIS, DUFRESNE, TRÉPANIÉ Y ÉTAIENT.

Constituée en grande partie de jeunes de 14-19 ans la foule offrait néanmoins des figures de plusieurs âges. Il y avait même, à la surprise générale, plusieurs personnalités du monde musical et artistique du Québec. Un ami s'approche et me dit à l'oreille: "As-tu vu la DUFRESNE?" "Non" "Es icitte. Je l'ai vue t'alleure avec Cousineau". Un peu plus loin un autre ami: "HEY Géo, j'ai vu CHARLEBOIS t'alleure. Je pense qui cé fait couper les cheveux! Pis y porte des lunettes asteur. Tsé comme John Lennon"... Ca me fait plaisir de savoir qui sont icitte. J'ai moi-même rencontré TRÉPANIÉ dans le grand hall d'entrée qui me dit que ça va très bien. GUY est souvent sur la route actuellement, son spectacle est plus en demande qu'il ne l'espérait. Nous sommes donc dans le grand hall et l'heure approche. Comme des fourmies vers la reine nous empruntons religieusement les corridors qui nous mènent à la grande salle où nous retrouvons la foule décrite plus haut, qui tappe déjà des mains en guise de joie et d'impatience devant le grand rideau fermé.

PRISCILLA: PRINCESSE AU CHARME DÉSARMANT

Sortie de l'obscurité toute flamboyante dans un ensemble original orange elle court jusqu'au centre avec sa guitare. Nous sommes impressionnés en passant, par l'éclairage qui est tout à fait merveilleux. Ce système constitué de quatre poteaux nous en a fait voir de toutes les couleurs pendant la soirée.

Priscilla est vraiment belle et sa voix d'une chaleur douce nous réchauffe de bord en bord. Accompagnée de très bons musiciens dont un excellent synthétiseur elle nous a présenté au moins neuf chansons, dont une en anglais. Elle joue très bien la guitare qu'elle utilise surtout comme rythme. Tout ce qu'elle fait est très bien fait.

Parmi les points à retenir le moment où elle délaisse sa guitare et s'empare du micro à deux mains. Comme une femme enfin libérée, elle se promène rapidement sur la scène, sautant ici et là, laissant voir beaucoup d'énergie. Un autre point: lorsqu'elle chante "Mon beau pays" qui semble être sa favorite



"Moé les Um-Um-Ahhh, Yan-Yan-Yan et Les LALA LALALALA me font cramer."

et dans laquelle elle trippe pas mal. Elle nous dit avant cette pièce que son pays ce n'est pas le Canada, ni le... Québec, mais Chicoutimi d'où elle vient. Comment ne pas être d'accord avec cette nouvelle princesse au charme désarmant.

FRANÇOIS GUY MEILLEUR QUE PAG ???

Les rideaux se sont refermés devant des applaudissements chaleureux en faveur de la nouvelle Princesse Priscilla, pour s'ouvrir en faveur du petit prince qui deviendra sûrement roi, FRANÇOIS GUY. Il est là, les bras enroulés autour d'un caucus genre football que lui et ses musiciens revêtus de chandails de hockey différents tiennent. Le caucus ne dure pas longtemps alors que chacun s'empare de son instrument. Dynamiques, ordonnés, les voilà qui attaquent avec "Je devrais tuu te l'dire que té rien qu'une petite affaire, qui aimerait

ça bien faire..." Il faut écrire ici que François Guy nous a tous surpris. Nous pourrions même écrire que Guy possède les qualités de CHARLEBOIS et PAGLIARO en



François Guy: Meilleur que Pag? Vous l'apprenez en primeur.

même temps. Son look général nous fait penser à PAG qu'il dépasse du point de vue vocabulaire et il nous fait penser à CHARLEBOIS! De punch en punch, GUY tire très bien son épingle du jeu. Il dirige son groupe comme un chef d'orchestre à l'occasion. Ce fut la surprise de ce spectacle et il a quitté la scène sous les applaudissements nourris de la foule qui en est restée la bouche ouverte pendant l'entracte qui a suivi.

CORCORAN-GOSSELIN..... LE TARTE

Après l'entracte, deux bonhommes assis, dont l'un avec une casquette, comme deux gars autour d'un feu de camp! Corcoran-Gosselin sont avant tout des espèces de chansonniers. Cependant, ils ne se contentent pas de dire quelque chose, ils le chantent en duo et en accord tout en jouant très bien de la guitare acoustique. Il se passe quelque chose avec leur voix qui s'har-



Gilles Valiquette, une des plus belles têtes de la nouvelle culture.

nise d'une manière spéciale. L'un deux a la voix de Pierre Lalonde mais au moins dix fois plus riche et belle. Léger détail direz-vous mais que penser que vers la cinquième chanson un troisième bonhomme s'installe derrière eux alors que celui qui a la voix de Lalonde nous explique que ce nouveau s'appelle RENÉ LETARTE. Celui-ci qui a fait beaucoup de scène il y a plusieurs années effectue donc un retour après avoir produit sur disques plusieurs musiciens dont Valiquette et les Séguin. Même s'ils ne nous ont pas chantés "Comme Chartrand" leur gros succès de l'heure C-G nous ont impressionnés par leur vocal et leur guitare acoustique. Leur présence à ce spectacle fut comme un nuage qui vient cacher le soleil l'été quand il fait très chaud.

VALIQUETTE PENSE ENCORE A NOUS

"Moé j'ai peur pour Gilles. Est-ce qu'il ne monte pas trop vite? Es-ce que ce n'est pas dangereux de faire la PDA si vite?" Voilà en résumé des commentaires que nous avons recueillis avant le spectacle. Après le spectacle les commentaires étaient tout autres. Il débute seul comme un grand. Assis sur une chaise habillé d'une espèce de salopette patchée "CLEAN" multicolore, il s'est amusé et surtout, il a pensé à nous en nous faisant participer en masse au moins deux fois à son spectacle.

UM-UM-AHHH, YAN-YAN-YAN, LALALALALALA.

Le premier gag fut de séparer la salle en trois parties. La gauche, la droite et le centre qui avait chacun sa partition à chanter dans le cadre musical "d'un vieux collé 1954"! Il y avait les UM-UM-AHHH, les YAN-YAN-YAN et les LALALA LALALA. Lorsque chaque section eut appris sa partition, Maître Gilles nous donne le rythme avec sa guitare et tout le monde fut surpris du résultat. Un autre gag alors qu'il joue avec un minuscule banjo suivi du mini-gag de la chanson la plus courte du monde (probablement) "une goutte de pluie" qui ne dure qu'environ neuf secondes mais que personne n'a réussi encore à en saisir la structure musicale. Après la session de réchauffement en solo qui comprenait 5 ou 6 chansons il est rejoint par ses musiciens alors qu'il s'empare de sa guitare électrique. Nous avons alors assisté à une envolée rock signée VALIQUETTE. Au bout de cette envolée, l'éclairage diminue et le feu de camp se rallume au moment où Gilles se retrouve encore seul, assis avec sa guitare acoustique. Il nous invite à chanter avec lui la chanson que plusieurs réclament en criant depuis l'envolée rock: "JE SUIS COOL". Il nous donne le rythme et nous entraîne encore une fois dans le trip de la foule qui chante. La foule est debout, criant au rappel alors que Gilles revient pour nous offrir la cerise: "JE SUIS COOL" version électrique. Malgré l'espoir de la majorité pour un deuxième rappel, le rideau est resté fermé sur le spectacle de la RELEVÉ 74 qui a au moins permis de confirmer VALIQUETTE comme une des têtes de la nouvelle culture.

PAIX A TOUS. GÉO GIGUERE.



Priscilla: Une fille qui donne le goût d'une fille libérée....

DOCUMENT ROCK

Un document rock un peu spécial, destiné aux musiciens québécois qui veulent percer. Où aller, comment, qui rencontrer, quoi faire, quand? Pop Rock répond à toutes ces questions objectivement, sans favoriser personne pour que le musicien puisse se faire une idée lui-même. Nous ne sommes pas ici pour vous dire, un tel est voleur, un tel est honnête mais pour renseigner sur les facilités et les moyens à prendre pour arriver à des résultats concrets. Nous espérons que ce document sera utile aux groupes et aux musiciens. Une autre initiative de Pop Rock pour aider les groupes québécois.

Pop Rock reçoit des tas de lettres, demandant des conseils, des renseignements ou des trucs à utiliser pour un groupe qui débute. Où aller, qui voir, quoi faire. Dans cet article, nous essaierons de donner le plus d'informations possibles pour un groupe québécois qui aspire à de bien grandes choses. Nous ne prétendons pas donner la formule-miracle, puisqu'il n'en existe aucune. C'est un groupe miracle que ça prend.

COMMENT FORMER SON GROUPE

Avant de devenir célèbre, il est bien important de se former un groupe. Plusieurs musiciens aimeraient se monter un groupe mais ne savent pas exactement comment s'y prendre et se découragent après quelques tentatives. Le meilleur moyen de recruter des musiciens, c'est d'en parler à ses amis, relations et de se promener entre les spectacles et les clubs rock où les musiciens se tiennent généralement. Un autre moyen, c'est de feuilleter le bottin de l'Union des Artistes mais ceci s'adresse surtout aux professionnels qui sont déjà dans l'Union. Il ne faut pas être gêné avec les musiciens qu'on rencontre et leur dire exactement ce que vous cherchez pour ainsi ne pas perdre de temps avec les mauvaises personnes. La deuxième étape est celle des auditions. Auditionnez tout le monde qui vous le deman-

dent. On ne sais jamais quelle perle rare vous pouvez y trouver. Même si le frère de votre ami a 15 ans et ne joue de la bass que depuis 6 mois, auditionnez-le tout de même. Il peut se révéler comme génie de la bass. Par exemple, le drummer de Tchawanie, Guy Richer, à 17 ans.

Quand un musicien vous tombe dans l'oeil, avant de l'engager, ayez une bonne discussion avec lui sur la vie en général. Ce n'est pas tout d'avoir des génies dans votre groupe, il est aussi important que vous vous entendiez bien avec eux. Sinon, même si votre groupe est extraordinaire, il ne durera pas plus de 6 mois. Et tout sera à recommencer. C'est une erreur que les jeunes musiciens font souvent. Ne vous découragez pas. Expédition ont bien auditionné 28 drummers avant de trouver le leur, celui qui leur convient vraiment.

LES PRATIQUES

Quand vous aurez trouvé tout votre personnel, vous en êtes rendu à la phase de la pratique. Beaucoup de groupes lâchent rendus à ce stage. Du moment que vous avez rassemblé votre "gang" d'aspirants superstars, préparez-vous au test. C'est à ce moment là que vous réaliserez si vous avez les musiciens qu'il vous faut. Et préparez vous à pratiquer beaucoup. Ne faites pas l'erreur de pratiquer un ou deux soirs par semaine. C'est au moins 5 ou 6 soirs qu'il faut et si vous avez vos

journées libres, pratiquez tous les jours de la semaine. Comme un emploi de 9 à 5. Et soyez strict si non après une semaine, vos confrères vont commencer à trouver des raisons pour ne pas pratiquer tel ou tel soir. A 5 jours de pratique par semaine, si vous n'êtes pas des professionnels, ne pensez pas pouvoir vous présenter sur une scène avant 6 à 12 mois bien remplis. 6 mois si vous êtes géniaux seulement....

COMMENT REMPLIR LES PRATIQUES

Voilà un point sur lequel les gérants et directeurs artistiques ne sont pas d'accord. Un nouveau groupe devrait-il jouer des pièces connues ou ne faire que du matériel original. A notre avis, un groupe devrait d'abord apprendre quelques classiques du rock pour leur aider à développer un style personnel. Il ne faut tout de même pas tomber dans le piège du groupe qui fait 15 pièces de Chuck Berry et deux originales. Le meilleur exemple de

n roll c'est facile mais si vous voulez vous lancer dans l'anti-rock, n'allez surtout pas faire l'erreur de reprendre des chansons de ELP, Genesis ou Yves. Surtout pas, ça serait probablement un désastre. Tout le monde peut jouer Roc'n roll Hochikoo décemment, mais personne ici ne peut prétendre jouer Close to the Edge par exemple. C'est assez évident. Un autre piège à éviter: si vous composez votre matériel original, faites tout en votre possible pour qu'on ne puisse pas dire "tiens, ça ressemble à Tarkus." Si quelqu'un vous dit cela, c'est que vous n'êtes pas prêts.

Continuez à pratiquer.

L'EXPÉRIENCE

Après vos longs mois de pratiques, il vous reste à acquérir de l'expérience avant de vous lancer dans le circuit. N'ayez pas peur de jouer pour rien ou presque rien. Dans ce métier là, il ne faut pas avoir peur de faire un peu, beaucoup de bénévolat. L'important c'est de jouer, tout simplement. Pratiquer dans un local et jouer

CONSEILS

groupe qui a su adapter des pièces d'autres groupes et réussir en y mettant dose égale de pièces originales, c'est Mack. Pour un groupe de rock

devant un public c'est plutôt différent. Certains imprésarios vont quand même tenter de vous exploiter, il s'agit de garder les yeux ou-



Walter Rossi, après avoir joué avec les stars du monde, travaille toujours à faire sa place au soleil ici.



Nécessité se sont fait avoir par le système avant d'avoir pu achever leur oeuvre.



Caramel Mou, un groupe de la nouvelle vague québécoise qui se taille une place solide.



Georges Giguère, celui qui a peut-être travaillé le plus fort pour la musique québécoise.

cuper de vous, il faut trouver l'agence qui s'occupera de vos bookings, de vos engagements. Un agent peut aussi être gérant en même temps comme Alain Paré qui s'occupe personnellement de certains groupes et l'agence APA. Une chose très importante, avant de vous adresser à une grosse agence, soyez bien sûr d'être prêts: ils n'ont pas de temps à perdre. Un autre moyen que plusieurs emploient: pas de gérants, pas d'agent. Ils préfèrent tout faire eux-mêmes. Nous déconseillons cette pratique. Passez votre temps sur votre musique et non sur des questions de business qui sont très accaparentes. Et si vous n'avez personne qui s'occupe de vous, surtout au niveau des compagnies de disques, vous ne serez pas respectés et pas pris au sérieux.



Mike Ware et Wisdom, malheureusement toujours sur la liste d'attente.

verts. Si on vous demande de jouer le midi dans une école, pour rien, allez-y mais si on vous offre une première partie d'un groupe établi, ne vous faites pas avoir. S'ils ont de l'argent pour payer un gros nom, il en reste sûrement pour vous. Il faut

Peut être un de vos amis, débrouillard et qui connaît bien le groupe pourrait faire l'affaire. Quelqu'un qui a déjà organisé des spectacles dans des écoles ou CEGEPS et qui connaît un peu les rouages et a certaines connections et beaucoup d'i-

LES DROITS D'AUTEUR

Si vous avez choisi d'écrire votre matériel, n'oubliez pas (et c'est très important) de le faire proté-

que. Avant d'aller voir une compagnie, il est bien important de faire une bande enregistrée que vous pourrez leur présenter. Pas besoin qu'il soit fait sur une 32 pistes mais il faut qu'il soit décent tout de même. Pas d'enregistreuses à cas-

ils se souviendront de vous et vos chances seront coupées de moitié.

LES DERNIERS DÉTAILS

Il y a quelques petits détails im-

AUX MUSICIENS QUÉBÉCOIS

savoir faire la part des chansons.

SE TROUVER UN BON GÉRANT

Après quelques mois d'expérience, il est temps de vous trouver un bon gérant. Pas nécessaire que ça soit un nom connu qui a mené 10 groupes au faite de la gloire.

initiative pourrait devenir à force derrière votre groupe. Par exemple, Paul Lévesque, gérant de Mahogany Rush est encore jeune et n'a jamais géré d'autre gros noms. Il a pris le gros de son expérience avec Rush et est aujourd'hui un des gérants les plus respectés et voyez où son groupe en est rendu. Il y a peut être un Paul Lévesque dans votre entourage. Du moment où quelqu'un vous a approché ou que vous avez approché quelqu'un pour s'oc-

ger, pour que personne ne puisse s'en servir à part vous. Adressez vous à BMI Canada ou la CAPAC qui seront en mesure de vous expliquer le fonctionnement des droits d'auteur. Et ça ne coûte rien.

LES ENREGISTREMENTS

Moment crucial dans votre évolution: celui des compagnies de dis-

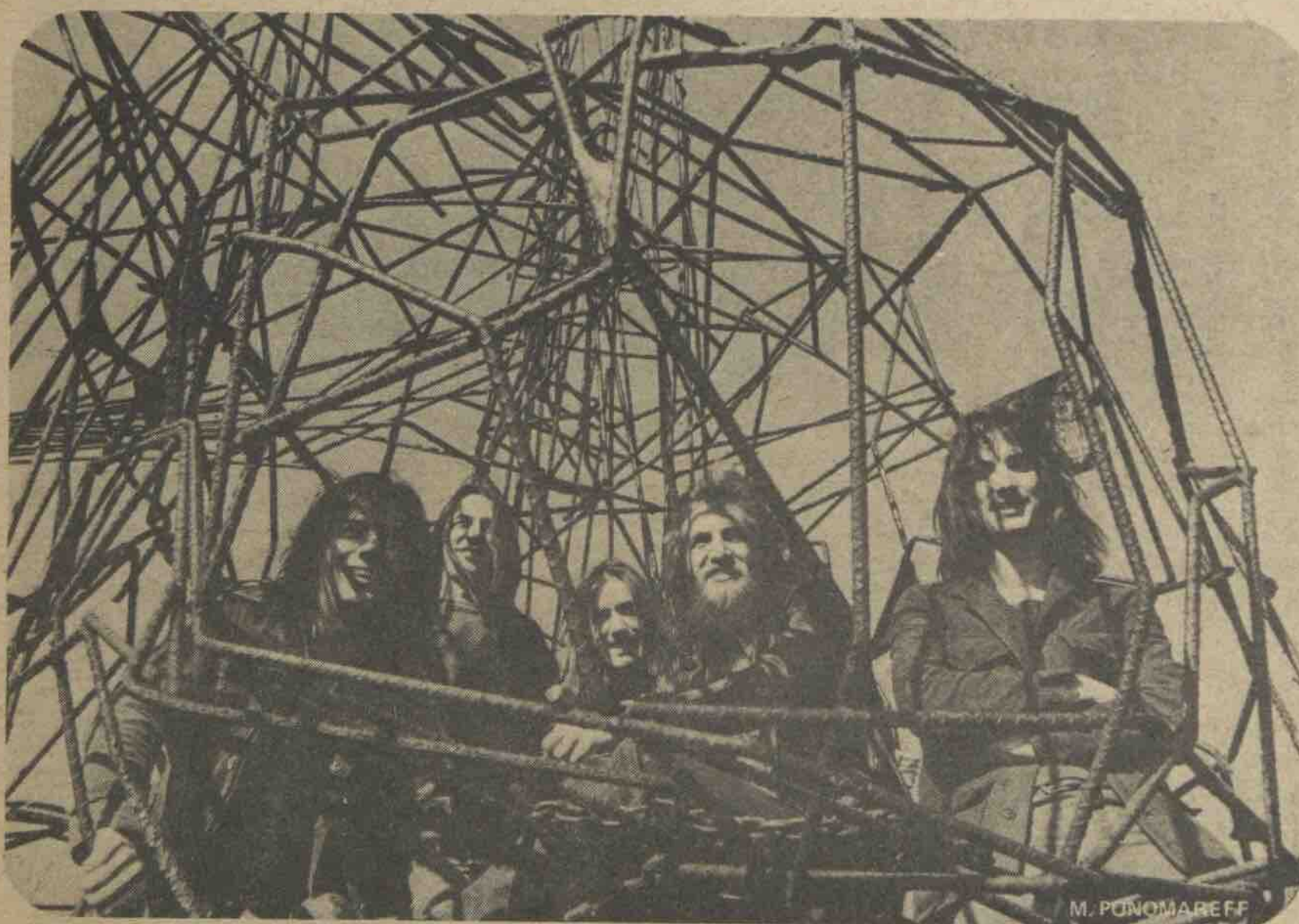
settes à \$29.95... Il y a des studios 4 tracks à Montréal et qui ne coûtent pas cher. Si vous avez un gérant bien renseigné, il pourra sûrement vous diriger quelque part. Sur votre bande, pas plus de 3 ou 4 pièces.

Les boss de compagnies n'ont pas le temps d'en écouter plus et ça suffit généralement pour leur donner une bonne idée. Ils ont les oreilles bien aiguisées. Quand votre bande est faite et que vous n'avez pas de gérant (si vous en avez un, il fera tout cela pour vous) envoyez le par la poste à la compagnie de votre choix. Mais la meilleure façon, c'est de vous présenter en personne en ayant pris soin de prendre un rendez-vous tout d'abord. Ce sont des gens bien occupés. Quand la compagnie est en possession de votre bande, préparez-vous à attendre. Il faut que la bande fasse quasiment le tour de la compagnie, surtout qu'elle aille au bureau-chef qui pour la plupart des compagnies est situé à Toronto. Si au départ, on n'est pas intéressé, vous lesaurez tout de suite, mais si le gérant de branche à Montréal aime votre produit, il l'enverra au bureau-chef. Mais il est toujours possible qu'eux le refuse. Ils ont le dernier mot. Ne vous découragez pas, essayez ailleurs. Mais avant de faire des tentatives côtés compagnies de disques, soyez certains d'être prêts à vous lancer dans le cercle des pros. Si vous avez 15, 16 ou encore 18 ans, pensez-y pas tout de suite. Même si vous êtes bons, vous n'êtes pas prêts. Et ne faites pas perdre de temps à ces gens là parce que si vous retournez les voir quelques années plus tard,

portants que vous devrez garder en mémoire: au Québec il y a beaucoup à faire mais attention, c'est le pays des promesses irréalisées (et irréalisables) Notre marché est trop petit pour qu'on vende des millions de disques. Si on vous le promet, vous avez affaire à des gens croches. Un autre point important (et c'est malheureux), dans une réussite, il y a 90% de business et 10% de talent. Sachez vous entourer des bonnes personnes (qui ont des \$\$\$ de préférences). Mais la chose que vous devriez toujours garder dans l'esprit: ça prend du temps avant de réussir. Des gars comme Rod Stewart n'ont connu la gloire et la fortune qu'à 26 ans et il était dans des groupes depuis l'âge de 15 ans. Et il y a des tas d'exemple du genre comme Morse Code. Certains sont chanceux et passent plus jeunes mais c'est la minorité. Faut pas être pressés et garder l'esprit ouvert. Et pendant que vous attendez, perfectionnez-vous, prenez des cours s'il le faut et composez. Peut-être qu'un jour votre nom apparaîtra dans Pop Rock, Circus, Rock'n Folk et qu'on vous verra au Forum!

Lyz Ravary

Pour la liste des promoteurs de groupes, communiquez avec GEO (voir page 4) et on vous renseignera.



Dyonisos, le premier groupe québécois à faire une marque avec le 1er album rock québécois.

UN PETIT MOT SUR YES

Même si on ne m'a pas demandé de faire le reportage du show de YES, il m'est impossible de ne pas en parler. Même si Rick Wakeman m'a grandement déçu en ne faisant aucune exhibition en solo et en faussant 14 notes sur 15 dans sa partie au piano, j'ai été renversée par le travail de Steve Howe, Chris Squire le bassman génial, Alan White et le sublime Jon Anderson. J'en profite aussi pour répondre à l'ami Bill Mann. Ceux qui ont lu sa critique de Yes dans la Gazette et qui ont aimé le spectacle ont dû être horrifiés par ses propos. Je le fus. Dire que Yes c'est prétentieux, sans rapport avec le rock insipide et que Jon Anderson chante comme Tiny Tim ça frise le sacrilège. On sait tous que Bill est un fanatique de rock'n roll mais de là à renier toute autre musique... Ce n'est pas la première fois qu'il



descend des musiciens géniaux. Genesis et King Crimson sont déjà passés au traitement Bill Mann. J'en suis même à me demander ce qu'il fait comme critique dans un quotidien. Qu'est-ce qu'il connaît à la musique????? Tout cela pour dire que Yes c'est la sublimité musicale à son paroxysme. Vraiment toutes comparaisons (en tant que groupe seulement) entre ELP et eux sont ridicules: ils n'évoluent absolument pas dans la même sphère. Leur interprétation de Close to the Edge et des 4 faces de Tales from Topographic Oceans étaient absolument magistrales. Je pourrais parler pendant des heures de Steve Howe et de sa guitare magique. Et que dire de la conception scénique de Roger Dean (celui qui dessine les pochettes). J'ai blowé à mon goût. Mais, si on est honnête et sans préjugés, on admet que Rick Wakeman ne travaille pas à la même hauteur que Howe, White, Squire et Anderson. Il a été la déception du groupe pour beaucoup.

J'espérais au moins qu'il fasse ses preuves. Il ne s'est rien passé. Pourquoi?????

L.R.

SPECTACLES À VENIR

ROY GALLAGHER
7 mars au Plateau Mont-Royal.

ST PREUX
14 mars Sherbrooke, Théâtre Granada.

15-17 mars Québec, Grand Théâtre.

16 mars Montréal, Wilfrid Pelletier.

18 mars Shawinigan, Centre Culturel.

ARLO GUNTRE ET PETE SEGERS
17 mars PDA.

EDITH BUTLER
2-3 novembre PDA.

ROBERT CHARLEBOIS
22 au 27 mai PDA.

PAUL MCCARTNEY ET WINGS
Été 74, endroit encore indéterminé.

A VENIR
Mike Oldfield
Chicago
Gentle Giant
Jeff Beck UDMTL.

CHUCK MANGIONE
PDA - 14 mars

ANNE MURRAY
PDA - 12 mars

GENESIS
20-21 avril Université de Montréal.

JAMES COTTON
29 mars Université Loyola.

LÉO FERRÉ
22-23-24 mars PDA.

JAZZ BAND
PRESERVATION HALL
25 mars PDA

OFFENBACH
Film Bulldozer

J.P. FERLAND
11-12-13-14 mars PDA.

A CONFIRMER
Gordon Lithfoort PDA
Elton John Forum.

ENCORE DE LA "M..." AUTOUR DE BOB DYLAN

Depuis qu'il a entamé sa tournée, il ne se passe pas une semaine sans que les journalistes et scribeufumiers se mettent à avancer toutes sortes de nouvelles thèses? à propos du personnage Bob Dylan.

De New-York, on pouvait récemment lire cette perle qui, en guise d'éditorial, voulait rappeler que sœur Dylan n'était plus de son temps et que ses prédictions (surtout dans "The Times They Are A-Changing") s'avéraient toutes fausses en 1974. Mais de quelles prédictions veut-on parler et de quel "faux mythe". Dylan a toujours été Dylan et n'a jamais prétendu être un prophète. Et son mythe, comment peut-on dire qu'il n'existe pas encore, quand on sait le nombre incroyable

de gens qui ont assisté à sa dernière tournée.

Où, on garroche beaucoup de "m..." ces temps-ci autour de Dylan, histoire de démystifier le mythe qui, en fait, n'est pas démystifiable puisqu'il est tout simplement une réalité, un phénomène de la culture "pop".

Et dans la récente édition de Rolling Stone, il y a aussi ce mauvais reportage de la part d'un journaliste qui essaye de comparer et d'expliquer la mort tragique de son p'tit frère avec les poèmes de Dylan. Ce dernier, incidemment, a réussi cette entrevue à l'hôtel Champlain de Montréal. Et ce qui nous fait sérieuse-

ment poser la question (à nous, reporters rock), à savoir pourquoi les promoteurs accordent de telles faveurs à des journalistes des States alors qu'on refuse même l'entrée de l'hôtel ou de l'arrière-scène à ceux qui se dévouent constamment à Montréal pour "booster" ces shows???

Enfin, pour revenir à Dylan, rappelons que ses deux derniers albums n'ont pas reçu d'excellentes critiques dans la presse mais que, d'un autre côté, Columbia a bien l'intention de mettre sur le marché plusieurs albums de chansons inédites de Dylan, y compris les douze "tounes" qu'il a enregistrées en compagnie de Johnny Cash il y a quelques années.

P.H.G.



Malgré l'immense succès de sa récente tournée (qui sera probablement reprise en Angleterre très bientôt) les critiques ne sont pas très tendres ces temps-ci envers Bob Dylan.

C'EST PAUL MAINTENANT QUI PARLE D'UN RETOUR DES BEATLES

Le retour des Beatles, depuis le temps qu'on en parle, a été récemment le sujet d'un article de première page parue dans un récent numéro de Melody Maker où travaille, incidemment, notre confrère Bill Mann.

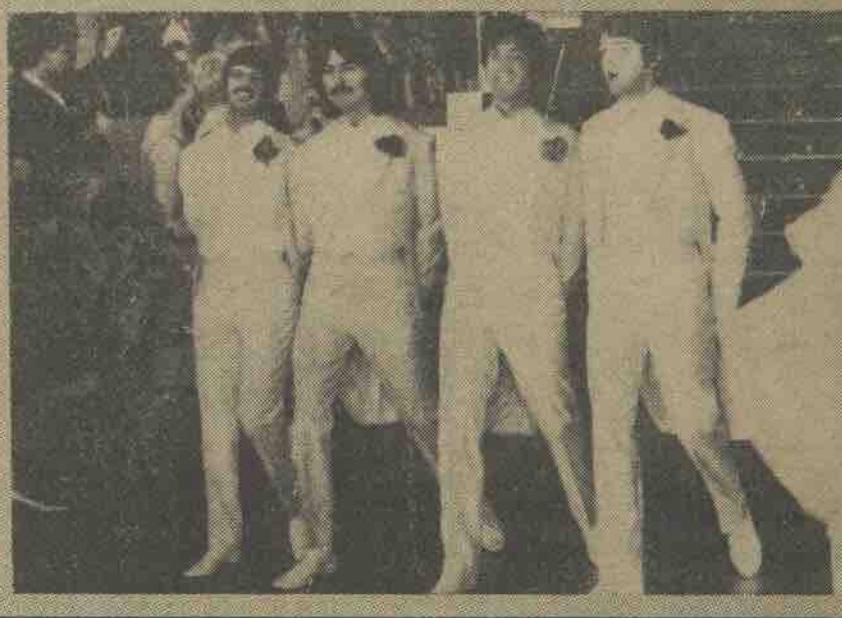
Cette fois, c'est Paul McCartney qui s'est emparé de l'idée. Il s'agit d'une nouvelle que Paul a commenté l'autre jour à New-York en soulignant que la dispute financière qui le séparait des Beatles se réglerait d'ici un mois.

Ces trois années de dispute l'empêchaient en fait de travailler avec les Beatles. Mais il avait fait exception à cette règle en travaillant sur le dernier album de Ringo.

"Nous nous sommes séparés en tant que groupe", de dire Paul, "mais j'aimerais bien qu'on puisse travailler à nouveau à quatre sur une base nouvelle. Je crois que cela se réalisera".

Ceci vient confirmer les rumeurs qui persistaient à l'effet que les quatre membres des Beatles s'accordaient merveilleusement bien depuis quelques temps.

Et John Lennon lui-même déclarait tout récemment qu'il aimerait bien, lui aussi, pouvoir travailler à nouveau avec George, Paul et Ringo.



VALIQUETTE OU LA NOSTALGIE

A la polyvalente Anjou.

Celui qui est communément appelé "le meilleur guitariste québécois" a su nous embarquer mercredi à la polyvalente. S'il se donne toujours autant à chaque spectacle, c'est son gérant qui doit être fier!

Et surtout lorsque le spectacle se donne à une polyvalente où la moyenne d'âge est fixée approximativement à 15 ans (et encore), c'est donc parmi les chuchotements et les divers bavardages des "enfants" que Valiquette s'est produit.

Il fait son entrée en salopette rapiécée multicolore, grimpe sur le stage situé au centre de l'auditoire, les estrades étant disposées tout autour. Puis, quand il fut bien assis, sa Norman acoustique sur ses genoux, il fit part de la réflexion suivante: "C'est dommage que le stage ne tourne pas"... Valiquette nous paraît calme, l'air un peu timide mais non pas intimidé. Il a toujours sa célèbre gueule qui le caractérise fortement.

UN SENTIMENTAL

La première partie sera acoustique.

C'est le temps où jamais de découvrir son âme qui se laisse mettre à nu. Car Valiquette donnera toute sa musique, mais aussi son cœur. Il n'y a qu'à écouter mais plusieurs ne l'ont pas compris!

Partout dans ses chansons, à chaque parole, à chaque instant, on sent la tristesse de l'amour perdu et l'espoir de le retrouver. Cet espoir qui s'échappe sitôt ses lèvres entrouvertes: "Douloureusement, mon passé devient présent", "C'était le temps où j'étais en amour". Bateau, bateau, qui est dans tes bras? "Faut simplement que je suppose que tu viens ici pour me voir" A chaque chanson, la communication s'établit de plus en plus solidement jusqu'à ce que la salle soit assez réchauffée pour chanter avec Valiquette en chorale. C'était ben le fun.

Philosophie

Valiquette ne manquera pas de laisser entrevoir sa philosophie sur le domaine du disque tout au long du show. "Les studios d'enregistrement, c'est comme un jeu de monopoly: "T'essaies de faire le plus de chansons possi-

bles, le plus vite possible. Celui qui fait le plus d'argent gagne."

Une heure heavy

Pour la deuxième partie, Richard Pastry, ex-percussionniste de Claire Lepage et Robert Alary, bassiste, viendront se joindre à Gilles. En tout, 15 chansons, dont "Le Voyage" (la plus belle de son répertoire à mon avis). "Un simple conte de fée", "Printemps" et plusieurs autres tirées de "deuxième arrêt".

Sur scène, l'ensemble donne un bon effet, mais sans en vouloir à qui que ce soit, les deux gars n'ajoutent pas grand-chose aux musiques, ou si peu... mais peut-être quelques claviers seraient-ils les bienvenus... Si Valiquette appréhende que le one man show n'entraîne la monotonie, qu'il oublie vite cette idée; il comble admirablement bien le vide et remplit bien la scène.

Valiquette est professionnel n'ayons pas peur des mots. Bientôt, on ne lui pardonnera plus une fausse note.

Puis, y'est ben cool...

Nicole Berthiaume

Les Productions Perle, spécialistes de production de spectacles de français corrects (...) ont présenté Catherine Lara à la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts, le 28 février dernier. Un spectacle que je m'étais bien promise de ne pas manquer puisque Catherine est probablement la musicienne et chanteuse que j'admire le plus dans le moment. Une certaine rage a déferlé sur le Québec pour Véronique Sanson mais ceux qui ont découvert Catherine ont aussi réalisé que la popularité ne loge pas toujours au bon endroit. Véronique a un style mais Catherine Lara est une virtuose. Avant de devenir chanteuse, elle a étudié le violon classique pendant une vingtaine d'années malgré qu'elle soit encore très jeune. Elle a d'ailleurs gagné des prix impressionnants comme le 1er prix du Conservatoire de Versailles et un tas d'autres. Elle a une réputation solide en France comme musicienne classique mais un jour elle a décidé de se consacrer à autre chose après avoir dissout le quatuor Lara qui accompagnait Claude Nougaro. "J'ai toujours composé des musiques sur des textes donnés depuis l'âge de 16 ans. Aujourd'hui c'est Daniel Boubil qui écrit mes textes. Françoise Hardy m'a beaucoup influencé en ce qui concerne ma direction présente."

Une révélation:

C'est cette jeune femme qui est montée sur scène le 28 février avec ses musiciens dont deux québécois: Richard Lavoie aux drums et Serge Locas, ex-Nécessité aux mellotron et synthétiseur. Catherine s'occupe de la voix des guitares acoustiques qu'elle maîtrise aussi et du violon électrique. Jerry Goodman du Mahavisnu Orchestra l'a déjà vue en concert à Paris et a été renversé par son talent de violoniste. Et on sait que Goodman ne donne pas sa place non plus... Catherine est toute simple sur scène: jupe longue fleurie et ample chemise blanche. Elle ressemble plus à une Californienne de San Francisco qu'à une Française. Sa musique non plus ne sent pas la poussière de la vieille France. Les gens de Columbia



Catherine Lara lors du cocktail donné en son honneur à Montréal.

m'ont dit qu'elle était plutôt anti-française... Son spectacle est composé de ses succès tirés de ses deux premiers albums comme T'as pas le temps, Mais qu'y a-t-il au fond de l'eau. Les années-poussière, Fleur de sommeil mais elle est là aussi pour présenter son nouvel album qui devrait sortir sous peu: Mon cœur bat rock, une nouvelle étape dans sa carrière. Elle s'est toujours classée comme étant une chanteuse folk mais avec cet album elle affirme sa posi-



Catherine a changé de look depuis son dernier passage à Montréal.

UNE FRANÇAISE VIENT NOUS JOUER LA MUSIQUE DU KÉBEC (et la sienne)

tion comme chanteuse rock. Mais un rock tellement savoureux et riche. Probablement que cet album sera celui qui mettra Catherine définitivement sur la map même si les deux premiers ont remporté du succès. Il est vraiment temps que Catherine prenne la place qui lui revient. Nous québécois qui avons acclamé Véronique Sanson, nous ne pouvons que donner à Catherine Lara la place qui lui revient, parce qu'entre vous et moi. Véronique et Catherine, ça ne se compare même pas tellement Catherine est au-dessus.

Une française et la musique du Kébec:

Vers le milieu du spectacle, elle a pris un de ses deux violons électriques et nous a lancé une bonne vieille gigue québécoise et Richard Lavoie jouait des cuilliers. Tout le monde en a eu pour sa surprise. Elle aurait fait pâlir tous les violoneux d'ici de Ti-Blanc Richard à Monsieur Pointu. Les gens n'ont pas mis de temps à embarquer et ça tapait du pied dans la PDA, toute frette d'habitude. Mais ce n'était pas tout comme surprises pour la soirée. Depuis le début du spectacle, j'avais remarqué un percussionniste à part Richard Lavoie. D'après sa façon de bouger et ses lunettes, j'ai remarqué qu'il était probablement aveugle. Vers la fin du spectacle, Catherine est allée le chercher et nous l'a présenté: Gilbert Montagné, le célèbre pianiste français aveugle qui a travaillé avec un tas de gros noms internationaux et qui a dû

quitter la France pour aller vivre aux Etats-Unis afin de vivre de sa musique déceimment. Lui et Catherine semblent être de grands amis et il est venu spécialement de Floride pour jouer avec elle. Ensemble, ils ont fait La craie dans l'encrier, tiré de son nouvel album. Gilbert est absolument incroyable au piano. Il peut facilement se ranger aux côtés de Ray Charles par exemple. Le feeling qu'il a et qu'il dégage est à vous en faire frissonner. Ensuite, il a fait une chanson tout seul, qu'il a lui-même composée à l'intention de Catherine: Robbi, et que Columbia aimerait sortir ici en 45 tours. Essoufflant! Il a accompagné Catherine au piano jusqu'à la fin.

Rappels après rappels:

Le public présent ce soir-là n'a pas ménagé les rappels. Elle est revenue chanter deux fois dont une reprise de La craie dans l'encrier que les gens lui ont demandée et qu'elle a refait avec Gilbert. Elle était radieuse puisque c'était le deuxième soir en ligne qu'elle remportait un tel succès. La veille, elle était à Québec. Après le spectacle, j'avais été invitée à la rencontrer mais malheureusement, je n'ai pas pu jaser très longtemps avec elle puisque la foule des mondains qui n'ont jamais rien à faire d'autre que de flasher étaient là. Moi, pauvre journaliste en jeans, je me faisais regarder croche par les mondains... Un placier m'a même qualifiée de drop-out... De toutes façons, je me sentais plus près de Catherine que tous ces chromés là. J'ai donc eu la chance de rencontrer une femme extraordinaire, pas vedette pour 5 cennes et qui ressemble peu à l'autre française de mes cauchemars. Nous avons jaser du mellotron, vu par une violoniste et des giges québécoises. Elle m'a avoué les avoir apprises il y a 5 ans à Paris lors d'une représentation des Feux-Follets. Sa visite au Québec était la bonne occasion pour ressortir ses partitions de musique québécoise. Nous avons fixé un rendez-vous pour le lendemain mais, malheureusement, je n'ai pas pu la rejoindre à son hôtel. Si elle lit



Ne trouvez-vous pas qu'elle a l'air plus californienne que française?

ces lignes, j'aimerais lui dire que j'espère la revoir et avoir l'occasion de parler plus longtemps parce qu'elle m'a fascinée littéralement. Entre femmes de toutes façons... En passant, j'ai oublié un gros détail: le solo de piano de Serge Locas au début du spectacle, seul en scène. Terrible! J'espère que ce spectacle ouvrira des portes à ce musicien québécois mésestimé, en plus de consacrer Catherine Lara.

Lyz Ravary

POPSTOP

MACK:

Le groupe a certains problèmes sur la route, surtout à l'extérieur de Montréal, à cause de leur maquillage et de leur costumes de scène qui sortent un peu de l'ordinaire. Les gens (les hommes) croient qu'ils sont des "TAPETTES"... mon doux, de grandes villes. Soyez assuré, je ne connais pas un groupe au Québec qui adorent autant les femmes que Mack. N'ayez pas peur, messieurs, Mack n'attaquera pas votre virginité. C'est triste et plate que les gens pensent ainsi, car après chaque concert, ils sont obligés de manger à l'extérieur de la ville, d'où ils viennent de produire leur concert, afin de ne pas se faire reconnaître et insulter par des stupides personnes. Et pourtant, si il y a un groupe dont on doit parlé et respecté au Québec pour leur professionnalisme et leur excellent visuel sur scène, c'est bien MACK.

OCTOBRE:

Était au Café Campus, le 18 février dernier (le même soir que YES au forum) et plus de 800 personnes étaient sur les lieux, afin d'écouter du OCTOBRE à son meilleur. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu et écouté OCTOBRE dans un tel défoulement musical. Je ne sais pas quelle pique qui avait atteint Jean Dorais (le guitariste), il était réellement dedans. Je ne sais pas ce qui se passe de leur côté, mais leur popularité et popularité est à la baisse, et depuis septembre qu'on nous annonce leur deuxième album pour bientôt. On dirait qu'on les néglige un peu, et c'est pourtant un groupe qui devrait être bien soigné.

MICHEL PAGLIARO:

Entreprends sa deuxième tournée printanière, au mois d'avril et mai. Le tout devrait débuté dans la région de la Gaspésie, et aussi, ça sera l'occasion idéal de présenter son prochain LP qui sera terminé dans une ou deux semaine. Pour d'amples informations et réservations, on contacte l'Agence Albert-Paré, à Montréal, à 276-3148 (514).

NOUVELLES
TELLES QUELLES

Mott the Hoople ont causé une émeute en Angleterre, au théâtre Hammersmith de Londres quand Ian Hunter a annoncé à la foule que Buffin le drummer s'était marié la veille. La foule a mal pris la nouvelle semble-t-il et cela a forcé les propriétaires du théâtre à faire terminer le spectacle plus tôt que prévu et c'est alors que la bataille a débuté... Bobby Darin, le compositeur de Splish Splash (grand hit repris par Cesar et ses Romains...) est mort à 37 ans à la suite de sa 2e opération à cœur ouvert... Joe Cocker revient à la scène et sortira bientôt un album qu'il a complété avec Henry McCulloch, Jim Price, Chris Stewart et qui contient des pièces de Randy Newman... Led Zeppelin sortiront leur prochain album sur leur étiquette personnelle, distribuée par Atlantic comme ELP... Bill Legend, le drummer de T. Rex a quitté le groupe, en ce qui concerne les spectacles. Il ne jouera qu'en studio... Les New York Dolls sont en studio pour leur deuxième album: Too much too soon. Titre approprié... On parle du retour de Jethro Tull... Yes ont été hués à Plattsburg et le concert n'a duré que 40 minutes au lieu de 130... Le prochain Van Morrison sera double et live avec une section de violons... Matthew Fisher, ex-Procot Harum prépare un album classique pour RCA... Les Kinks s'en viennent... Tom Johnston des Doobie Brothers a été arrêté pour possession de grass en Californie... Joni Mitchell s'en va en tournée mais ne vient pas à Montréal. Too bad. En passant, son nouvel album est extraordinaire...

LA COLONNE
DE

BILL MANN

"Tubular Bells" de Mike Oldfield, un gros vendeur ici au cours des derniers mois, s'avérera un plus grand succès encore quand les gens apprendront qu'il s'agit de la musique thème du film The Exorcist (et ce même si on ne sert que trente secondes de la bande sonore dans le film)... Le New Music Express vient de dépasser les ventes de Melody Maker (pour lequel je travaille) pour en faire le plus gros journal rock au monde... Suivez bien la sortie du nouvel album de Mahogany Rush, "Child of the Novelty", avec une couverture des plus originales qui comprendra un miroir (pour se regarder dedans quand on est "stoned" je suppose).

On est en train d'organiser les prochains concerts de Chicago et d'Elton John au Forum... Rory Gallagher donnera qu'un seul spectacle, le 17 mars prochain, au Le Plateau du Parc Lafontaine. Et les demandes de billets sont déjà très fortes. De toute façon, le promoteur Donald K. Donald a une option pour un second show... Incidemment, Donald K. se promène ces temps-ci avec un oeil au beurre noir à propos duquel il ne veut pas donner de détails, se contentant tout simplement d'afficher un large sourire quand on lui demande où il s'est fait cela.

La nouvelle qui m'a été rapportée et que j'ai transmise sur les ondes de CKVL-FM l'autre soir au sujet du retour du groupe Cream, dans sa formation originale, ne se réalisera probablement pas encore. Un porte-parole des Disques RSO m'a en effet rapporté lors du récent concert des Bee Gees que Eric Clapton est présentement trop préoccupé à filmer une version de Tommy pour s'occuper d'autres choses. On m'a aussi raconté que l'album solo de Clapton n'est qu'à moitié complété... Mille pardons pour mon erreur!

Bonnie Bramlett a perdu 22 livres! Il s'appelait Delaney... Le plus gros désappointement de ces derniers temps: le nouvel album de Dylan, Planet Waves. Paraît que Dylan va s'asseoir sur son derrière un bon bout de temps, histoire de compter son argent... De nouveaux albums à ne pas manquer: celui des Kinks ("Preservation Act I"), Nazareth ("Loud and Proud"), et Status Quo ("Hello"). Fort possible que Status Quo et Nazareth apparaissent à Montréal bientôt.

Le nouveau single de Babe Ruth "The Mexican" (qui marche très fort à Montréal depuis trois mois) et le nouveau 45 tours de Pink Floyd ("Us and Them") ne tournent pas encore à CKGM pour des raisons qu'on ignorent... Jeff Brown, le nouveau disc-jockey de CHOM, est un Montréalais qui travaillait récemment à Edmonton. Il remplace Angus Mackay, qui a démissionné. André Rhéaume est parti lui aussi de CHOM... Surveillez la prochaine montée en popularité de CJFM avec son nouveau gérant Frank Van der Van, un ancien gars de CFQR et un véritable expert en matière de musique contemporaine.

Le groupe montréalais April Wine n'a pas encore réussi à faire jouer son dernier 45 tours à CHUM-AM de Toronto, ce qui n'aide pas beaucoup... Les Wackers seraient sur le point de signer un nouveau contrat de disques... Le bassiste Bill Gagnon est venu me présenter l'autre soir des "cuts" du nouvel album du Ville Emard Blues Band. Et les chansons que j'ai entendues étaient très encourageantes. Incidemment, le Ville Emard Blues Band sera le premier groupe local à être en vedette au Forum de Montréal, le 26 avril prochain... Le batteur Richie Henman, autrefois avec April Wine puis les Wackers, vient de former un nouveau groupe qui a pour nom Silver.

Soeur Janet Mead, une religieuse d'Australie, a un gros succès présentement avec "The Lord's Prayer" (la prière de Dieu) sur étiquette A&M. Il s'en est vendu 500,000 copies en trois jours. Et plusieurs soutiennent qu'il s'agit là d'un antidote à "THE Exorcist"... Et dans la section "souvenez-vous que je vous l'ai dit le premier": Johnny Rodgers, le superstar des Alouettes, vient d'enregistrer un 45 tours après avoir fondé sa propre compagnie de disques à Los Angeles où il a signé un contrat au groupe "Johnny Rogers and The Stone Soul Band." L'autre jour il m'a fait entendre son 45 tours et je dois avouer que ce n'est pas si mal après tout... Salut!



CP 246, Station Westmount,
Montréal 215
Qué Canada
Tel: (514) 276-3148

PRÉSENTE: MOONQUAKE



SUR ÉTIQUETTE FANTASY AUX ÉTATS-UNIS
SUR ÉTIQUETTE GAMMA AU CANADA

AUSSI SOUS NOTRE TOIT:

CHARLEE
DENIS VIOLETTI
EXPEDITION
MACK

LE MATCH
MICHEL PAGLIARO
MOONQUAKE
MORSE CODE

OCTOBRE
SAURON
TCHAWANIE
WIZARD

CHARLEBOIS ENDISQUERA-T-IL POUR SON "BOSS"?

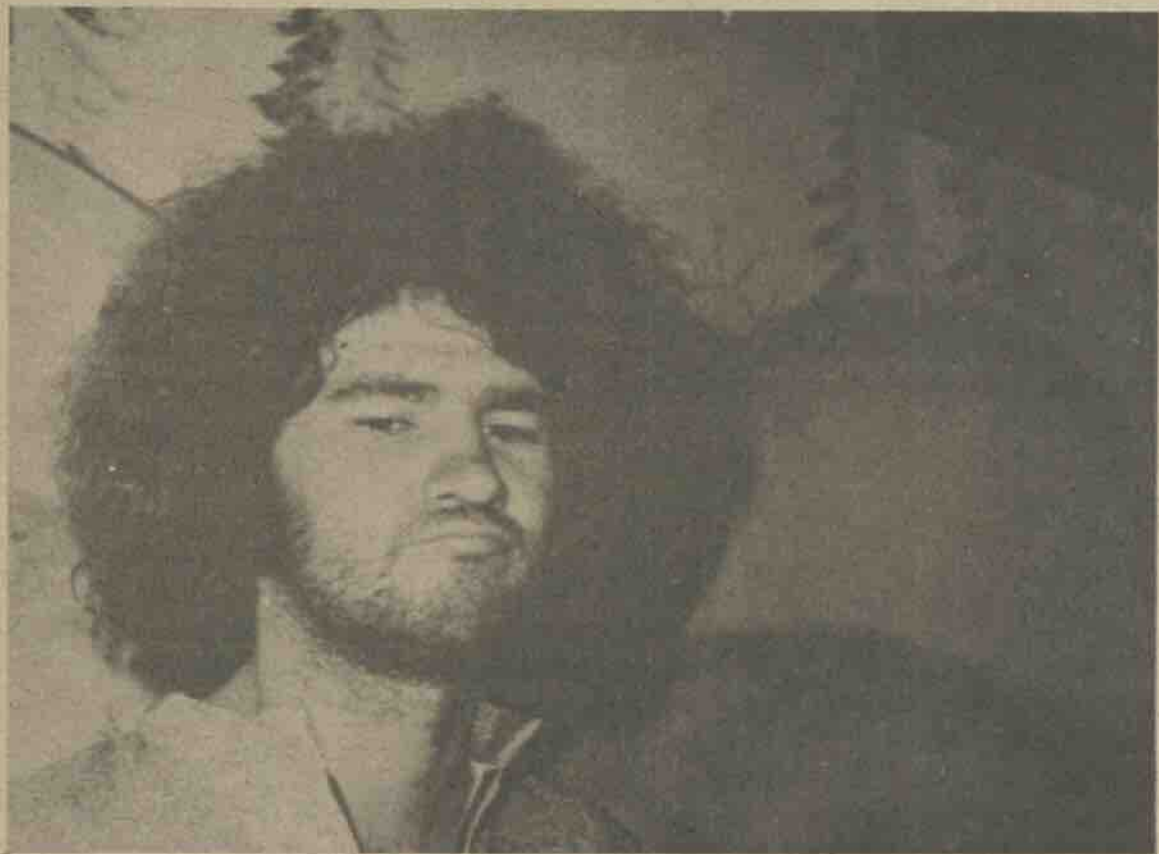
Pour l'impresario Guy Latraverse, la saison 1973-74 a été des plus florissantes. Le président de Kébec Spec arrive en effet de Paris où il a signé seize contrats pour sa prochaine saison. Parmi ceux de France, signalons le retour d'Alain Barrière et d'Enrico Macias. Et pour le Québec, un des plus importants demeure sans contredit les 280 spectacles qu'Yvon Deschamps donnera à travers la province en comptant les 55 récitals qu'il donnera à la Place des Arts avec un nouveau répertoire qu'il écrira cet été.

Cette présente saison comprendra aussi le passage de Michel Fugain et de Léo Ferré à la Place des Arts. Et la saison se terminera, en ce qui concerne Montréal, avec un tour de chant de Robert Charlebois sur la scène de la Salle Wilfrid Pelletier du 22 au 27 mai. Cette semaine de concerts sera suivie d'une longue tournée à travers la province.

Guy Latraverse parle aussi d'une petite incursion de Charlebois en Ontario puis, ensuite, d'une conquête des États-Unis. Mais il n'y a encore rien de définitif à ce sujet pour cette année.

En ce qui concerne, le plus important projet de Guy Latraverse est celui de reprendre les spectacles rock à la Place des Nations de Terre des Hommes. Ceci n'est encore au stade de projet mais a de grandes chances de se réaliser.

Et la dernière grande nouvelle c'est que Kébec Spec lancera sa propre étiquette de disque. Yvon Deschamps sera l'un des premiers à enregistrer pour Kébec Spec (qui est aussi le nom de l'étiquette) et, vraisemblablement, par la suite tous les artistes canadiens dont s'occupe Guy Latraverse, y compris, bien sûr, Robert Charlebois.



Robert Charlebois a définitivement un très "bon boss" en la personne de Guy Latraverse, un gars qui veut le booster en Ontario et aux States puis aussi le faire endisquer pour sa propre compagnie de disques, Kébec Spec.

PETITES VITE

Le poème de CHARLEBOIS "QUE-CAN BLUES" sert de préface dans un livre qui va sortir en France, QUÉBEC... PRESQU'AMÉRIQUE de Claude Prohière.

Une correction à apporter en ce qui concerne le nom du protégé du VEBB. Ce n'est pas WARE mais WADE. On sait que notre ami PEDRO est chargé de former le ASH WEDNESDAY qui va servir comme musicien de scène et du prochain album de MICHAEL WADE.

5 5 5

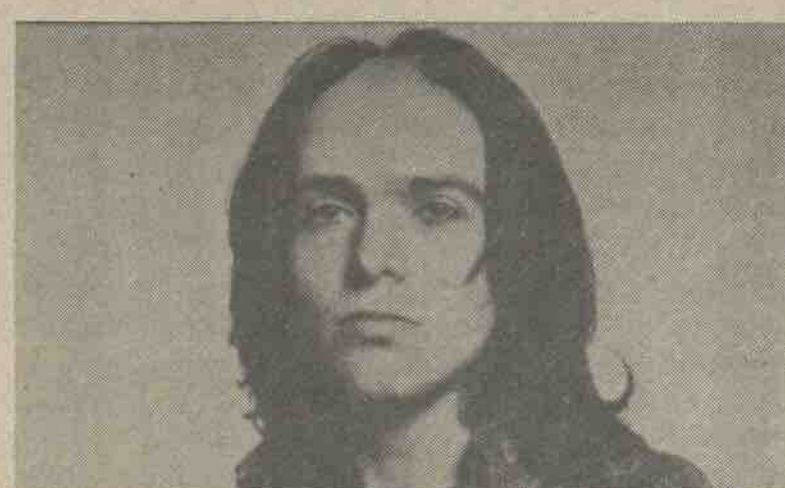
Le 45 tours de GEO. GIGUÈRE (GEOQUÉBEC) va sortir au printemps. TAPPE DES MAINS ET AIDONS-NOUS dont la première version a été enregistrée à l'automne 73 seront remixées et améliorées grâce à la compagnie CEL dirigée par LUC LAVALLÉE. Géo s'apprête à signer son deuxième contrat

de disques avec CEL qui sortira son 45 sur étiquette RIVAL probablement.

Le Café CAMPUS présente toujours de bons spectacles tous les lundis soir grâce au travail effacé mais efficace de MICHEL SABOURIN. Celui-ci donne ainsi, avec son équipe un bon coup de main aux groupes québécois qui sont prêts à figurer à cet endroit. Il y a aussi LA GRANDE PASSE dont nous reparlerons bientôt.

RICHARD GOULET, bassiste d'Acton Vale, M. J. Claude PITRE, ancien pianiste de DIONYSOS et GILLES AMYOT, batteur sont actuellement réunis autour de MIMI HÉTU comme musiciens de spectacle. Le "show de MIMI" va se promener à travers la province pendant près de quarante semaines.

LES MILLE VOIX ET VISAGES DE PETER GABRIEL



Même si Genesis sont présentement dans l'autre continent, ils n'en oublient pas pour ça leurs fans canadiens, plus spécialement québécois. Et c'est pourquoi, lors d'une récente entrevue de Peter Gabriel avec Chris Welch de Melody Maker, Peter Gabriel a tenu à mentionner comment il aimait le public de Montréal. Et le public de Montréal lui montrera encore une fois en avril, combien il aime Genesis. En attendant les deux concerts de Genesis, nous vous mettrons l'eau à la bouche en vous apportant les commentaires de Gabriel. Un service public de Pop Rock.

L'Homme des visages et des voix:

En plus de ses mille visages, Gabriel a aussi ses différentes voix. Il peut monter son registre jusqu'au confins de la stratosphère pour ensuite le descendre dans les entrailles de la terre. Comme effet, c'est plutôt saisissant et sachiez-vous que pour les réussir, Peter emploie certains gaz qu'il inhale avant les chansons. Peter a expliqué ce truc qu'il a appris en Amérique (après le show de Montréal) et a aussi raconté aux anglais comment Genesis se débrouillait bien au pays du rock'n roll et des Allman Brothers. Après la dernière tournée américaine et au seuil d'une deuxième, Peter est allé se reposer à Hawaï d'où il est revenu bronzé et célibataire. Effectivement, quand il a reçu les journalistes, il était pris entre deux brassées de lavage puisque sa femme prend des vacances à son tour. Faits étranges pour Gabriel n'est-ce pas? Je l'imagine très mal devant une machine à laver...

Malgré ses différents masques et son génie, Gabriel reste quand même un homme, même si machinalement, on est porté à le prendre pour un extra-terrestre.

Le triomphe à leur portée:

Donc entre le lavage, le téléphone et la cuisine, Peter a bien voulu parler de ce qui se passe dans le moment chez Genesis. "Nous avons donné 5 concerts "sold out" au Drury Lane de Londres le mois dernier. 5 concerts, 5 jours de suite, 5 sold out. Paraîtrait que c'est un précédent pour le Drury et que ça ne s'est jamais vu à Londres." A part Montréal, Genesis n'ont pas été le succès de l'année dans toutes les villes qu'ils ont visitées. La dernière tournée a quand même été la plus fructueuse, leur rapportant d'excellentes critiques de revues comme Circus, Crawdaddy qui sont plutôt dans le trip Allman Brothers, J. Geils Band et les groupes de rock américain qui n'ont aucune affinités avec Genesis. Genesis, c'est plutôt du sublime britannique. Mais à chaque tournée américaine, les choses vont toujours de mieux en mieux. Pendant la dernière, Peter a appris le truc de l'hélium pour avoir une toute petite voix à la Mickey Mouse. "J'ai eu des maux de gorges pendant deux jours à Los Angeles et quand je suis passé au bureau d'Atlantic, il y avait de l'hélium qui traînait, dont Dr John s'était servi pour gonfler ses ballons publicitaires. J'ai trouvé l'effet amusant et je m'en suis servi pour les introductions sur scène. Ma voix était très haute et les gens ont dû se poser des questions sur mes tendances, surtout dans une ville comme L.A.... Plus

tard quand l'effet du gaz s'est envolé et que ma voix est descendue j'ai créé de la confusion dans la salle. J'ai finalement guéri le mal de gorge avec une pinte d'eau sucrée." Leur semaine à Los Angeles au Roxy Club de David Geffen a donné lieu à des scènes plutôt humoristiques." Dans Supper's Ready au moment de l'explosion, quand j'apparais avec mon costume blanc, le dernier soir, je suis apparu déguisé en père Noël. Les gens qui sont venus nous voir tous les soirs ont été surpris et nous nous sommes amusés. Nous avons eu des problèmes avec les explosifs. Avec les mouvements révolutionnaires, il est très difficile de se procurer des explosifs et on nous a demandé une licence pour nous en vendre. Et pour avoir une licence, il faut être connu de la police locale comme n'ayant pas de tendance gauchiste. Pour la prochaine tournée nous devons employer quelqu'un qui s'en occupera à notre place." A part Montréal, Gabriel a aussi des bons mots à dire concernant Los Angeles. "Nous nous attendions au pire mais vraiment ce fut parmi les meilleurs accueils, 7 soirs de suite.

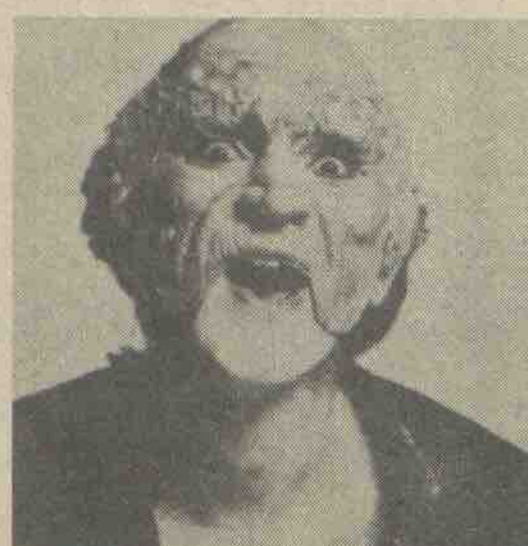
Une mystique underground:

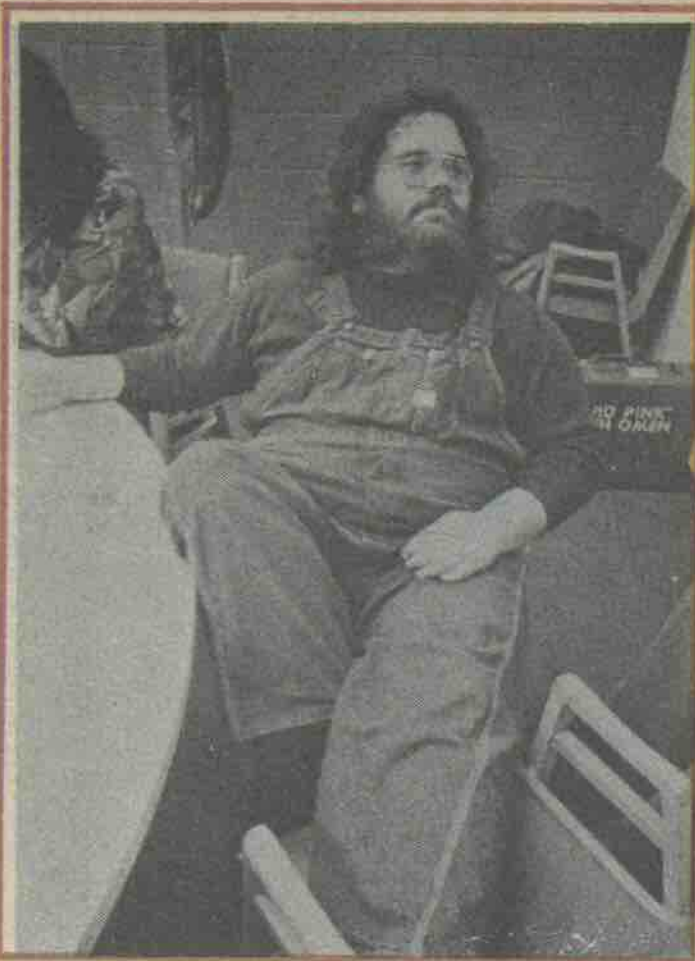
Genesis ont découvert que sur la côte ouest, ils sont l'objet d'un culte, d'une mystique underground. "Un journaliste d'une revue américaine a écrit que nous étions le dernier des vrais groupes underground. Nos disques ne sont pas encore sur les charts mais commencent à bien se vendre. A chaque fois c'est mieux, Montréal a été vraiment formidable et pour une raison que j'ignore, les canadiens français nous adorent." Lors de la dernière tournée, ils n'ont pas eu de problèmes avec des "we want rock'n roll, boogie, etc." comme lors des précédentes. "Les gens commencent à nous connaître et à savoir que nous ne sommes pas un groupe de rock'n roll. Les gens qui viennent nous voir sont pour la plupart bourrés de pilules et de substances chimiques diverses même si j'ai remarqué que la drogue était à son déclin aux États-Unis. Ils sont maintenant tournés au vin et au yago (pas ensemble...)"

Des changements de gérance:

Parler de gérance avec Genesis peut sembler un sujet plutôt straight mais Gabriel lui-même tient à faire des précisions. "Nous avions trois gérants en même temps et ils ne réussissaient pas à s'entendre. C'est peut-être ce qui a retardé notre élosion américaine. Finalement, c'est Tony Smith qui s'occupe de nous, voyage avec nous et s'occupe du compte de banque. De toutes façons, notre santé repose sur la santé de nos compositions. En spectacle, nous sommes tolérants mais en studio, c'est le test pour chacun de nous, à partir de la démocratie de composition. Depuis Selling England by the pound, nous n'avons pas eu le temps de composer tellement et nous devons attendre à notre retour du Canada. Par contre, nous avons ajouté des nouveaux gadgets à notre spectacle." C'est à checker de proche, très proche à l'Université de Montréal les 21 et 22 avril prochain. Toujours grâce à Kosmos.

L.R.

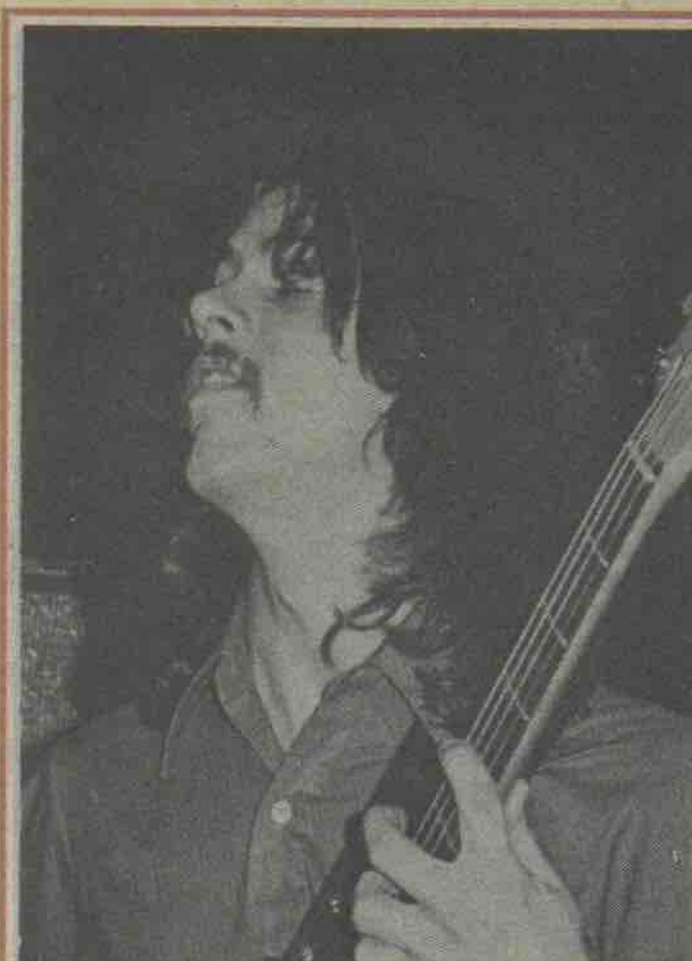




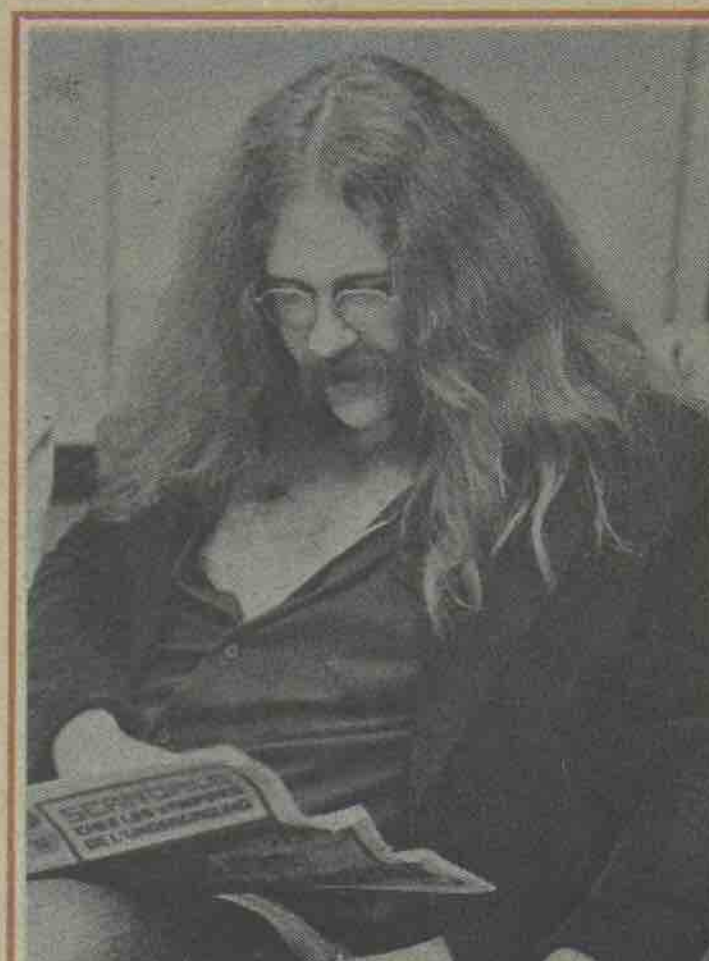
Le tout petit Dallas Hodge dans la loge.



La voix de House of the Rising Sun chante aujourd'hui du blues et du boogie.



Celui qui a tenu la bass des MC 5 à leur tour d'Europe.



L'organiste de Deluxe semble passionné par Pop Rock (même si il ne lit pas un mot de français...).

DU BLUES ET DU BOOGIE "DELUXE" À MONTRÉAL

Les groupes de Montréal semblent avoir une prédilection pour la ville de Détroit. Mahogany Rush adorent aller y jouer et s'y sont bâtis une réputation enviable à cet endroit. Par contre, les groupes de Détroit aiment aussi venir jouer à Montréal. Le dernier groupe de cette ville à venir nous visiter fut le Dallas Hodge Deluxe Blues Band, mettant

en vedette Dallas Hodge à la guitare, le jeune frère de 19 ans de Bob Hodge de Catfish. Autour de lui, il y a le chanteur de Frijid Pink (House of the Rising Sun "heavy") le bassman des MC 5, le drummer du James Cotton Blues Band et l'organiste du James Montgomery Band, le groupe cousin des Allman Brothers. Ils ont présenté un spectacle

de blues et de boogie tout à fait délirant au pub de l'Université Loyola. C'était d'ailleurs leur troisième spectacle en ligne à cet endroit. Ils étaient bookés pour un seul soir la semaine dernière et les gens les ont redemandés pour deux autres concerts. Ça en dit long sur leur performance. Chaque musiciens est un expert sur son instrument respectif et la voix qui sort du chanteur minuscule est tout à fait incroyable. Les talents de guitariste de Dallas Hodge sont phénoménaux pour ses 19 ans. Il possède un style cher aux guitaristes du mid-west américain, un peu à la B.B. King. Dallas n'est pas de petite taille et fait plutôt contraste avec le chanteur. Sa Les Paul semble toute petite sur lui mais les notes qu'il en tire sont à sa mesure. On pourrait parler longtemps du talent de chacun mais arrêtons nous plutôt sur leur musique. Vous devinez facilement qu'il s'agit de blues et de boogie dans la plus pure lignée américaine. Je crois qu'il est impossible pour un canadien de faire cette musique à la manière de ces américains de Détroit. Une musique d'alcool, de défoulement physique et mental, une cure de feeling quoi. Un de nos collaborateurs, Gerry Fildon les a vu le lendemain de Loyola dans une polyvalente de St-Hubert et il a tout de

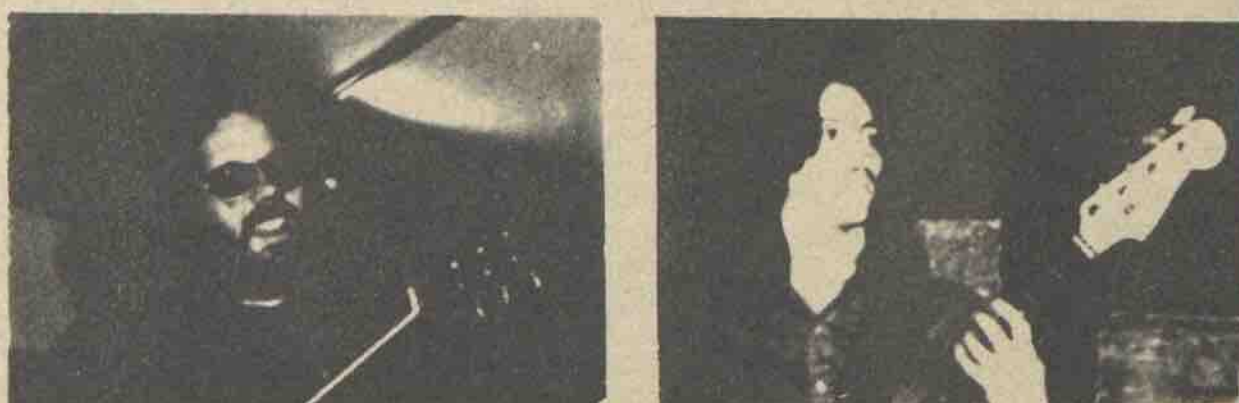
suite communiqué avec nous pour nous dire combien il avait été impressionné par ce groupe. Nous aussi d'ailleurs.

Des interprétations incroyables:

Parmi leur matériel original, le groupe glisse certaines adaptations de pièces qu'on attendraient pas d'eux. Comme leur version de Also Sprach Zarathustra de (2001) de Deodato où Dallas fait sonner sa guitare comme 10 trompettes. Il faut l'entendre pour le croire. Ils font aussi Superstition de Stevie Wonder de façon délirante. Un groupe qui possède une touche magique pour faire des pièces des autres et les rendre personnelles, ça prouve leur versatilité. Nous avons passé une soirée vraiment l'un en compagnie de Dallas et sa gang, Michel Noisieux de Concert Canada, leur agence canadienne et sa femme. Après leur arrêt canadien, le groupe part en tournée pour deux mois aux États-Unis pour faire la Floride, la Louisiane, le Texas, Boston et j'en passe et ensuite, ils reviendront à Montréal pour faire la première partie du James Cotton Blues Band. On espère vous y voir.

Atomic Rooster

"Tout ce que le nom peut impliquer..."



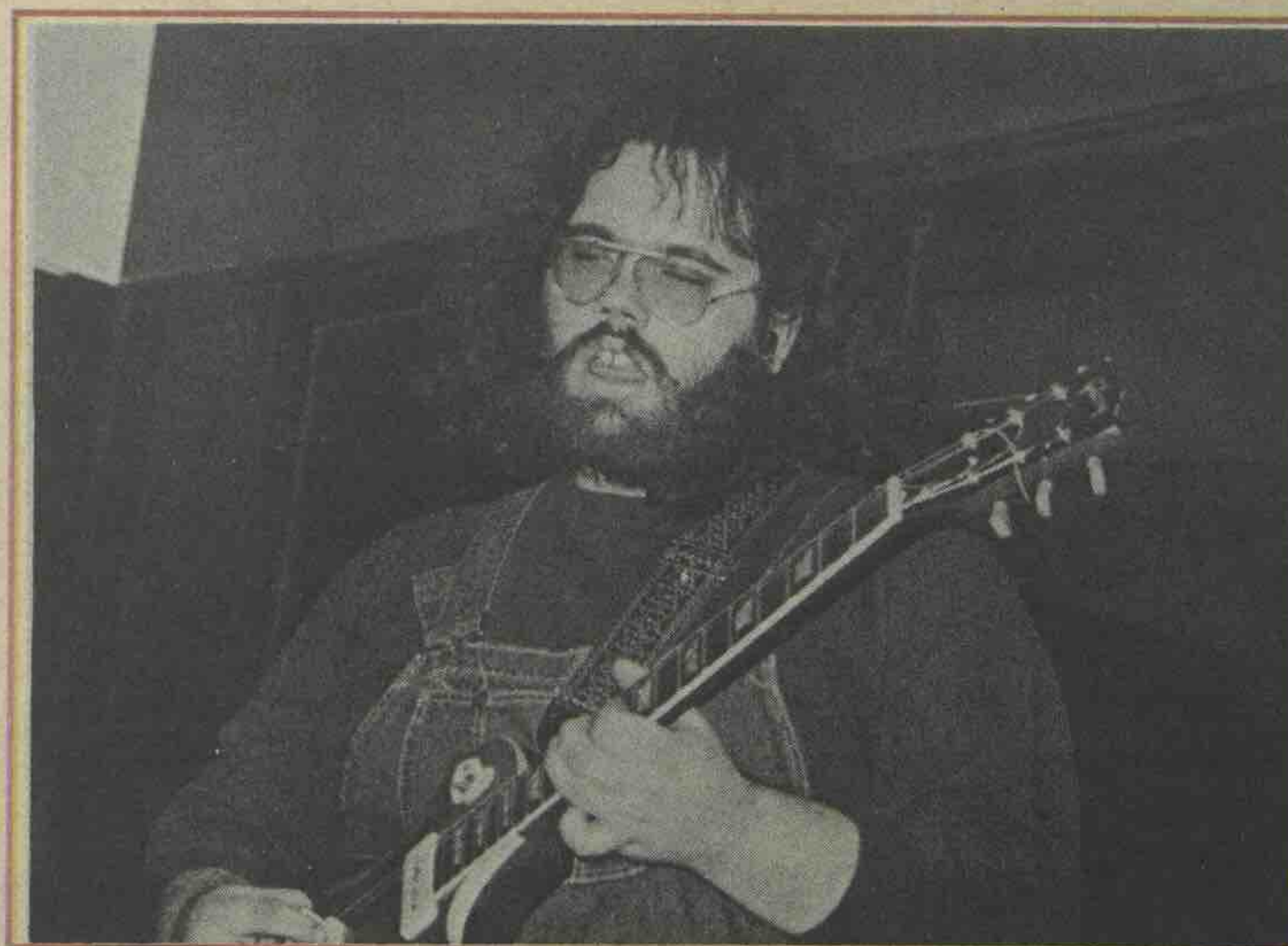
en tournée

Montreal, P.Q. — March 1
Quebec City, P.Q. — March 2
Dallas, Texas — March 5 - 10
Detroit, Michigan — March 13 - 17
Recording — March 18 - 21

Lansing, Michigan — March 22 - 24
Montreal, Canada — March 29
(with James Cotton)
Toronto, Ontario — March 30 (T)
Detroit, Michigan — April 8
(with Johnny Winter)
New Orleans, La. — April 11 - 14 (T)



CONCERT CANADA
(514) 488-9487



Dallas Hodge en action avec sa "petite" Les Paul. Illusion d'optique...

NE MANQUEZ PAS CHUCK MANGIONE

À LA
PLACE DES ARTS
LE DIMANCHE 14 AVRIL
PROCHAIN À 8⁰⁰ PM

20

PAIRES DE BILLETS
GRATUITS

POLYDOR ET POP ROCK S'UNISSENT ENCORE UNE FOIS POUR DISTRIBUER À NOS LECTEURS 20 PAIRES DE BILLETS POUR ASSISTER AU SPECTACLE DE CHUCK MANGIONE. CES BILLETS SERONT ENVOYÉS À 20 COUPLES TIRÉS AU SORT PAR NOS COLLABORATEURS DU POLL ROCK ET LES NOMS SERONT PUBLIÉS DANS UNE PROCHAINE ÉDITION.

MERCI À POLYDOR ET ENCOURAGEZ POP ROCK.



THE CHUCK MANGIONE QUARTET
SRM-1-631
ALIVE
SRM-1-650
A CHUCK MANGIONE CONCERT
SRM-2-800

TOGETHER: A NEW CHUCK
MANGIONE CONCERT
SRM-2-7501

LAND OF MAKE BELIEVE
SRM-1-684

FRIENDS & LOVE (HIGHLIGHTS)
SRM-1-681

DISPONIBLES CHEZ VOTRE
DISQUAIRE FAVORI



Cher Pop Rock,

Comme vous le dites si bien, une question mérite une réponse. J'ai attendu longtemps avant de vous écrire, mais en revanche, j'ai plusieurs questions à vous poser. J'espère que vous aurez la patience de répondre à toutes mes questions. En passant, au sujet du journal, je comprends qu'il soit difficile de le rendre plus volumineux ou d'en baisser son prix vu son faible tirage. De toutes façons, la qualité IMPORTE AVANT TOUT! Rock n'est pas superflu. Or voici mes questions:

Vous serait-il possible de publier les résultats du concours organisé par CHOM: les 25 disques qu'on aurait emportés sur la lune ou quelque chose du genre.

Existe-t-il des façons de classer les disques et de faire des fiches genre bibliographiques mais pour les disques?

Pourquoi et quand une compagnie discontinue-t-elle un disque. Un disque discontinué est-il nécessairement troué dans le coin? Les marchands de disques sont-ils obligés de vendre leurs disques discontinués à un certain prix?

Que signifie les termes suivants?

- manufactured
- distributed
- licensed (by)

Les mots suivis d'un petit R désignent-ils le nom officiel de l'étiquette?

Pour un disque, existe-t-il deux copyrights, soit un pour les paroles et un pour le disque ou la pochette?

Quel lien y a-t-il entre Capitol et Sovereign?

Où peut-on trouver la liste des compagnies de disques et de leur sous-label. (ex.: Elektra qui est une division de Warner) ainsi que leur adresse. Est-il difficile d'obtenir des renseignements des compagnies de disques?

Peut-on trouver à Montréal l'encyclopédie Story of Pop en 26 fascicules hebdomadaires, tel qu'annoncé dans Disc et Melody Maker?

Est-ce que l'étiquette de Foxtrot et de Nursery Crime est Buddah ou Charisma?

J'ai noté plusieurs contradictions sur certains disques. Où est la vérité?

Ex.: Deep Purple In Rock (Manufactured and distributed by Warner Bros) sur la pochette et WEA sur le disque.

Machine Head (Manufactured and distributed by Kinney) sur la pochette, et WEA sur le disque.

Doors (full Circle) Inverse de Machine Head

ELP le 1er c'est Kinney sur le disque et Warner Bros sur la pochette.

Trilogy c'est Kinney sur le disque et WEA sur la pochette.

Et voilà! Ça me dépannerait beaucoup de savoir tous ces petits renseignements. Je compte sur vous.

André Langevin
Trois-Rivières.

Tu devrais écrire plus souvent parce que répondre à

toutes ces questions est un travail assez volumineux pour nous mais ça ne fait rien. Allons-y une par une. Pour ce qui est de CHOM, nous n'entretenons aucune relation directe avec ce poste qui n'a pas semblé en manifester le désir. Par contre, nous collaborons avec CKLM et CKVL-FM. Je comprends mal ta question concernant les fiches de disques. Il n'existe pas de façon spéciale de le faire. A chacun sa méthode. Personnellement, je les classe par ordre alphabétique. Concernant les disques discontinués, une compagnie prend cette décision quand le disque se vend moins et devient superflu au catalogue. Après quelques années par exemple, un disque qui ne se vend plus est retiré du catalogue. Il y a aussi des tas d'autres raisons qui peuvent être légales mais c'est trop compliqué. Les disques troués dans le coin sont généralement des disques de promotion qui ont été revendus à des marchands. Le trou signifie justement qu'on n'a pas le droit de les vendre. Personne ne s'en occupe toutefois. Un disque discontinué est vendu à prix réduit aux magasins et ceux-ci les vendent à un prix ne dépassant pas \$2.98 pour un simple. Ils n'ont pas le droit de les vendre au prix régulier, celui du catalogue. Pour ta définition de termes, Manufactured veut dire fabriqué; distributed signifie celui qui fait la distribution du disque en question, aux vendeurs, licensed veut dire licencié et le petit R désigne que c'est effectivement le nom officiel de la compagnie, sa marque de commerce. Pour un disque, il peut exister plusieurs copyrights qui en fait appartiennent tous à la compagnie qui a acheté les droits du disque. Le lien entre Capitol et Sovereign est celui-ci: Sovereign est une compagnie anglaise distribuée par Capitol en Amérique. Il est quasi impossible de trouver une liste complète des compagnies de disques et de leurs sous-labels. Il existe sûrement des milliers de compagnies de disques au monde. Mais comme tu sembles porter une attention particulière à Warner, je te nommerai toutes les compagnies dont ils font la distribution. En fait ce n'est pas Warner mais WEA qui appartient à Warner Communications qui s'occupe des disques et des films. WEA englobe Warner-Elektra-Atlantic et chacune de ces compagnies s'occupent de plus petites compagnies dont elles assurent la distribution ou qui leur appartiennent tout simplement. Notons Reprise, Atco, Asylum, Rolling Stones, Chrysalis, Manticore, Cottillion, Nonesuch (étiquette classique) Little David, Bearsville, Capricorn, Embryo, Signpost, Prophecy, San Francisco, Volt, Countryside, Virgin, et Charisma. Ouf... Pour

OPINION

avoir des renseignements de la part des compagnies, tu dois avoir des bonnes raisons pour les demander. Ce sont des gens très occupés. L'encyclopédie Story of Pop de Melody Maker est introuvable nulle part puisque tu devais acheter la revue à toutes les semaines pour ramasser les 26 fascicules. L'étiquette canadienne de Foxtrot et Nursery Crime est Buddah. En Angleterre c'est Charisma, mais les prochains albums de Genesis (tout comme ceux des autres artistes de Charisma) seront distribués par WEA mais toujours sur l'étiquette Charisma. Pour ce qui est des contradictions, Kinney et WEA c'est la même chose. Kinney c'est l'ancien nom changé aujourd'hui en WEA. Et comme tu sais Warner est la première lettre de WEA: l'étiquette Warner Bros. Est-ce que ça répond à toutes tes questions?

Ceci est pour te signifier que je ne suis aucunement d'accord avec ta verte critique vis-à-vis du groupe Nazareth, et plus spécifiquement celle relative à RAZAMANAZ.

A mon avis, tu as trop facilement descendu un groupe qui ne prétend aucunement à une révolution des concepts de base du rock'n roll. Tout au contraire, ils fournissent du bon hard-rock, dans la pure tradition des Deep Purple, Slade et Cie (sans pour autant établir de comparaison entre ces deux derniers groupes).

une question mérite une réponse

pes). RAZAMANAZ est, selon moi, un excellent album. Il est bien construit (Glover a eu ses premières armes avec Deep Purple, côté production), il swing et beat pas mal, les compositions ne peuvent prétendre du génie mais sont bien faites.

Pour t'avoir côtoyé pendant quelques temps, je crois savoir la raison pour laquelle tu as descendu RAZAMANAZ. (Là, assis-toé ben car ch'pense que tu vas blower). Je sais que ton chanteur préféré est Rod Stewart. (Tu me vois venir, n'est-ce pas?) Et à mon avis, certaines cuts de l'album, et plus particulièrement *Brokendown Angel* te déplaisent parce que justement la ressemblance avec les compositions de l'ami Stewart est vraiment très frappante, et que le "plagiat" du style Stewartien te déplaît fatalement.

C'est pour cette raison, toujours selon moi-même et nul autre, que tu as descendu injustement cet album. Tu n'as pas aimé certaines choses et tu as même été jusqu'à descendre tout l'album.

Bref, Nazareth n'est pas un groupe de rock'n roll pourri, comme tu l'as ouvertement souligné dans la critique. Nazareth est composé de très bons musiciens, bien que les vocals auraient besoin d'un petit quelque chose de plus, et Nazareth est un groupe qui promet.

Ne crois pas que j'aie écrit cette lettre par méchanceté, tout (...) au contraire. C'était tout simplement pour te réveiller de ce petit engourdissement que tu ressens pour Queen, un groupe que tu préfères indubitablement à Nazareth. Je suis d'accord avec toi sur certains points en ce qui concerne leur premier album (c'est d'ailleurs ton article sur le groupe qui m'a influencé pour l'acheter). Soit dit en passant, je suis partiellement d'accord avec Bill Mann pour dire que le futur gros groupe sera Nazareth. Pour ce qui est de Status Quo, ... bof... J'ai acheté "Hello!", pis c'est pas ben bon...

Pour finir, je dois te dire que tes articles sur Mack m'ont beaucoup plu et que j'irai les voir au théâtre St-Denis les 15 et 16 février, alors qu'ils feront la première partie pour Mahogany Rush. J'ai plus hâte de voir Mack que Rush. Enfin.

Salut ben, pis à la prochaine.

Normand Hamel, L.J.D.L.O.
(Le Journaliste de l'Ombre)

P.S.* Sans rancune aucune (sans aucune rancune?)

P.S.** Ce n'était que mon opinion. S.V.P. ne prends pas ça dur.

Tu as de la mémoire puisque j'ai écrit cette critique au mois de juillet dernier. Viendrais-tu de découvrir Nazareth? C'est vrai que Rod Stewart est mon chanteur préféré mais je n'ai vu aucun rapport entre ses com-

positions et celles de Nazareth. Je n'aime pas le heavy simpliste à trois accords c'est tout. Je ne suis pas engourdie pour Queen et lucidement j'affirme que c'est un des meilleurs groupes de hard rock à sortir dernièrement. Toi qui aimes tant Zeppelin, ça m'étonne que tu n'aimes pas Queen. Robert Plant a déclaré dernièrement à la presse anglaise que Queen était en quelque sorte leur groupe protégé. En passant, j'espère que tu as aimé Mack. J'aimerais avoir ton opinion là-dessus. Sans rancune et je prends pas ça dur...

Aux 13 gars de la Malbaie:

Peut-être que Lyz Ravary a exagéré sur le show de ELP mais vous aussi avez exagéré en disant que Emerson était une punaise à côté de Wakeman et que BSS était l'album le plus mauvais de l'année. Yes est un très bon groupe mais ELP sont aussi bons, sinon meilleurs. Et avant de critiquer Brain Salad Surgery, écoutez-le donc. Vous avez dit aussi que Wakeman était le meilleur pianiste. Ça, ça reste à prouver. Aussi, allez les voir si ils reviennent à Montréal. Yes sont des musiciens extraordinaires mais je ne crois pas qu'ils soient meilleurs qu'ELP et je ne vous parle pas sans en avoir pris connaissance des faits puisque j'ai tous les LPs de Yes et de ELP.

Un fan d'ELP
C'était une autre opinion dans le débat de l'année. Moi, je ne m'en mêle pas. Discutez la tribune est ouverte à toutes les opinions.

Cher Pop Rock,

Pourriez-vous me donner les adresses des compagnies suivantes: Gibson, Fender et Hammond. Je voudrais leur écrire pour qu'ils m'envoient des dépliant et des détails techniques sur leurs instruments.

Michel Lizotte
St-Jean Port-Joli

Ca ne te profiterait pas tellement d'avoir ces adresses puisque ce sont des compagnies situées aux États-Unis. La façon la plus rapide (et la plus certaine) d'avoir des dépliant et des fiches techniques sur leurs produits, c'est de visiter un marchand qui vend la ligne Gibson, Fender ou Hammond et de lui en demander. Il en a sûrement sous la main, si son magasin est moins important. Ca ne donne rien d'écrire, on ne te répondra probablement pas ou ça va prendre quelques mois. Visite plutôt les magasins d'instruments: ils sont là pour ça.

A tous ceux qui ont écrit pour savoir la date des shows de GENESIS à Montréal: Ça se fera à l'Université de Montréal les 20 et 21 avril au soir. Deux spectacles cette fois. Vous n'avez plus d'excuse pour les manquer.

POP ROCK EN VISITE CHEZ LEON RUSSEL

Pop Rock se promène. Eh oui, d'autres journalistes et moi de Montréal avons été invité dernièrement à aller faire un tour à Tulsa, Oklahoma, plus spécialement aux studios de Leon Russell pour assister à des enregistrements. Nous avons eu l'occasion de voir travailler ces professionnels du son et de la musique. Tulsa est une ville importante pour la musique américaine et même Neil Young en parle dans une de ses chansons: Last Trip to Tulsa. Depuis quelques années, Leon Russell y a établi ses quartiers généraux, depuis qu'il a sa propre compagnie de disque: Shelter Records et le studio Shelter. Soit dit en passant, ce studio est situé dans une église comme au studio Son Québec de Montréal. Mais chose certaine, l'atmosphère est plus accueillante là-bas.

Du monde cool:

Là-bas, les gens sont vraiment "cool", détendus et prennent la vie avec un smile. Ça reflète aussi sur leurs façons de travailler en studio qui est plutôt contrastante de celle des studios montréalais. Nous avons eu la chance de travailler avec le frère de Leon Russell: Tom Russell qui était l'ingénieur. Les musiciens de la session



Dans le studio, le bassman, Wayne Perkins et Walter le pianiste-arrangeur.

sont les mêmes qui accompagneront Russell dans sa prochaine tournée qui le mènera probablement à Montréal. Entre autres, notons Wayne Perkins à la guitare qui accompagne Joni Mitchell sur son dernier album. Wayne a aussi un album solo génial à son compte et j'aimerais le faire connaître dans notre beau Kébec. Il y aussi Walter je ne me rappelle plus quoi, le pianiste génial, élève de Russell en passe de dépasser le maître.

La science de Tom Russell comme ingénieur alliée à l'expérience des musiciens, ça donné des tracks instrumentales exceptionnelles et en si peu de temps. En 24 heures (de suite sans dormir) ils ont complété 5 tracks, ont eu le temps d'aller donner un

spectacle en ville, un vidéo et finalement ont pu aller dormir. Nous on s'est contenté de l'avion pour dormir. Ce fut un voyage épuisant mais enrichissant au plus haut point. J'y ai appris un tas de choses sur les techniques d'enregistrements. Par exemple que les consoles modernes ne sont pas nécessaires pour avoir le meilleur son. Chez Shelter, ils se servent d'une vieille 16 tracks à lampes, datant au moins 10 ans et ils en tirent un son rock à la manière des sudistes: plein de feeling, melloe tout en restant très rock. Leur façon d'enregistrer est aussi différente de la nôtre. Ils ne font pas des tracks de bass avec bass et drum mais prennent tout en même temps à la première take:

guitare, bass, drums et claviers dans le cas présent. Ils ajoutent ensuite les voix, les back up vocals et finalement les autres dubs comme synthétiseur, track de guitare supplémentaires. Ils travaillent de façon très détendue. On n'assiste pas à de belles engueulades comme les gens de studios d'ici peuvent vous raconter. Même si ils ne sont pas satisfaits ou fatigués (et ils l'étaient) ils gardent leur calme. Comme disait mon confrère de Photo Vedettes également du voyage: la différence de qualité entre les productions canadiennes et américaines réside simplement dans le mode de vie.

Un trip de stars:

Le voyage a donc été pour nous une très belle expérience avec au menu Lear Jet privé comme celui d'ELP, limousine, hôtel de



Léon, maître des lieux.

luxe et surtout l'opportunité de visiter la base de Leon Russell. Il était supposé venir nous voir mais finalement nous n'avons pas eu la chance de le voir. Malgré cela, je suis plus que satisfaite de mon voyage à Tulsa.

Lyz Ravary

LETTRE OUVERTE DE FRANK MARINO À GEO GIGUÈRE ET AU PUBLIC QUÉBÉCOIS

Cher Geo,

Je te suis très reconnaissant que tu aies pris de ton temps pour écrire ta lettre de la semaine passée. Aussi, en réponse à tes remarques j'aimerais mettre au clair certains points. Premièrement, je joue beaucoup d'Hendrix "live" car j'adore ses chansons et que je ressens le sentiment qu'elles sont aussi les miennes, par un phénomène inexplicable. Le public reconnaît aussi ces chansons plus facilement que les miennes et peuvent embarquer et participer plus facilement. J'ai remarqué que, quoi qu'il arrive, le public semble vouloir entendre ces chansons. Réalisant que je ne suis pas ici pour moi-même mais pour le public et que je veux lui plaire, je lui donne ce qu'il veut.

Deuxième, je ne nie pas mon talent derrière des "fuzz distortionnés" ou de la musique forte, car tu vois, ma musique forte est mon talent.

J'aimerais profiter de cette situation pour t'expliquer à toi et aux lecteurs de Pop Rock que je ne suis ni un mythe ou toute autre personne plus grosse qu'une autre. "I am not here to do it TO the people but for the people". Mon groupe et

moi-même sommes au service du public, car sans lui (spécialement pour nos supporters Québécois) nous ne serions jamais rendus où nous sommes présentement. Je veux faire plaisir au monde et en plus leur donner quelque chose qui fera qu'ils seront fiers d'avoir un des leurs sur le marché international et ce, je l'espère de tout coeur.

Il s'est toujours établi une sorte de relation intime entre Mahogany Rush et son public Québécois, j'espère qu'il continuera à nous appuyer en tout temps. En ce qui concerne Hendrix, je vais continuer à suivre ses traces et essayer de poursuivre ce qu'il n'a pu jamais terminer. Si j'étais 100% sûr que le public était prêt à m'appuyer complètement pour ce que je suis, alors je jouerais certainement plus de mes propres chansons, mais à cette période de notre carrière, je ne sais pas comment le public le prendrait. J'essaie donc de compenser, dans le moment, par ce que je fais en studio pour mes long-jeux, qui comportent mes compositions personnelles. Merci encore, Geo, pour m'avoir écrit, dis à notre monde que je ne les laisserai jamais tomber. Frank.

LE RETOUR DE L'ANNÉE UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT



TOURNÉE PROVINCIALE MARS-AVRIL 1974

GÉRANCE PERSONNELLE

RÉSERVEZ MAINTENANT

REPRÉSENTATION EXCLUSIVE AU QUÉBEC



PAUL LÉVESQUE MANAGEMENT
7403 MALICORNE MONTREAL H3J 4B6 (514) 352-8183
Rep. Daniel Boulay 691-1960

Pierre Gravel

IMPRESARIO-PUBLICITAIRE

308, RUE PRINCIPALE
SUITE 21 C.P. 203
GRANDBY OUE
TÉLÉPHONE
Région 514-372-7764

LE RAPPORT DU POLL POP ROCK EN CHIFFRES

FAITES VOTRE SELECTION SUR CE COUPON

- 1—Meilleur chanteur:
- 2—Meilleure chanteuse:
- 3—Meilleur groupe:
- 4—Plus mauvais groupe:
- 5—Meilleur groupe en spectacle:
- 6—Meilleur compositeur:
- 7—Meilleur guitariste:
- 8—Meilleur bassiste:
- 9—Meilleur batteur:
- 10—Meilleur organiste:
- 11—Meilleur pianiste:
- 12—Instruments divers:
- 13—Événement de l'année:
- 14—La dope de l'année:
- 15—Journaliste de l'année:
- 16—Pochette de disque de l'année:
- 17—Album de l'année:
- 18—Meilleur nouveau groupe:
- 19—Meilleur producteur:
- 20—Beauté rock de l'année:
- 21—Compagnie de disque de l'année:
- 22—Meilleur groupe québécois:
- 23—Meilleur musicien québécois:

NOM:
 ADRESSE:
 VILLE:
 NO DE TÉLÉPHONE:

FAITES PARVENIR À:
 Poll POP ROCK
 8381 Haut d'Anjou
 Montréal, Québec, H1J 1T8

Il ne vous reste que quelques semaines pour compléter le poll POP ROCK. Nous vous donnons dans cette édition des chiffres qui ont été comptés et compilés par nos lecteurs qui sont venus à nos bureaux. Nous vous donnons les résultats tels quels.

Tout ceci peut changer dans les deux prochains numéros. Il reste que vous êtes les maîtres de ce poll. Vos votes comptent et encore une fois ne vous

laissez pas influencer par les premiers résultats.

POP ROCK vous appartient. Vous en êtes les maîtres absolus et nous tenons à ce que nos lecteurs participent avec nous à son succès. N'oubliez pas qu'il est le seul journal underground d'expression française en Amérique du Nord. Soyons fiers et de grâce aidons le à survivre en l'achetant régulièrement.



Sur cette photo, nous reconnaissons deux Lavallois Christos Gelasto et Sylvain Marcotte, tous deux de Pont Viau qui ont dépouillé le courrier du poll et ont compilé les votes. Merci à ces deux "fans" de POP ROCK (photo Jean Bernier).

Meilleur chanteur:

Greg Lake 88
 Peter Gabriel 80
 Robert Plant 49
 Mick Jagger 38
 Shawn Phillips 36
 John Anderson 35

Meilleure chanteuse:

Véronique Sanson 227
 Carol King 58
 Carly Simon 34
 Diane Dufresne 27
 Mélanie 26
 Bette Midler 15

Meilleur groupe:

Pink Floyd 95
 Genesis 83
 ELP 77
 Yes 43
 Gentle Giant 33

Plus mauvais groupe:

Grand Funk 89
 Black Sabbath 62
 Partridge Family 60
 Osmond Brothers 56
 Alice Cooper 50

Meilleur groupe en spectacle:

Genesis 170
 ELP 137
 Alice Cooper 67
 Jethro Tull 46
 Pink Floyd 22

Meilleur compositeur:

Keith Emerson-Greg Lake 85
 Howe-Anderson 58
 Minnear-Schullman 50
 Bob Dylan 38

John Lennon 35

Meilleur guitariste:

Eric Clapton 92
 John McLaughlin 71
 Jimmy Page 63
 Steve Howe 50
 Ian Ackerman 41

Meilleur bassiste:

Greg Lake 177
 Chris Squire 71
 Paul McCartney 63
 Ray Schullman
 Jack Bruce 28
 John Enthwhithe 25

Meilleur batteur:

Carl Palmer 215
 Keith Moon 44
 Bill Bruford - Ringo Starr 42
 Neal Smith - Billy Cobham 32

Meilleur organiste:

Keith Emerson 311
 Rick Wakeman 114
 Jon Lord 30
 Tony Banks 26
 Billy Preston 15

Meilleur pianiste:

Keith Emerson 256
 Elton John 96
 Rick Wakeman 60
 Leon Russell 43
 Tony Banks 26
 Nicky Hopkins 21

Instrument divers:

Ian Anderson (flûte) 163
 Keith Emerson
 (synthétiseur) 145

Peter Gabriel 27

Robert Fripp (mellotron) 25
 Ravi Shankar 24

Événement de l'année:

Disparition de Jethro Tull 88
 Show Genesis 76

Rumeur retour des Beatles 72

Show ELP 68
 Show Gentle Giant 30

La dope de l'année:

Haschish 113
 Pop Rock 101
 Marijuana 83
 Cocaine 20
 Southern Comfort 16

Journaliste rock de l'année:

Lyz Ravary 319
 Bill Mann 32
 Georges Giguère 19
 Normand Bergeron 11
 Michel Goodwill 7

Pochette de disque de l'année:

Yessongs (Yes) 145
 Brain Salad Surgery 113
 House of the Holy 56
 Billion Dollar Babies 52
 Goat's Head Soup 33

Album de l'année:

Dark Side of the moon 125
 Brain Salad Surgery 69
 Tubular Bells 56
 Selling England by the
 Pound 52
 Yessongs 26

Meilleur nouveau groupe:

Genesis 167
 Focus 116
 Gentle Giant 57
 Babe Ruth 27
 P.F.M. 18

Meilleur producteur:

Greg Lake 173
 Todd Rundgren 71
 Eddie Offord 43
 Bob Ezrin 39
 Richard Perry 38

Beauté rock de l'année:

Alice Cooper et boa 67
 Véronique Sanson 58
 Carly Simons 40
 David Bowie 29
 Peter Gabriel 25

Compagnie de disque de l'année:

WEA 268
 A & M 48
 Columbia 30
 Capitol 23
 Charisma 16

Meilleur groupe québécois:

Mahogany Rush 128
 Ville Emard Blues Band 114
 Octobre 62
 Tchawanie 46
 MaNeige 27

Meilleur musicien québécois:

Gilles Valiquette 150
 Frank Marino 147
 Walter Rossi 30
 Suzanne Raymond 27
 Jean Millaire 22

"LA GROSSE AFFAIRE" DE QUÉBEC: TROIS PERFORMANCES MALGRÉ UN FROID NORDIQUE

C'était devant une foule de 2.000 personnes congelées de la tête au pied, avec une température peu favorable qui s'abaissait à 10 degrés sous zéro, que "LA GROSSE AFFAIRE", au carnaval de Québec eut lieu grâce à la participation de CLAUDE DUBOIS, EMMANUELLE et VILLE EMARD BLUES BAND.

DES CONDITIONS TRES INCONFORTABLES POUR LE PUBLIC ET LES MUSICIENS

On a assisté à un spectacle que je pourrais qualifier d'inhumain pour les musiciens et le public puisque l'assistance devait affronter le froid et que les musiciens étaient constamment dans les courants d'air.

On avait installé pour "LA GROSSE AFFAIRE", une scène entourée de trois murs, une façade recouverte de plexiglas permettant aux quelques 2.000 personnes entassées sur la Place du Carnaval de voir un spectacle plus ou moins attendu. Les quelques deux cent lumières installées au plafond servaient autant d'éclairage que de réchaud ce qui fait que les musiciens ne cessaient de sentir leur corps devenir à la fois bouillant et froid. Ceci était dû d'une part à cause de l'éclairage intensif qui grimpait parfois à 80 degrés et d'autres

part des portes qui ne cessaient de s'ouvrir et de se fermer. Comme résultat, un rhume attendait ceux qui sont demeurés sur la scène.

CLAUDE DUBOIS NOUS PRÉSENTE SES NOUVEAUX MUSICIENS

C'est un Claude Dubois en grande forme qui ouvrit le spectacle et réchauffa le public. Tous les gens avaient "BESOIN POUR VIVRE" ou pour subsister d'un coup de "gros gin". Il était accompagné de cinq nouveaux musiciens qui soit dit en passant sont devenus attirés à Claude Dubois puisque comme on le sait le "VEBB" a poudré et Dubois comme bien d'autres s'est retrouvé dépourvu. On pouvait remarquer Pierre Sénécal à l'orgue, saxophone et à la flûte qui fut le seul à demeurer avec Dubois. Bryan Greenway venant de l'ancien groupe "MASH* MACKAN" s'occupait de faire vibrer la foule avec sa guitare, tandis que Pierre Sénécal qui donnait son premier spectacle agissait comme qu'organiste. La seule défaillance fut le batteur qui n'était définitivement pas à la hauteur.

Claude Dubois fut applaudi et dû revenir en chantant "Le Labrador" qui était trop calme pour cette foule ayant besoin de bouger...



EMMANUELLE: UNE BERCEUSE DE CARNAVAL

Emmanuelle ne semblait pas avoir choisi son répertoire pour les fêtards qui s'attendaient à un réchaud et qui durent se bercer avec le froid glacial malgré la voix chaude d'Emmanuelle. Elle était accompagnée au clavier par Stéphane Venne agissant en temps que chef d'orchestre sur les musiciens. C'est avec une salopette à carreaux qu'elle entamma "Le monde à l'envers" et "C'est pas fini", qui furent les deux chansons les plus appréciées.

11.05 pm VILLE EMARD BLUES BAND

La foule a diminué considérablement. Ils ne seront qu'un petit groupe pour entendre les 18 musiciens puisque Marcel Beauchamps a quitté le groupe pour retourner avec Charlebois. La température se gâte, il fait encore plus froid puisque l'heure avance. On commence par "Octobre au mois de Mai", en passant par "Ste-Mélanie Blues+" et par "Pixieland" qui furent particulièrement bonnes. Le gros Pierre pianotte "UFO" similaire à "Ordinaire" et Carlyle Miller réchauffe le restant de l'assistance avec ses rock'n roll endiablés. On chante "YAMA-NEKH" qui nous transporte en Afrique où il y fait une chaleur tropicale quand vous endurez une température glaciale. Il est 1.00 am, tous sont exténués, glacés. Le public continue à fêter, on se demande comment ils font... Le spectacle se passe de commentaire, on a juste à savoir qu'il fut signer VILLE EMARD BLUES BAND et qu'ils y ont mis tout ce qu'ils ont pu...

Ce fut une bonne idée de la part de la compagnie PLAYERS de vouloir amuser les "carnavalesques" en leur présentant ce spectacle mais je crois que les artistes étaient assez de calibre pour leur permettre de se produire dans un endroit fermé où tous auraient apprécié le spectacle beaucoup plus... J'espère qu'on y pensera deux fois avant de produire des activités de cette même envergure...

Sylvie Brunetta
Mediatek

BRUCE COCKBURN À LA PLACE DES ARTS

Bruce Cockburn rarement sur scène est revenu à Montréal après une longue absence.

La Salle Maisonneuve était comble — Bruce un gars ben simple arriva sur scène comme un réchappé de la tempête de neige (ayant lieu effectivement le même soir) enveloppé d'immenses mo-

cassins et de grands bas de laine jusqu'aux genoux.

Il débuta avec sa composition "Good day to you" tirée du long-jeu Highs Winds — White Sky.

Tantôt au piano, tantôt à la guitare sèche,

che, coupé entretiens par de petites histoires et de petits mimes. Bruce réchauffa très vite son public et l'on se sentit en réunion de famille.

Ce qui est formidable de Bruce, c'est qu'il n'est pas une vedette, en ce sens qu'il n'y a pas de mur entre lui qui est sur scène et son public, cela il sait nous le faire sentir.

On participe au spectacle, chacun doit y participer, sinon ça ne sert à rien.

On chanta avec Bruce des chansons nouvelles qu'il nous apprit patiemment auparavant — "Burn, Baby burn when I'm gonna get my turn" etc.

En 2e partie du spectacle, Bruce est avec un ami (?) qui l'accompagne à la guitare sèche.

Tout se déroule très harmonieusement à travers une fumée subtile et euphorique.

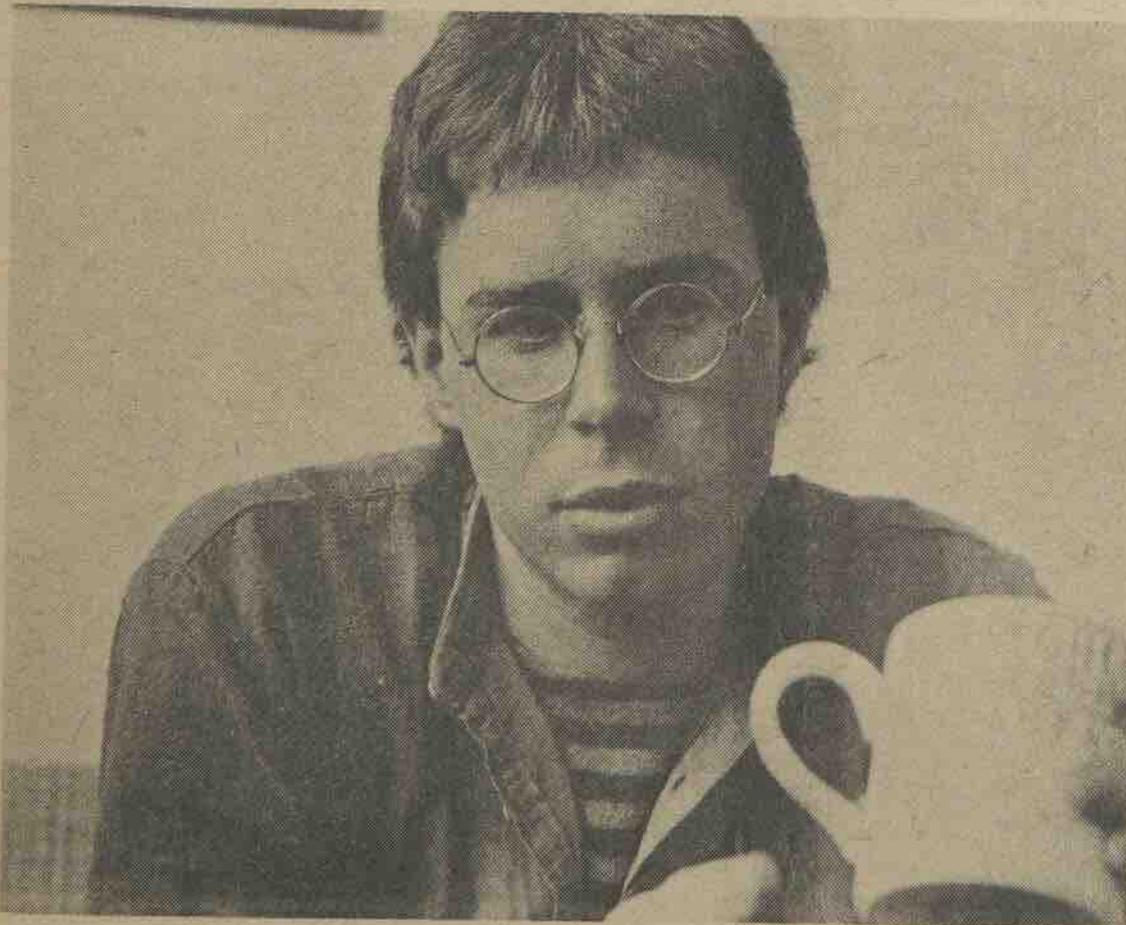
À la fin, plusieurs fans se rendirent à l'arrière-scène pour remercier Bruce et lui donner la main.

Il semblait très heureux, très ému surtout.

Debout à l'entrée de sa loge (qui est un bien grand mot) avec son visage d'enfant pur et naïf (dans le sens positif du mot) ses fans le comblèrent de mots chaleureux et de présents (médaille, suçons, oranges et bonbons).

Je crois que Bruce Cockburn a gardé un très bon souvenir de Montréal.

P.S. La princesse aux cheveux d'or dort dehors.



MOONQUAKE

Moonquake est un nouveau groupe Québécois, composé de trois (3) musiciens provenant d'une expérience et milieu musical différent de tous musiciens de chez-nous.

En voici la formation, Jack August est le bassiste du groupe et le principal soliste. Presque tout le matériel ou le répertoire du groupe est composé par ce dernier, assisté naturellement par Hovaness, le guitariste, et de Derek, le batteur.

JACK AUGUST est d'origine Tchécoslovaque, il est au Canada depuis l'âge de 3 ans. Jack forma son premier groupe lorsqu'il était encore sur les bancs d'écoles, avec son copain de classe Andy Kim. Jack était le bassiste sur le premier enregistrement de Andy Kim et suivit ce dernier lors de sa première tournée aux États-Unis, intitulée "Dick Clarke Caravan of Stars". Mais le talent et le potentiel de Jack ne devait pas rester inconnu très longtemps, car plusieurs groupes ont retenu les services de Jack, comme Bob and The Messengers, le groupe Influence, etc... C'est dans Influence qu'il rencontra Walter Rossi, aujourd'hui le guitariste de Charlee, Jack accompagna en concert Wilson Pickett et Buddy Miles pendant plusieurs années et il considère que cette expérience fut un tournant ou un point très important à sa carrière de musicien.

En 1970, il retournait au Canada, toujours avec son copain Walter, pour former le groupe Luke and The Apostles à Toronto. Groupe qui a connu plusieurs gros hit sur les postes de radio AM du Canada. Mais Jack était un peu embarrassé, fatigué de ces concerts, des voyages, des chambres d'hôtels, alors il se retira de la scène pour quelques temps, afin de se consacrer et se limiter à la musique de studio. Finalement, après deux ans d'absence, Jack est de retour sur scène avec son nouveau groupe qu'il vient de former, dont il nous



présentera seulement du matériel ou rock très original, par l'intermédiaire de ses musiciens et de sa voix.

HOVANESS HAGOPIAN, le guitariste du groupe, provenant du Liban, il est au Canada depuis l'âge de 10 ans. Hovaness, avec l'association de Jack, compose et produit son propre matériel musical qu'il présente à son public par l'intermédiaire du groupe, Hovaness s'occupe aussi du back vocal de Jack. En plus d'être le guitariste du groupe, il se promène d'un instrument à un autre, comme la batterie, la basse, le piano et la flûte traversière. Il est aussi reconnu comme un excellent producteur de disques au Canada. Hovaness adore la langue Française et il a même enregistré quelques 45 tours dans cette même langue, dont il nous présentera une bonne journée. Hovaness aime parler de sex et surtout en français.

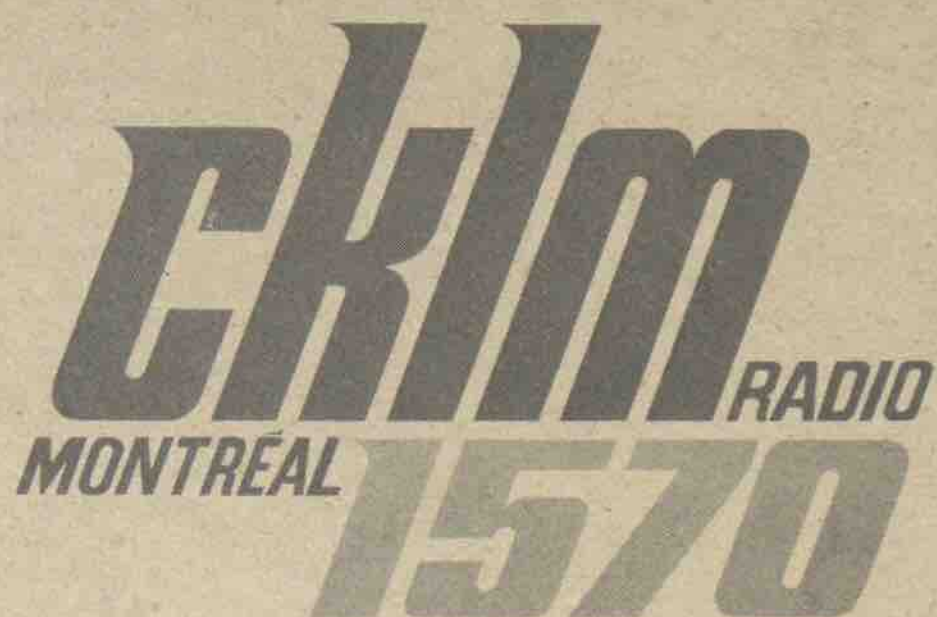
DERECK KENRIK, le batteur du groupe, contraire aux deux autres, Derek est nouveau venu au Canada, car il est ici depuis seulement deux ans. Il est natif de Londres en Angleterre. Il acquerra son expérience comme batteur là-bas, et travailla avec plusieurs groupes Britanniques, soit pour des concerts et dans des clubs Rock de cet endroit. Plusieurs amis lui conseillèrent de venir faire un tour au Canada et de s'inscrire comme musicien de studio. À son arrivée à Montréal, il rencontra Jack et Hovaness, ces derniers l'invitèrent à rejoindre le groupe et les accompagnés en studio. Depuis ce temps, il travaille ici et il est très heureux d'avoir trouvé un deuxième pays qui correspond très bien à ses goûts et à son genre de vie. Heureux d'être aussi au sein de ce groupe, car selon lui, c'est ce genre ou feeling musical qu'il adore et préfère jouer sur scène.

MOONQUAKE (Tremblement de lune), c'est l'union de trois pays différents, trois expériences musicales différentes, réunies sous un seul nom afin de présenter son propre et original matériel.

MOONQUAKE nous présentera leur premier album dans quelques jours. LP qui fut enregistré en Californie et qui sera distribué par la compagnie Fantasy aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne et la compagnie Gamma pour le Québec et le Canada.

MOONQUAKE, c'est à surveiller!

LES CHOIX DE CKLM



| CS | SD | LES 30 QUÉBÉCOIS |
|----|----|--|
| 1 | 3 | Je suis cool (asteur) — G. Valiquette |
| 2 | 6 | Mourir d'amour — Offenbach |
| 3 | 7 | Avril sur mars — R. Charlebois |
| 4 | 8 | Communiquer — C. Dubois |
| 5 | 9 | Comme Chartrand — Cor.-Goss. |
| 6 | 13 | Ce matin — Caramel Mou |
| 7 | 14 | Comme tous les matins — Renée Claude |
| 8 | 15 | Le changement — Zylan |
| 9 | 16 | Le révolté — R. Charlebois |
| 10 | 1 | Pour trois dollars — G. Valiquette |
| 11 | 2 | Ma réalité — La Clique |
| 12 | 4 | Ste-Mélanie blues — Contraction |
| 13 | 5 | Quand tu fais soleil — Cousineau |
| 14 | 10 | Les bottes à semelles... — C. Desrochers |
| 15 | 11 | Ste-Scholastique blues — Tex Lecor |
| 16 | 12 | Toune pour débarquer — G. Trépanier |
| 17 | 18 | J'sais pas — R.V. Benoit |
| 18 | 19 | Depuis que le monde — Richard Huet |
| 19 | 21 | Parle pas trop vite — C. Dubois |
| 20 | 22 | Avant d'être dépaycée — E. Butler |
| 21 | 23 | Le vieux François — M. McLean |
| 22 | 24 | Ca finit toujours — Sinners |
| 23 | 25 | J'devrais-tu te l'dire — François Guy |
| 24 | 17 | Rock pour un gars... — D. Dufresne |
| 25 | 20 | Un gars comme toi — Renée Claude |
| 26 | 27 | ? (Point d'interrogation) — Priscilla |
| 27 | 28 | Yama rekh — L. Cousineau |
| 28 | 29 | J'veux voir — Roger Magnan |
| 29 | 30 | Elle, elle est là — François Guy |
| 30 | 26 | J'me sens ben — D. Dufresne |

| CS | SD | LES 30 AMÉRICAINS |
|----|----|---------------------------------------|
| 1 | 2 | Bright white — Shawn Phillips |
| 2 | 9 | Jerusalem — Emerson, Lake &... |
| 3 | 13 | Rock'n roll baby — The Stylistics |
| 4 | 15 | Raised on robbery — Joni Mitchell |
| 5 | 17 | I'm the greatest — Ringo Starr |
| 6 | 18 | Laguta — H. Masekela |
| 7 | 20 | Hangin' around — Edgar Winter |
| 8 | 21 | Rock on — David Essex |
| 9 | 24 | Sure, maybe — Pagliaro |
| 10 | 25 | Never, never gonna... — B. White |
| 11 | 26 | Soft rain — Stories |
| 12 | 27 | The mexican — Babe Ruth |
| 13 | 1 | Showdown — Electric L.O. |
| 14 | 3 | Wild fox — Booker T. & ... |
| 15 | 4 | Ain't got no home — The Band |
| 16 | 5 | Illion dollars week-end — Crowbar |
| 17 | 6 | Teenage lament' 74 — Alice Cooper |
| 18 | 7 | I've got to use my... — Gladys Knight |
| 19 | 8 | She is a song — Rock Roberts |
| 20 | 10 | Running wild — Stampedeers |
| 21 | 12 | Corazon — Carole King |
| 22 | 14 | Helen Wheels — P. McCartney |
| 23 | 16 | A fool such as I — Bob Dylan |
| 24 | 19 | Walk like a man — Grand Funk |
| 25 | 22 | La grange — Z Z Top |
| 26 | 28 | My sweet sixteen — Al Green |
| 27 | 29 | One man's ceiling is... — Paul Simon |
| 28 | 39 | Ciddy up a ding dong — Alex Harvey |
| 29 | 31 | Downtown swampwater... — Donny Burns |
| 30 | 32 | Down on your knees — Sylvester |

PRÉDICTIONS

| | |
|---|---|
| 1 | MACUMBA Titanic |
| 1 | CAUSE WE'RE IN LOVE The Hood |
| 3 | A LITTLE ROAD AND A STONE TO ROLL Tony Kosinec |
| 4 | ROCK AND ROLL HOOCHIE HOO R. Der- ringer |

CKLM CONTINUE SON OPÉRATION "LE PATRIOTE"

Notre présente édition avec folio au 23 mars est en circulation dès le 9 mars. Alors il vous reste encore de bons spectacles à aller voir au "Le Patriote", 1474 est rue Ste-Catherine Montréal, présentés en étroite collaboration avec la station de radio qui monte de jour en jour, CKLM.

Voici d'ailleurs la liste des spectacles à venir:

ÇA MARCHE ENFIN POUR LOUISE FORESTIER



| | | |
|----------|-----------------------------------|-------------|
| 9 mars: | Louise Forestier | 21.30 hres. |
| 10 mars: | Raymond Lévesque | 21.30 hres. |
| 11 mars: | Marina Vlady | 21.30 hres. |
| 12 mars: | Georges Dor | 20.00 hres. |
| 13 mars: | Louise Bernier (Opération Relève) | 20.00 hres. |
| 14 mars: | Lawrence Lepage | 20.00 hres. |
| 15 mars: | Jacqueline Lemay | 20.00 hres. |
| 16 mars: | René Robitaille | 20.00 hres. |
| 17 mars: | Georges Langford | 20.00 hres. |
| 18 mars: | Denise Guénette | 20.00 hres. |
| 19 mars: | Jac Antonin | 20.00 hres. |
| 20 mars: | Dominic Tremblay | 20.00 hres. |

Depuis qu'elle est plus "la pitoune" à Charlebois, ni celle qui a déçu quelques fois son public depuis par un manque d'idées, Louise Forestier se devait de re-conquérir son public. Surtout à celui qui croit depuis longtemps en son talent. En fait tout le monde souhaitait la réussite de Louise lors de son récent passage à la Place des Arts.

Et ce vœu a été grandement exaucé par une Louise Forestier en grande forme qui a fait un véritable triomphe à la PDA ce 20 février dernier.

On ne pourrait en dire autant de Georges Langford, celui qui assumait la première partie et qui a montré une timidité gênante et un grand manque de préparation. Il devrait pourtant aller loin... un jour.

Mais revenons à Louise, qui, à cette deuxième partie de la soirée

est attendue par une foule qui comprend plusieurs visages connus: Diane Dufresne, Vigneault, Pauline Julien, Mouffe et Robert Charlebois.

Avec sa voix douce, fascinante et profonde, Louise a démontré qu'elle possède maintenant beaucoup de professionnalisme et aussi que ses anciens et nouveaux succès sont d'un style vraiment exceptionnel.

Admirablement secondée par ses musiciens (Gilbert Bourgeois, Claude Lafrance, Jacques Perron, André Leclerc et André Parenteau) il ne fait plus doute que Louise Forestier va reprendre la place qui lui était due depuis déjà longtemps et qu'elle n'aura aucune difficulté à conquérir le public Parisien et Français, projet qui doit se concrétiser sous peu.

Pour une excellente soirée de jazz à l'ancienne, on vous recommande fortement le 25 mars prochain alors que le Preservation Hall Jazz Band donnera un seul et unique concert à la Place des Arts.



FÉLIX LECLERC REPREND LA ROUTE

Celui qu'on a surnommé le "Père de tous les chansonniers d'expression française", Félix Leclerc a décidé de reprendre la route. C'est-à-dire qu'il fera maintenant des tournées au Québec, au Canada puis en Europe. Chose qu'il n'avait pas faite depuis longtemps.

Félix Leclerc, en fait, avait annoncé il y a deux ans qu'il venait d'entreprendre une semi-retraite à l'Île d'Orléans. Mais ses récents succès au Patriote puis à Longueuil,

l'automne dernier, lui ont fait changé d'avis.

"Mon public me demande et je suis en pleine forme", de commenter Félix. "Alors je reprendrai les tournées durant quatre à cinq mois par année".

On rapporte en effet que Félix Leclerc entreprendra une longue tournée provinciale ce printemps. On sait qu'il vient aussi de donner une semaine de concerts ainsi qu'un récital "spécial" au Patriote.



Félix Leclerc, notre plus vieux "routier" a l'intention de reprendre ses tournées après une longue absence.

DONAT GARIÉPY OU L'HISTOIRE DU MEILLEUR "DRUMMER" CANADIEN

DOCUMENT
INÉDIT

par Pyer Gingras

S'il est un art musical dont on entend le moins parler, c'est bien la batterie. Au cours des ans, les éloges les plus fantastiques ont été faites autour de la guitare, du piano, de la basse, du saxophone et de quelques autres instruments. Pourtant, du côté de la batterie, on ne sait à peu près rien ou si peu. Bien sûr, on connaît certains batteurs célèbres comme les Gene Krupa, Buddy Rich, Jo Jones, Art Blakey, Billy Cobham, Elvin Jones, etc. Ces batteurs furent connus surtout pour leur travail au sein de groupes choos et leurs propres découvertes dans l'évolution du rythme musical. Pourtant si l'on vous demandait de nommer le nom de celui qui fut un des plus grands batteurs de l'histoire musical du Québec, vous seriez bien embêté de répondre. On l'a maintes fois comparé à Gene Krupa du célèbre orchestre de Benny Goodman, il a été reconnu comme le meilleur batteur au Canada, il a fait partie de l'Orchestre Symphonique de Montréal, Duke Ellington lui a rendu hommage, il a joué en compagnie du grand Neil Chotem. Son nom: Donat Gariépy. Et Pop-Rock désire vous le présenter en exclusivité et dans des documents inédits sortis de l'histoire de l'évolution musicale au Québec.

Chaque drummer possède son style bien à lui. Un batteur peut à l'occasion subir des influences, mais il ne peut copier d'un bout à l'autre la technique de tout le monde. C'est Buddy Rich dans le Melody Maker du 29 novembre 1969 qui disait qu'un drummer doit avoir du tempo, que nous marchons en rythme, que nous respirons en rythme. Dès que l'on perd ce rythme, les ennuis commencent. Donat Gariépy n'a pas dû connaître beaucoup d'ennuis en matière de musicalité parce qu'il possédait ce feeling, ce jeu combiné, ce doigté de la batterie qui rend souples et décontractées les exécutions techniques dans un esprit (the mind) de découvertes de ses propres sonorités.

D'une famille de musiciens, Donat Gariépy est né à Montréal. Son père lui enseigne l'art de la batterie alors qu'il est encore tout jeune. A force de pratique et de persévérance, il occupe à l'âge de 16 ans le poste de batteur pour l'Orchestre Symphonique de Montréal. Déjà il avait atteint le stade du professionnalisme et il comptait bien continuer dans cette veine. L'avenir s'ouvrait à lui et

plus tard il devait connaître des moments inoubliables aux côtés d'artistes de renom comme Duke Ellington ou Maynard Ferguson.

C'est au hasard d'une rencontre avec son fils, Don Gariépy, alors qu'il était à l'emploi de l'imprésario montréalais Donald K. Donald que nous avons pu obtenir les renseignements relatifs à ce reportage. Mieux que quiconque, Don nous a parlé de son père maintenant décédé depuis 1970. Lui-même a eu l'occasion de jouer en public et c'est en apprenant les rudiments de la batterie avec son père qu'il peut parler en connaissance de cause de cette époque qui fit les beaux jours de la musique dite "galante" des nuits de la métropole.

Donat Gariépy obéissait selon les rythmes à un système musical donné. Doté d'un besoin de perfectionnisme, il devenait vite un passionné de la structure du jeu de la batterie. Dans les années où évoluait le musicien Gariépy, on s'accordait une drôle de conception de la musique, soit-elle de jazz ou classique. En effet, on mettait dans un même plan tout ce qui s'appelait musique, pour n'en faire que de la musique de danse et se diriger exclusivement dans le show-business. Il était donc fréquent de voir un musicien, si génial soit-il, accompagner en matinée la célèbre orchestre de music-hall, participer à un spectacle radiophonique à l'heure du souper et finir la soirée avec quelque orchestre de danse dans un club populaire. Plus tard, une nouvelle conception visant la cassure du rythme et dont l'adepte principal fut Jo Jones apporta un jeu de percussions plus obstiné, à la fois brutal et doux. Le public était plutôt rébarbatif à ces nouveautés, car le batteur en accord avec le contrebassiste ne cherchait plus tellement à faire danser les gens, mais se préoccupait surtout de rendre son style plus arhythmique et personnel au détriment du simple fait de jouer pour le plaisir.

Ainsi donc Donat Gariépy a surtout joué pour de grands orchestres en accompagnant et en faisant revivre tous les tempos auxquels étaient habitués les vedettes qui le demandait. La plupart des gros spectacles qui avaient lieu à Montréal ou ailleurs en province montraient le talent de Gariépy. En effet, d'après les coupures de journaux de l'époque, on remarque qu'il était en demande constante. Le 15 mars 1944, dans le magazine les qualificatifs de "steady the rhythm from his drums". Et lorsque l'on parle de lui ailleurs dans les autres journaux, on lui accole les épithètes de "one of Canada's foremost drummers", "l'un des plus habiles drummers qui soient au pays", "le Gene Krupa local" ou encore le commentaire plein d'éloges du Down Beat du 15 juillet 1942 où l'on écrit:



Donat Gariépy, aux plus beaux moments de sa carrière de musicien, qui réussit à conserver pendant 10 ans le titre de meilleur batteur au Canada.



A l'époque où lui rendirent hommage le grand pianiste et chef d'orchestre Duke Ellington et le trompettiste renommé Maynard Ferguson.

"Donat Gariépy, drummer boy at the pavilion, is getting a good buildup with pics by some of the local rags."

Count Basie disait un jour à Louis Bellson: "Le drummer d'un grand orchestre est comme le chauffeur d'un véhicule qui transporte

dix-huit musiciens: il peut les conduire agréablement à destination ou leur rendre le voyage pénible... ou encore les mener à la catastrophe". Donat Gariépy a toujours conduit son monde avec la précision, la capacité, la finesse et le talent d'un coureur automobile.

GREG LAKE, LE MUSICIEN HOMME D'AFFAIRES

Greg Lake dans une récente entrevue accordée à un journal britannique, a dit qu'il était un des rares musiciens à admettre qu'il aimait l'argent et le lu-



xe et qu'il maniait aussi bien les dollars que la bass. On ne peut lui reprocher de l'admettre et ça n'enlève rien à sa musique. On y apprend que Lake habite dans un quartier huppé de Londres, rempli de petites vieilles avec des petits chiens et des gros héritages. Son appartement est sombre et mystérieux et le cuir noir domine dans le décor. Il y a beaucoup d'antiquités et des tapis ultra épais mais le plus bizarre se trouve dans la chambre de bain. Le bain circulaire est assez grand pour 4 personnes au moins et contient un homard et un poisson vivants... Lake, entre deux cigarettes turques et devant son foyer explique: "J'aime le luxe parce que nous sommes un groupe tellement occupé que quand j'ai une journée de congé par mois, je veux vivre comme un roi. Pourquoi m'en priverais-je? J'ai l'argent pour et ne m'en cache pas". Ça me rappelle les déclarations de Rod Stewart l'an dernier concernant les chanteurs "hip" comme Joni Mitchell qui chantent pieds nus sur scène et se sauvent ensuite dans leur Rolls Royce...

L.R.



Il faut commencer jeune à pratiquer. Le talent, paraît-il, n'attend pas le nombre des années.



Don Gariépy assurera-t-il un jour la relève? Nous l'espérons et le lui souhaitons.



A cause des difficultés techniques de dernière heure et complètement hors de notre contrôle, nous ne pouvons pas, cette semaine, vous présenter la page de PERFORMANCE 96.9. Mais dès le prochain numéro, nous reviendrons vous présenter les artistes qui vous comblent de belle musique tous les vendredis à minuit, en direct des Studios Tempo, animés par Yves Ladouceur.

en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

disques



THE BEST OF JOHN MAYALL POLYDOR PD2 3006 (J)

Comme pour fêter ses 10 ans de musique, MAYALL nous offre un album réunissant 16 chansons choisies parmi ses meilleures. Lorsque l'on connaît toutes les tonnes de MAYALL, il est difficile de déterminer les meilleures. Nous croyons après audition que le choix offert sur ces 2 disques est bon à environ 75%. La pochette est très belle. On retrouve à l'intérieur trois photos de John dont une avec son harmonica et une autre au piano. Un point à noter: il y a une vingtaine de musiciens différents réunis sur les deux disques. C'est un point important. En ce qui concerne le contenu voici les tonnes une après l'autre.

Face 1: 4 rocks

1-PLAY THE HARP. Rock doux. Foule qui tappe des mains. Longue envolée d'harmonica. Bruit avec sa bouche. 2-MOVING ON. Rock jazzé. Solo trompette et guitare. Cuivres. Drôle de voix. 3-MESS AROUND. Rock sautant. "Nobody threat me like you do". 4-FULL SPEED AHEAD. Intro harmonica. Batterie en évidence qui fait le train. Violon qui s'envole de plus en plus vers la fin. Beau travail de la Basse.

FACE 2

5-RED SKY. Blues rock. Excellent mélange d'harmonica et cuivres. 6-THE LAWS MUST CHANGE. Blues rock. Intro harmonica. Echange voix-harmonica. Pas de batterie. "The time as surely come..." 7-CHANGE YOUR WAYS. Style dernier morceau de spectacle. Intro de trompette. 8-GOOD LOOKING STRANGER. Rock style Rare Earth. Entrainant. John s'amuse, il pouffe de rire. Bon soutien des cuivres. Build up.

FACE 3

ROOM TO MOVE. Son grand succès. Harmonica en évidence. Rock speedy. "I can't give my best unless I got..." 10-DO IT. "And you'll be satisfied". Blues valse. Finale étirée, intéressante. 11-CALIFOURNIA CAMP-GROUND. Rock style Airplane. Harmonica dans les hautes notes. Fin abrupte et 12-KEEP OUR CONTRY GREEN. "We got to..." Rock moderne par la batterie, genre C. St-Rock. Beau travail de la Basse.

FACE 4

13-THINGS GO WRONG. La plus longue de l'album 6.26. Flugelhorn. Chaque musicien fait son solo. 14-DEEP BLUE SEA. Une des plus belles. Rock exotique. Doux. Intro piano.

Violon. "My woman and me sleeping in the sand"! 15-PRISONS ON THE ROAD. Intro triste. Rock fucké. Solo violon supporté par John au piano. ERIC CLAPTON à la guitare. 16-BOOGIE ALBERT. Du boogie pur au piano Court.

Pour le fan inconditionnel ça vaut le coup. Pour l'autre, nous suggérons son achat en deuxième position. "BACK TO THE ROOTS" demeurant le premier MAYALL à posséder. GEO GIGUERE.

○ ○ ○

DAVID BROMBERG "Wanted dead or alive" KC 32717

Distribué par Columbia

Voici un album très difficile à cataloguer. Surtout qu'il s'agit de David Bromberg, un gars qui a longtemps été reconnu comme chanteur "folk". Mais ici, il donne dans à peu près tous les styles: du blues, du pop, du folk avec du jazz par ici et du western par là. Vous voyez ce que je veux dire? Non! Eh bien moi non plus à vrai dire. Repassons donc alors ensemble chaque pièce de l'album.



"The Holdup": chanson drôle (pour ne pas dire "bizarre") dans un style qui a toujours été plus familier à Dave Van Ronk. Rien d'extraordinaire ici, en tout cas.

"Someone Else's Blues": un "slow blues" à la John Paul Hammond. C'est déjà beaucoup mieux!

"Danger Man": une autre composition de Bromberg qui a été produite ici, par nul autre que Jerry Leiber, celui qui a écrit au delà de 500 grands succès rock en compagnie de Mike Stroller.

Et avant d'aller plus loin, il serait important de mentionner que cet album-ci a été enregistré dans des studios de New-York et de San Francisco avec une quinzaine d'excellents musiciens, dont Jerry Garcia, son frère Hungria Garcia et Bill Kreutzmann, Phil Lesh, Keith Goldchaux. Et la section vocale, en plus de Jack Lee et Tracy Nelson, comprend The Sweet Inspirations, le groupe qui accompagne Elvis Presley depuis quelques années. Il s'agit en effet d'un line-up très imposant.

Et nous passons ensuite à la quatrième chanson, "The Main Street Moan": excellent! Très excellent "blues" dans

la meilleure des traditions. Tout est fait à la perfection ici, la guitare, l'accompagnement, la voix convaincante de Bromberg, les lyriques, etc. Sûrement un "hit" qui devrait se tourner à toutes les deux heures au moins sur les stations AM et FM.

"Send Me To The Electric Chair": encore un "blues" qui me rappelle encore une fois le style de John Paul Hammond. Mais ce n'est pas un reproche puisque Bromberg va beaucoup plus loin qu'Hammond avec un accompagnement très jazzé comme à l'époque des belles années '30 à la Nouvelle Orléans. Beautiful!

"Statesboro Blues / Church Bell Blues": et on retombe encore dans le "blues", dans un "deep blues" qui cette fois me rappelle un peu le style et l'humour noir de Patrick Sky puis de Ramblin' Jack Elliott mais dans un style beaucoup plus abordable pour la "masse".

"Wallflower": oh wow! Du bon "country & western" avec les lyriques étirées juste à point et ce bon vieux "slang" du Sud des Etats-Unis plus tout ce que ça prend (sax, violon, guitares et harmonies) pour en faire une "tonne" vraiment spéciale.

"Kansas City": j'aime moins celle-ci, même si on y a mis le gros "kit", tout simplement parce que ce doit être la 1,000 ième version que j'entends de "Kansas City".

"The New Lee Highway Blues": Un chef d'oeuvre où l'album prend sa pleine valeur. David Bromberg reprend ici sa formule "folk" et, même s'il ne le sait pas encore il ne tardera sûrement pas à apprendre qu'il vient de graver ici un des plus beaux morceaux de l'histoire du "folkmusic" où les violons, entre autres, sont dans le super-excellents et en plein dans le style que j'aime entendre.

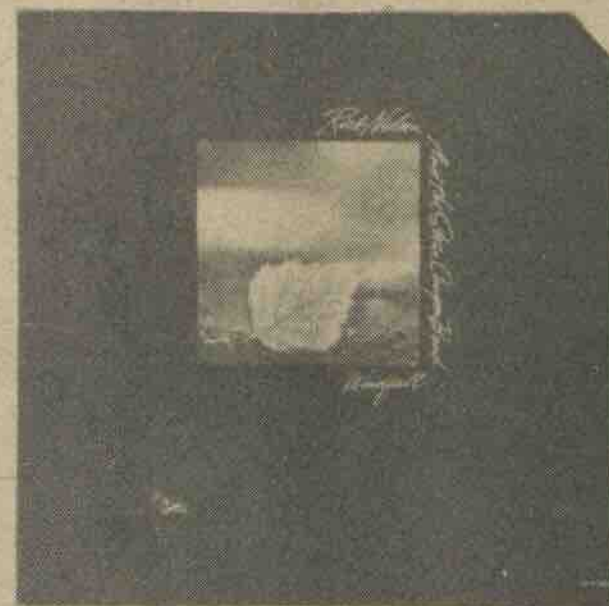
Et pour finir il faut en conclure que David Bromberg et ses nombreux associés ne se sont pas donnés toute cette peine pour rien. Voilà un album qui va faire histoire et "booster" à sa juste mesure la réputation et la popularité de David Bromberg. Il le mérite bien!

P.H.G.

○ ○ ○

RICK NELSON "Windfall" MCA-383

Quand j'étais un jeune étudiant et qu'il me fallait ramasser les sous (que



je gagnais les fins de semaines chez Eaton), pour m'acheter un microsillon,

vous pouvez être certain que mon choix se basait toujours sur un produit que je considérais d'excellente qualité. Avec quatre piastres à cette époque j'avais le choix de passer une soirée à trinquer avec les copains ou bien m'acheter un microsillon.

Et à cette époque je me souviens d'avoir acheté deux albums de Ricky Nelson, un gars qui avait un bon style et quelques douzaines d'excellents succès rock à son crédit: Be Pop Baby, Hello Mary Lou, Travelin Man, Stood Up, Waitin In School, Teenage Idol, etc.

Mais, comme ça été le cas pour bien d'autres pionniers du rock, les années '60 n'ont pas été tellement bonnes pour Ricky Nelson. Un succès à tous les deux ans. Et je suis généreux! Donc Ricky a décidé d'effectuer un changement. Il a enlevé le "y" à son prénom puis s'est mis à faire un peu de country & western et beaucoup de "folk". Et il a ainsi laissé derrière lui une demi-douzaine d'albums qui ne se sont même pas classés dans les cent meilleurs vendeurs.

En 1972, Rick Nelson participa à une tournée Rock Revival. Ce qui lui inspira son million-seller "Garden Party". Et pour faire suite à l'album du même nom, Rick Nelson reprend un peu cette même formule ici (pas celle du succès mais celle de l'album) pour "Windfall" qui contient dix nouvelles compositions de Rick et des musiciens qui forment son groupe, le Stone Canyon Band.

Oui c'est pas mal du tout. La voix de Rick est à peu près la même et ses musiciens complètent bien chaque "toute". Mais le gros "hic" de l'affaire, et ce malgré quatre ou cinq bonnes chansons qui vont du style folk au "soft-rock", c'est que Rick Nelson n'est plus Ricky Nelson. Il devient en fait tout simplement un "autre bon chanteur" qui se cherche un hit. Rien d'extraordinaire ne transpire de cette oeuvre.

Et avec la vogue du "rock revival" qui bat toujours son plein, il devient normal de poser la question, à savoir "quand Rick Nelson se décidera-t-il à redevenir Ricky Nelson et à reprendre la formule première qui lui a valu des douzaines d'airs à succès?"

○ ○ ○

PATSY GALLANT

"Power"

ES 90246

Distribué par Columbia

Oui, il semble bien que Patsy Gallant va percer "malgré tout". Malgré, entre bien d'autres choses, le fait qu'elle est bilingue et qu'elle se casse la tête depuis bien longtemps à essayer de plaire aux deux clans dans cette province bilingue. Finalement, elle semble avoir opté pour l'English. Ce qui lui va beaucoup mieux d'ailleurs. Et même si elle n'a pas réussi à donner sa pleine mesure en première partie du show de Doctor, il y a quelques mois au théâtre Capitol. Et même si elle s'est servit (elle, son gérant ou ses conseillers) de vieux clichés de la télé-américaine pour essayer de "prouver quelque chose" lors de son récent

"spécial" à l'émission Tempo, il semble tout de même véridique de dire que Patsy Gallant a beaucoup de talent. Du talent de studio en tout cas.

Elle possède une voix qui peut rendre "commerciallement" très bien une "toute", "Rock" ou teintée de "Country & western". Et qu'on l'aime



ou non, il faut bien admettre que Columbia n'a pas eu tort de "mettre le gros paquet" sur Patsy. Cet album-ci contient effectivement plusieurs airs à succès, dont plusieurs ont été enregistrés à Nashville, selon la publicité de la couverture de l'album. Dix airs qui font ressortir au maximum les diverses facettes de son talent.

"Power", "Easy Evil" et "The Music Makers" et plusieurs autres vont sûrement recevoir beaucoup d'attention d'ici peu. Et si vous êtes un fan de Patsy Gallant, cet album est un "must" puisque c'est ce qu'elle a fait de mieux à date.

○ ○ ○

distr. WEA JONI MITCHELL Court and Spark Asylum 7E 1001

Un nouvel album de Joni Mitchell pour moi c'est un cadeau que j'attends à chaque année. Elle en est à son deuxième album pour Asylum, l'étiquette de David Geffen qui vient récemment de signer Dylan (avant, elle était sur Reprise). C'est pas n'importe qui, qui enregistre sur Asylum et Joni Mitchell n'est pas n'importe qui. La petite canadienne a fait du chemin depuis 5 ans et malgré son expérience, n'a pas encore su trouver la stabilité, du moins sentimentale, ce qu'elle reflète dans ses textes et musique qui sont toujours aussi dépressifs qu'avant. Musicalement, elle est parvenue à écrire des perles rares, personnelles et

variées. Il y a même un rock sur cet album: Raised on robbery, un hit AM. Côté texte, elle étale toujours ses amours tumultueux avec une certaine forme de masochisme comme dirait Bill Mann. Elle parle de sa vie, de celui qui a inspiré You're so vain et qui est son compagnon: l'acteur Warren Beatty, qui probablement la fait souffrir. Ecouter un album de Joni Mitchell, c'est toucher à la détresse et à l'âme de la femme qu'elle est. Elle s'y donne toute entière, sans gêne ni pudeur. Pour son dernier chef-d'oeuvre, elle s'est encore entourée des meilleurs session men américains dont Wayne Perkins que j'ai rencontré dernièrement à Tulsa chez Leon Russell, Robbie Robertson de The Band en plus de stars comme Cheech and Chong (?) et deux ex-amants: Graham Nash et David Crosby (il y a eu aussi Neil Young en passant). Elle parle aussi de la société des vedettes, un sujet qu'elle aime particulièrement, des intouchables qui jouent aux mondains dans In Paris et People's Party. Chaque pièce de l'album est une perle mais j'ai noté particulièrement la beauté de Court and Spark la pièce titre, The Same situation et surtout la pièce dirigée vers celui qu'elle appelle elle-même son "vain darling": Down to you. Quelqu'un qui n'entend pas cette pièce au moins une fois dans sa vie (plusieurs fois préférablement) ne saura pas exactement ce que beauté et sensibilité veulent dire.

L.R.

○ ○ ○

distr. WEA DEEP PURPLE BURN Purple Records W 2766

Un nouveau Deep Purple qui a été attendu avec impatience par les experts et les fans du groupe. Burn est le début de la troisième étape de Deep Purple avec les deux nouveaux membres: David Coverdale aux vocals et Glen Hughes, vocal et bass. On se rappelle de In Rock qui était le premier album de la 2e étape Deep Purple. Il avait créé un effet que le groupe a toujours essayé de retrouver sans toutefois réussir complètement. Avec Burn, ils ne créent pas encore l'effet de In Rock et je doute que leur 3e période soit aussi glorieuse que la 2e. On croyait aussi que Purple changerait de direction avec deux nouveaux membres. Malheureusement non, ils n'ont pas su se renouveler. Même son, même musique sauf des voix différentes, des harmonies de temps à autres et peut-être un peu plus de claviers à tendance classique de la part de Jon Lord mais, à la base, c'est toujours du speed hard rock. Cet album a été enregistré en Suisse à Montreux, ville célèbre depuis Smoke on the Water, avec le mobile des Stones. C'est donc le même son que sur Machine Head. Les textes ont perdu un peu de qualité avec le départ de Ian Gillan. Pour ce qui est de Lord, sa participation à l'orgue rappelle un peu ce qu'il faisait du temps du premier Purple, ce qui est un point posi-



tif. Il y a une track instrumentale intéressante et différente: A 200, mais malheureusement elle est relativement courte; laisse peut-être entrevoir ce que deviendra Deep Purple version 3 avec le temps. Le travail de David Coverdale et Glen Hughes qui font tous les vocals ensemble est intéressant mais je ne me suis pas encore habituée à l'absence de Ian Gillan qui faisait le travail tous seul. Côté musical, il y a beaucoup de riffs déjà entendues, c'est plus rock et moins trainant mais ça s'adresse quand même seulement aux fans déjà acquis de Deep Purple. Ceux qui pensaient y trouver du neuf, s'abstenir.

L.R.

○ ○ ○



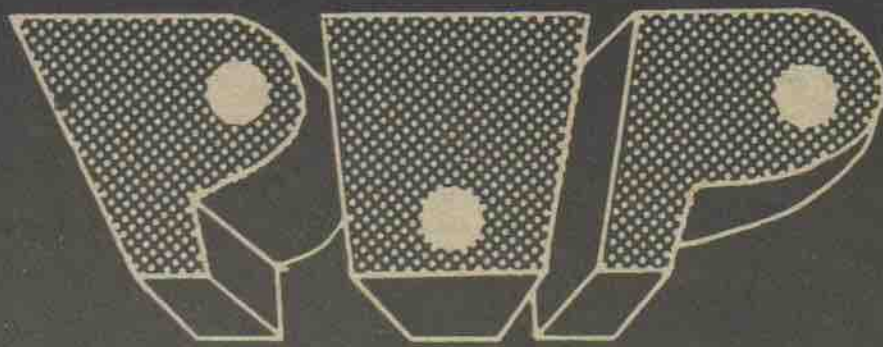
distr. WEA STRAY DOG Manticore MC 66671

Ils s'en tirent aussi merveilleusement bien avec le blues. La preuve, le long blues "cochon" sur la face deux: Slave. Bref, même si beaucoup ne les ont pas aimés au Forum, vous devriez porter une oreille attentive à cet album, qui malgré sa sonorité lourde, n'est pas de la musique à trois accords.

L.R.

Nous remercions, au nom de nos lecteurs, les compagnies qui nous ont fait parvenir des disques durant le dernier 15 jours. La chronique est ainsi plus complète et cela devrait faire penser aux autres à faire de même.

LES PETITES ANNONCES



VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE VOUS PROCURER CES BOOTLEGS \$6.00 neufs!

Beatles: Tokyo 66
Stones: New-York
Santana: Hot
Paul Simon: Live
9Yes: Indeed... 73
Jethro Tull: Flute Cake
Etc... Etc... Etc... Etc... Etc... Etc... Etc... Etc... Etc...
Commandes postales C.O.D. acceptés. Pour avoir la liste écrire à Case Postale 53, succ. K, Mtl. et joindre 1 timbre de retour.
N'HÉSITEZ PAS IL EN RESTE POUR TOUS. (23-3)

VENDRAIS

Drum Gretsch noire. Snaire chromé. Prix: \$40.00. Appelez DENIS VIOLETTI. 259-6622 (23-3)

Tête d'amplif. à vendre, 40 watts. Prix à discuter, appelez Pierre 766-6810. (23-3)

Système stéréo. — Récepteur AM/FM — FM / Stéréo — Table mini-changer — BSR — Haut-parleurs "Electra 30" — Pour \$180.00 l'ensemble ou en plus — Tape 8 track stéréo — Enregistreur à cassette stéréo "tape deck" — et écouteur — et le tout avec la table support. L'ensemble complet pour \$350.00. S'adresser à Gilles Liard, 72 Gauthier sud (19 ans) Joliette. (Pour gens d'ext. comm. par lettre) 756-1202. (23-3)

Emerson, Lake and Palmer "Brain Salad Surgery" ou échangeais contre "Sabbath Bloody Sabbath" de Black Sabbath ou Billion dollars babies de Alice Cooper. Sinon vendrais \$5.00 payé \$8.00. Ecrire ou téléphoner à Claude Lévis, 4398 Marquette, Mtl. P.Q. H2J 3X6. Tél.: 523-3203. Téléphonez à Claude après 4 heures (23-3).

BEATLES: Tokyo 66 — STONES: New-York — SANTANA: Hot — PAUL SIMON: Live — YES: Indeed... 73 — JETHRO TULL: Flute Cake — HENDRIX, J. MORISON & J. WINTER: Jam — ZAPPA & HOT RATS: At the Olympic — DEEP PURPLE: H Bomb. — PINK FLOYD: Kohoutek — BBC. — LED ZEPPELIN: Live in 68. — EMERSON, LAKE & PALMER: Live. Etc... Etc... Etc... Etc... Etc...
COMMANDES POSTALES — C.O.D. ACCEPTÉS. Pour avoir la liste écrire à Case postale 53, succ. U, Mtl et joindre 1 timbre de retour. N'hésitez pas il en reste pour tous. (23-3)

Mon orgue, ça fait 2 ans que je l'ai, valeur \$250.00, laisserait pour \$50.00 si quelqu'un est intéressé. Appelez Yves Simard à 667-9534 (23-3)

Disques suivants à \$3.00 — Elton John "Honky Chateau" — Elvis Presley "Almost In Love" — Elvis Presley "Sings hits from his Movies" — Roxy Music "For your pleasure" — Elvis Presley "For 10 fans only" — Elvis Presley "You'll Never Walk Alone" — Elvis Presley "Golden Records Volume 3" — Elvis Presley "Golden Records Volume 4" ou le tout pour

Hendrix, J. Morison & J. Winter: Jam
Zappa & Hot Rats: At the Olympic
Deep Purple: H Bomb.
Pink Floyd: Kohoutek — BBC.
Led Zeppelin: Live in 68.
Emerson Lake & Palmer: Live.

\$14.00 c'est une aubaine. André L'Heureux, 637 Robert, Lachute. 514-562-5407. (23-3)

Deep Purple in Rock: \$2.00 — Deep Purple Fireball: \$2.00 — Edgar Winter writes tracks, album double (live) contenant une apparence spéciale de Johnny Winter (1 morceau): \$4.00 — Jimi Hendrix Experience Smash Hit: \$2.00. Appelez Bruno Ménard à 666-9434, 873 Desjardins, Terrebonne, Qué. (23-3)

Uriah Heep Demons & Wizards, Black Sabbath Vol. 4 et Paranoid, Johnny Winter and Morse Code Transmission (leur premier), Mahogany Rush Maxoom, Guess Who So long Bannantyne, Jade Warrior Last Autumn's dream, Yes Close to the edge, Jethro Tull A passion play, Gentle Giant Octopus, Gentle Giant (leur premier), Led Zeppelin Houses of the Holy. \$3.00 chaque pour les 8 premiers, et \$4.00 chaque pour Yes, Jethro Tull, les 2 Gentle Giant et Zep. Ou échangeais pour Elton John — Goodbye Yellowbrick Road, Gilles Valiquette, chansons pour un café, Who — Quadrophenia, Diane Dufresne — Tiens toé ben j'arrive, ELP Pictures at an exhibition — leur premier, Genesis — Selling England by the pound. Pierre 256-2957 (23-3)

Drum Supreme, pour \$150 un mois d'usure comprenant: 1 snare, 1 tom-tom, 1 tom-floor, 1 speed pédal bass-drum, 1 bas-drum, 1 hit-hat, 2 symbals hit-hat, 2 symbals, 1 pied de symbale & 1 bas-drum (Bolero) 1 snare (Bolero). Appelez après 7 hres si possible à 259-1586 demandez Gérard ou venez à 1621 Bennett, Montréal. (23-3)

\$6.50 long-jeu (double) Deep Purple, Made in Japan — \$3.00 Santana, Cravanserai. — 45 tours 75¢ chaque, Time machine: Grand Funk — The long and winding road: Beatles — Uncle Albert: Paul McCartney — Imagine: John Lennon — Cry me a river: Joe Cocker — Rag Mama Rag: Band — Rock and roll: Gary Glitter — You're so vain: Carly Simon — Long cool woman: Hollies — Hocus Focus: Focus; M' Lady: Pagliaro — Brown sugar: Rolling Stones — Lola: Kings — Le tout en bon état. Pour informations, écrire à Carole Plante, 43 rue Notre-Dame, C.P. 101, St-Alexis des Monts, Comté Maskinongé, P.Q. (23-3)

A Foot in coldwater, In the morning light; Alice Cooper, Killer School's, love it to death, Billion dollars, Emerson, Lake & Palmer, Trilogy, Lucky man; Elton John, Brick road,

Danielle; Focus, Focus 3, Moving Waves; Genesis, Foxtrot, Nursery Crime; Zappelin IV, House of the holy; Moody Blues, On the Threshold of a dream, Every good boys; Pink Floyd, Meedle, Dark Side of the moon, Ummaguma, Atom heart mother, YESSONG \$8., Close to the edge, Six wives of Henry VIII. Les long-jeux simple \$3.00. Les doubles \$7.00. Premier arrivé premier servi, Jacques Leduc, 71 Lger, N.D.S., Valleyfield. Le tout \$70.00 (23-3).

Au bas prix de \$2.00 ou 5 long-jeux pour \$8.00 ou peuvent être échangés. Humble Pie Snokin — Deep Purple avec l'orchestre symphonique — Black Sabbath vol. 1 et 4 — Bloodrock Passage — Bloodrock live — West Bruce and Laing why doncha — Charlee — Mountain nantucket sleighride — Frank Wappa, over nite sensation — Led Zeppelin, house of the holy — Uriah heep, look at yourself, demons and wizard — Uriah Heep, magicians birthday, — C.C.S. whole lotta love — Ekseption, ekseptionnal classics. Michel Boutet, 1695 Champfleury, Duvernay, Laval, Tél.: 663-1781. (23-3)

Disques 33 tours suivant, en très bon état: Sergeant Pepper's (Beatles): \$3.00, Tarkus (ELP): \$3.00, Trilogy (ELP): \$2.50, Ummaguma (double (Pink Floyd): \$4.00, mind Games (John Lennon): \$3.00, Pretties for you (Alice Cooper): \$3.00, Pictures at an exhibition (ELP): \$2.50, Led Zeppelin 1 (Led Zeppelin): \$3.00, Houses of the Holy (Led Zeppelin): \$2.50, Ringo (Ringo Starr): \$3.00, Ram (Paul McCartney): \$2.50, Phoenix (Grand Funk): \$2.00, Chicago Transit Authority (double) (Chicago): \$3.00, et aussi très variété de 45 tours à vendre à \$0.50. Téléphonez à 727-5749 ou 721-8476 entre 4 et 7 heures. Ou écrivez à Michel Rose — 6915, 21 ième avenue, app. 6, Rosemont, Montréal, H1X 2G9. (23-3)

ACHÈTERAIS

Toute documentation sur ELP et Diane Dufresne. Voudrais surtout bonnes photos (couleur si possible) prises lors de leurs spectacles. Téléphone: 256-2957, Pierre. (23-3)

Piano droit. Vieux en excellent état. Paierais entre \$75.00 et \$100.00 environ. Contacter Lyz à 256-4373. (23-3).

Je suis prêt à payer un bon prix pour les deux albums suivants: Johnny Horton "Honky Tonk Man" sur étiquette Columbia (CS-8779) et aussi pour le seul et unique album du "Big Bopper" sur étiquette Mercury. Paul 5603 Bordeaux, tél: 270-3700. (23-3)

Le L.P. "SENTIMENTAL JOURNEY" de Ringo Starr. Le L.P. "WONDERWALL MUSIC" de George Harrison. Ainsi que les 45 tours suivants: "Mary Had a little lamb" de Paul McCartney "Gouinda" par Rhada Chrissa Temple. Appelez Benoît à 722-2620 ou écris-moi à 6660 le Ave Rosemont, Montréal H1Y-3B1. (23-3)

Si tu as le numéro de "Juin 1973" du magazine "Nous" je le veux absolument, paierai le prix de vente (\$1.00) appelle-moi, à 387-9522 et demande Dyane ou écris-moi: Dyane Chérier, 10,595 Olympia, Apt-206, Montréal, Code postal: H2C 2W4 (9-3)

Achèterais l'album de photos: "The Beatles get back" qui était inclus dans le long-jeu "Let It Be". Appel à tous ceux qui l'avaient acheté ainsi dans sa version originale et seraient prêts à me céder le cahier (d'environ 150 pages comme tout le monde le sait) avec toutes les photographies dans le meilleur état possible. Veuillez sans trop de délais donner de vos nouvelles à Hélène Boulet, 120 ave. Bigaouette, Québec 8, G1K-4L4 (9-3)

Long-jeu de "Tito Rodriguez" portant le numéro UAL-3345 et enregistré sur étiquette United Artist. S.V.P. écrire à Guy Carla, C.P. 942, Place d'Armes, Montréal, Qué. (23-2).

Le long-jeu suivant: Groupe: Titanic, Titre: Sing Fool Sing ou le 45/ tours: Groupe: Titanic, Titre: Sultana. Pierre, 389-2619 après 6 p.m. (23-2).

MESSAGES

Groupe se cherche un local pour pratiquer à Montréal. Téléphonez à Serge Lavoie, après 4 h. p.m., à 271-7041. Adresse: 855 Outremont. (23-3)

"Nous avons à votre disposition plusieurs séries de photos sur les derniers "SHOW" d'ELP et ALICE COOPER au forum. Les prix sont établis pour vous faire épargner de \$\$\$\$ Echantillons gratuits à toute demande sérieuse. Pour information: SERGE BOLDUC, 1360 LUSSIER, ST-HYAC., P.Q. (514) 773-7029". (23-3)

Pour ceux qui veulent organiser une discothèque, faites affaire avec nous. Nous sommes équipés pour ça. Pour informations: Prod. FANTHOMAS, 1360 LUSSIER, ST-HYAC. P.Q. J2T 3B7 A/S SERGE BOLDUC. (23-3)

Si tu connais les paroles des chansons suivantes, aurais-tu la bonté de me les faire parvenir.

1. I'm eighteen Alice Cooper, 2. Gimme Shelter, Rolling Stones. 3. Beggars Banquet Rolling Stones. 4. The Jockey Steve Miller Band. 5. Midnight Rider Gregg Allman. 6. Smoke on the water Deep Purple. 7. Brother Louie, Stories. 8. Dream On Aerosmith. 9. Space Oditty, David Bowie. 10. For what it's worth, Buffalo Springfield. 11. Do it again, Steely Dan. 12. Nights in white Satin, Moody Blues. 13. Heart of Gold, Neil Young, Monique Daigle, 725 Desy, Québec 6, G1S 2X6. (23-3)

OFFRES D'EMPLOIS

Orchestre Underground qui cherche guitare solo avec au moins 6 mois d'expérience avec son équipement. Le local est fourni, âge du groupe 17 à 19 demande Normand 769-2379 ou Pierre 766-6810. Appelle entre 6 hres et 9 hres P.M. (23-3)

On demande basseman et drummer avec 1 à 2 ans d'expérience, demander Gerald appelle à 524-8823 ou 273-7942. (23-3)

Chanteur recherche Musiciens (4), inspirer par Genesis et Alice Co-

per. Au moins 4 ans d'expérience, qui soient équipés au moins de "A à S" demerant à Montréal. Et qui soient entièrement prêts à réaliser du Rock Théâtrale: appeler André après 5hres P.M. à 255-8326. (23-3)

Bassman demandé pour former orchestre pop. Au moins 1 an d'expérience. Réjean Arsenaault 360, Vendôme, Duberger, Québec 8. Tél: 681-3476. (23-3)

Auteur Compositeur cherche Musiciens. 1.- Bassiste, vent, clavier, pour faire faire une tournée, Gilbert Rozon, 7020 St-Dominique, Montréal. 271-1078. (23-3)

On demande un drummer et guitariste et un bassmen. Pour construire orchestre pour jouer de la musique underground. Ayant 1 1/2 d'expérience. Pour plus de renseignements appelez: André — 321-5299, Réal — 325-5164. (23-3)

Organiste demandé si possible avec local de pratique. Expérience minimum 3 ans. Groupe progressif très sérieux. Contacter Gaston à 670-0138 entre 4 et 6 heures P.M. ou Max à 667-1406 entre 6 et 6:30 heures P.M. (23-3).

Je suis un guitariste, chanteur et bassiste et je recherche présentement des musiciens "country & western" pour remplir des engagements de cabarets et aussi pour préparer un prochain disque. Ceux qui sont intéressés peuvent communiquer avec Frank à 331-2000. (23-3)

DEMANDE D'EMPLOIS

"Joueur de guitare rythmique équipé cherche un groupe en voie de formation. Style rock. Appelez après 4.30 hres. Demandez Michel 626-5873, Pierrefonds." 4821 Des Erables. (9-3)

Drummer cherche groupe professionnel: POP-ROCK-BLUES. Tel.: 845-6432 (A partir de 18h.) (9-3)

Recherchez-vous un disc-jockey, qui saurait mettre vraiment de l'ambiance, dans votre discothèque. Si oui, appelez: Pierre. Téléphone: 389-2619 après 6 heures p.m. (23-2).

S.V.P.

Ecrivez lisiblement vos annonces (au dactylo si possible) et n'oubliez pas de vous identifier correctement sans cela nous devons les refuser... c'est élémentaire!

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court, concis, style télégraphique et indiquer vos nom, adresse, âge et numéro de téléphone à

8381 Haut d'Anjou Mtl 437
C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR VENDRE-ACHETER ECHANGER

Instruments de musique aussi pour
Disques
Livres
Revue
Bicyclettes
etc. etc. etc.
Location
Demandes d'emploi
Offres d'emploi
Bref: Tous les autres services.

Lisez POP JEUNESSE... il est à vous. Servez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

Evolution:

Parler d'évolution concernant Morning Haze ne serait que prétentieux à ce stade présent car le groupe en fait commence maintenant à vraiment démarrer. Nick et Joe se sont rencontrés par hasard il y a trois ans et par la suite ont rencontré Ronnie, Chuck et Vito. Le groupe a enregistré un premier 45 tours l'automne dernier et ce disque a connu le succès anticipé... un succès modeste mais très encourageant. Présentement, ils préparent les compositions et les arrangements pour un premier long-jeu qui paraîtra sur le marché au mois de septembre. Entretemps, un deuxième 45 tours, "We Can Dance", est prêt et sera disponible au public québécois et international vers la fin du mois.

Changement de Personnel:
Aucun.

Transport:
Grosse Ford Mercury et location de camions.

Origine du Nom:
Ils cherchaient un nom qui démontrerait la simplicité, l'air pur, et le matin.

Système de Son:
Altec Lansing

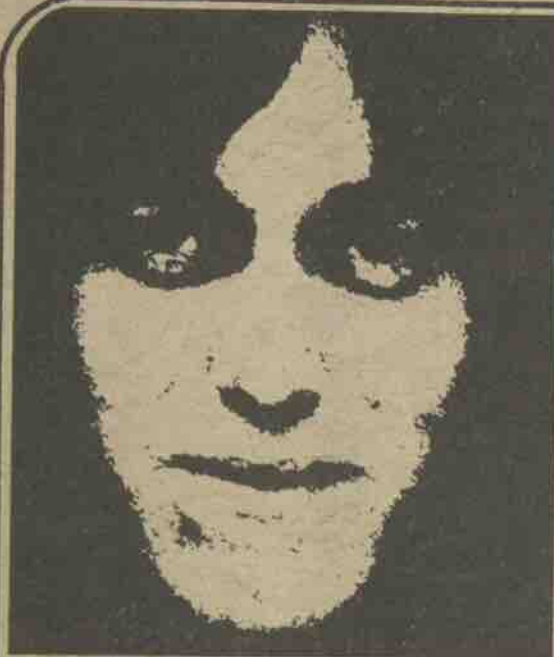
Etiquette de Disques:
Les Disques Kot'ai

Premier Spectacle:
Université Bishop, Lennoxville, P.Q.

Gérance Personnelle:
Kot'ai Music Inc.

FILIÈRE QUÉBÉCOISE

MORNING HAZE



HECTOR "JOE" JACOD

NOM: Hector "Joe" Jacob
INSTRUMENT: Guitare et vocals
ÉTUDES: Collège Vanier
ÉTUDES MUSICALES: Son héritage et son environnement "cajun".
CARRIÈRE MUSICALE: Morning Haze.
AUTRES OCCUPATIONS: Vivre sa carrière et son désir.
INFLUENCES: Robert Johnson, Jerry Lee Lewis, et The Beatles.
GROUPES PRÉFÉRÉS: Beatles, Bee Gees, Ronnie & The Ronettes
COMPOSITIONS: Une quarantaine
INSPIRATIONS: L'automne et l'hiver
ALBUM PRÉFÉRÉ: Tout de Jesse Winchester et des Beatles
COMPOSITEUR PRÉFÉRÉ: Lennon-McCartney et Leiber-Stoller
45 TOURS PRÉFÉRÉS: "The Boogie Man" — Catfish Hodge
MUSICIEN PRÉFÉRÉ: George Harrison, Little Richard
CHANTEUR PRÉFÉRÉ: Paul McCartney, Bob Dylan, Jesse Winchester
CHANTEUSE: Roberta Flack, Carly Simon
RÉSIDENT: Montréal, Québec.
ÉQUIPEMENT: Grosse guitare acoustique "Gibson" et beaucoup de micros.



RONNIE JONES

NOM: Ronnie Jones
INSTRUMENT: Guitare et vocals
DATE DE NAISSANCE: London, le 10 octobre, 1956
ÉTUDES: London, et John Fitzgerald Kennedy
ÉTUDES MUSICALES: Son père et sa première guitare
CARRIÈRE MUSICALE: Morning Haze
AUTRES OCCUPATIONS: Électronique
INFLUENCES: Mr. Jimi Hendrix, Jeff Beck, et les Beatles.
GROUPES PRÉFÉRÉS: Beatles
COMPOSITIONS: Participe aux compositions de Nick et de Joe
INSPIRATIONS: Les bonnes bières canadiennes pendant les pratiques.
ALBUM PRÉFÉRÉ: "What's Going On": Marvin Gaye
COMPOSITEUR PRÉFÉRÉ: Mr. Jimi Hendrix, Jeff Beck, Hank Williams.
45 TOURS PRÉFÉRÉ: "Supers-tition": Stevie Wonder
MUSICIENS PRÉFÉRÉS: Muddy Waters, Jeff Beck, Mr. Jimi Hendrix.
CHANTEUR PRÉFÉRÉ: Stevie Wonder
CHANTEUSE: Aretha Franklin
RÉSIDENT: Montréal, Québec.
ÉQUIPEMENT: Les Paul Deluxe et B-Sharp Music



CHUCK CHANDLER

NOM: Chuck Chandler
INSTRUMENT: Piano et vocals
DATE DE NAISSANCE: Boisd-Fillions, le 10 août 1955.
ÉTUDES: Rosemere High School, Dawson College
ÉTUDES MUSICALES: 11 ans de piano classique
CARRIÈRE MUSICALE: Morning Haze
AUTRES OCCUPATIONS: Inventeur
INFLUENCES: Liszt, Chopin, The Beatles
GROUPES PRÉFÉRÉS: Beatles
COMPOSITIONS: Aucune connue
INSPIRATIONS: La solitude
ALBUMS PRÉFÉRÉS: Abbey Road: The Beatles
COMPOSITEURS PRÉFÉRÉS: Prigioniero-Jacob
45 TOURS PRÉFÉRÉS: Rocket Man: elton John
CHANTEURS PRÉFÉRÉS: Elvis Presley
CHANTEUSE: Aretha Franklin
RÉSIDENT: Bois Des Filions, Québec.
ÉQUIPEMENT: Fender Rhodes Electric Piano, Steinway



VITO FIORE

NOM: Vito Fiore
INSTRUMENT: Batterie et percussion
DATE DE NAISSANCE: Palermo, Sicily le 77 de spaghetti, 1951.
ÉTUDES: St. Barthélémy, Collège Vanier.
ÉTUDES MUSICALES: Personnelles.
CARRIÈRE MUSICALE: Morning Haze
AUTRES OCCUPATIONS: Menuisier
INFLUENCES: Ringo Starr
GROUPES PRÉFÉRÉS: Weather Report, Beatles.
COMPOSITIONS: Aucune.
INSPIRATIONS: Le travail acharné
ALBUM PRÉFÉRÉ: Honky Chateau — Elton John
COMPOSITEUR PRÉFÉRÉ: Lennon-McCartney
45 TOURS PRÉFÉRÉS: "She loves You": The Beatles.
MUSICIENS PRÉFÉRÉS: Elvin Jones, The Beatles.
CHANTEUR PRÉFÉRÉ: Stevie Wonder
CHANTEUSE: Sophia Loren
RÉSIDENT: Montréal, Québec.
ÉQUIPEMENT: Du Ludwig avec beaucoup de batons.



NICK PRIGIONIERO

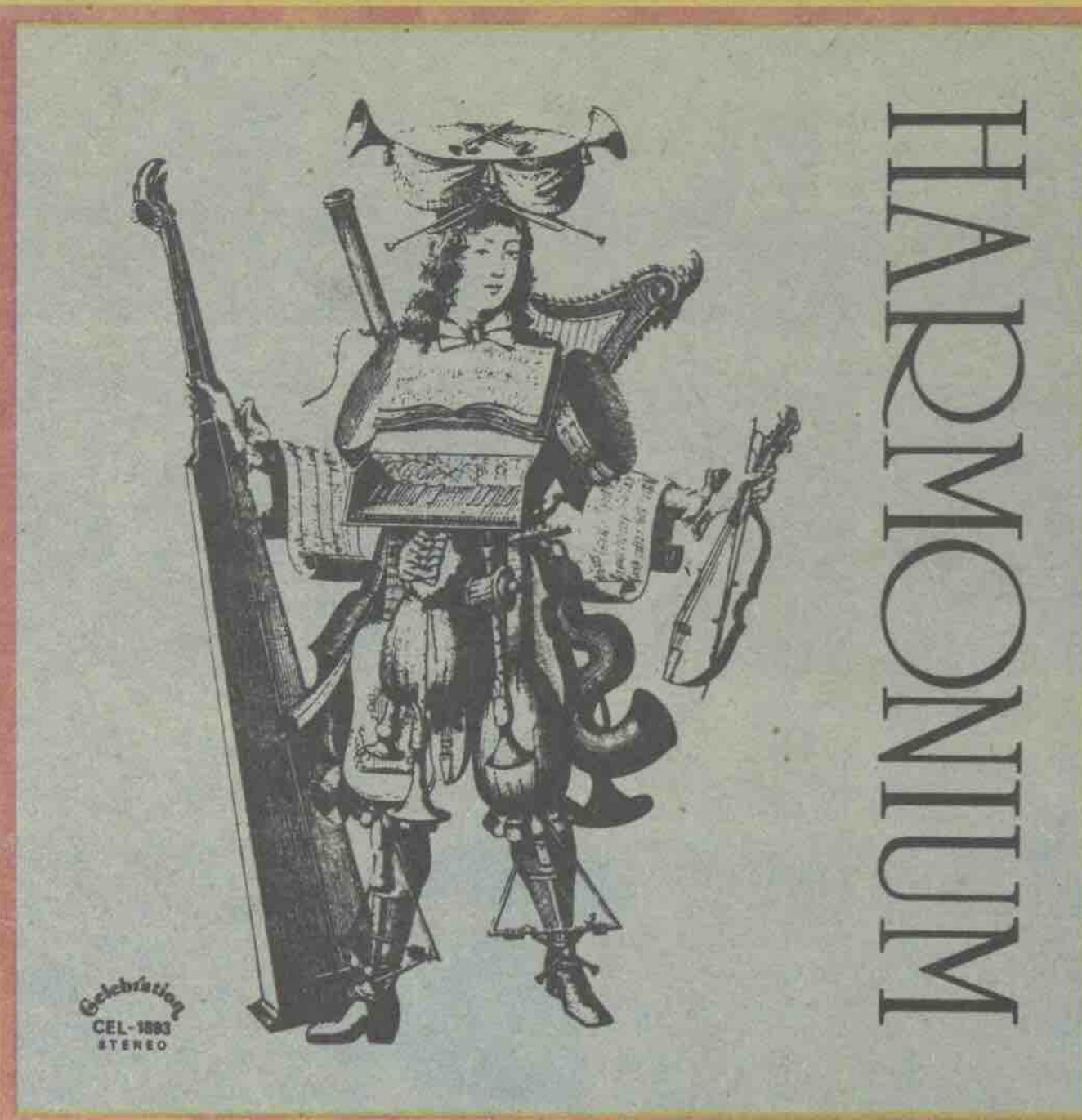
NOM: Nick Prigioniero
INSTRUMENT: Basse et vocals
DATE DE NAISSANCE: Montréal, le 31 janvier 1953.
ÉTUDES: Un peu partout jusqu'à Loyola College.
ÉTUDES MUSICALES: Tout les long-jeux des Beatles
CARRIÈRE MUSICALE: Morning Haze
AUTRES OCCUPATIONS: Donne des cours de "Comment Devenir Un Symbole Sexuel"...
INFLUENCES: "Mersey Beat"
GROUPES PRÉFÉRÉS: Beatles.
COMPOSITIONS: Avec Joe, il a écrit toutes les compositions du groupe.
INSPIRATIONS: Le vin que son père fait à la maison et la musique de Jesse Winchester.
ALBUM PRÉFÉRÉ: Abbey Road: The Beatles
COMPOSITEURS PRÉFÉRÉS: Paul McCartney, Bob Dylan, George Harrison, et Jesse Winchester.
45 TOURS PRÉFÉRÉS: "How Much Is That Doggie In The Window" de Patti Page.
MUSICIENS PRÉFÉRÉS: Jeff Beck, Roland Kirk.
CHANTEURS PRÉFÉRÉS: Les Beatles ensemble et séparés.
CHANTEUSE: Aretha Franklin
RÉSIDENT: Montréal, Québec.
ÉQUIPEMENT: Fender Jazz Bass et B-Sharp Music.

QUALITY RECORDS

OFFRE À NOS FUTURS ABONNÉS

EN PREMIÈRE

ET



HARMONIUM

SON PREMIER
DISQUE QUÉBÉCOIS

dont parle POP ROCK depuis quel-
ques numéros

(incidemment, Harmonium présen-
tera avec Stampede un spectacle
le 30 mars prochain à Toronto).

STAMPEDERS

UN GROUPE QUI
VOUS FERA ENTENDRE

Manitou — Wild Fire — Me and
My Stone — God bye Good bye —
Chariots of the Gods et quatre autres
"tunes" de valeur.

2 MAGNIFIQUES PRODUITS



Quality RECORDS LIMITED

GRATUITEMENT AVEC UN
ABONNEMENT D'UN AN A POP ROCK
POUR SEULEMENT \$10.00

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
REÇU LE
13 MAR 1974
DU QUÉBEC

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

Harmonium — Stampede 9/3/74